

MANUEL

Grâce à l'énergie de la multitude, le projet Solid'Ark a pour ambition de créer la toute première Agora Numérique : une application



ASSOCIATION
SOLID'ARK

décentralisée permettant aux citoyens de pouvoir reprendre en main le destin de leur souveraineté monétaire, bancaire et numérique

LA RÉVOLUTION EN APPLICATION

NOUN

L'eau - Le chaos primordial

Un projet Révolutionnaire	2
Notion primordiale : Révolution	3
Moyens production de richesse	4
Un changement inévitable	5
Les citoyens sont réarmés	6
Constat	7
Convictions	12



TOUM

Le trône – la souveraineté

30	Un projet démocratique
31	Notion primordiale : Démocratie
32	Du global au local
33	La Révolution démocratique
34	Mission, vision & valeurs



MAÂT

La plume - La source d'énergie

Une association participative	35
Notion primordiale : prod. Participative	36
Une association à la prod. Participative	37



CHOU

La table - Le support matériel

38	Une association décentralisée
39	Notion primordiale : décentralisation
40	Organisation de l'Association
43	Identité de l'Association



NOUT

Le ciel - L'espace

Une application décentralisée	44
Notion primordiale : Blockchain	45
Une plateforme numérique	46
Développement	47



GEB

La terre - La matière

48	Une application révolutionnaire
49	Notion primordiale : Agora
50	Sommes-nous citoyens
51	L'Agora Numérique
52	Promotion
54	Economie locale
57	Conceptualisation





I

NOUN

« À un moment donné de notre existence, nous perdons la maîtrise de notre vie, qui se trouve dès lors gouvernée par le destin. C'est là qu'est la plus grande imposture du monde. »

L'alchimiste (1988), Paulo Coelho

UN PROJET RÉVOLUTIONNAIRE

Aujourd'hui, nous pouvons sentir que le vent tourne au sein du système capitaliste actuel ; le potentiel de croissance de ce système financier international est arrivé à son terme. Toutes les sociétés du XXI^e siècle s'apprêtent à entrer dans une période de grands changements que nous pouvons qualifier véritablement de révolutionnaires. Les nouvelles technologies numériques - Internet, Blockchain, etc. - sont les principales responsables de ce futur bouleversement. Cette Révolution viendra inévitablement modifier en profondeur la quasi-totalité des structures sociales, économiques et politiques de ce monde globalisé dans lequel nous vivons.

Bien que de manière évidente, l'humanité soit à l'aube d'une nouvelle ère¹, l'issue de cette transformation structurelle est encore incertaine. En effet, comment savoir dans quelle direction le destin du monde se tournera ? Et surtout, dans le cadre de ce processus révolutionnaire, quelle sera la place du libre arbitre et des volontés individuelles de chacun ? Quel sera le rôle des individus - en tant que citoyens - dans l'élaboration de ce profond changement de société ? Avons-nous une carte à jouer ? Serons-nous acteurs ou spectateurs de cette Révolution ?

Tout changement n'est pas forcément synonyme de progrès, comme toute Révolution n'est pas assurément dirigée en faveur des citoyens. Ainsi, le projet Solid'Ark se présente comme étant révolutionnaire et souhaite saisir l'opportunité de pouvoir participer à la construction d'un monde nouveau ; un monde fondé sur un modèle véritablement démocratique, dans lequel la croissance économique pourra être totalement décentralisée.





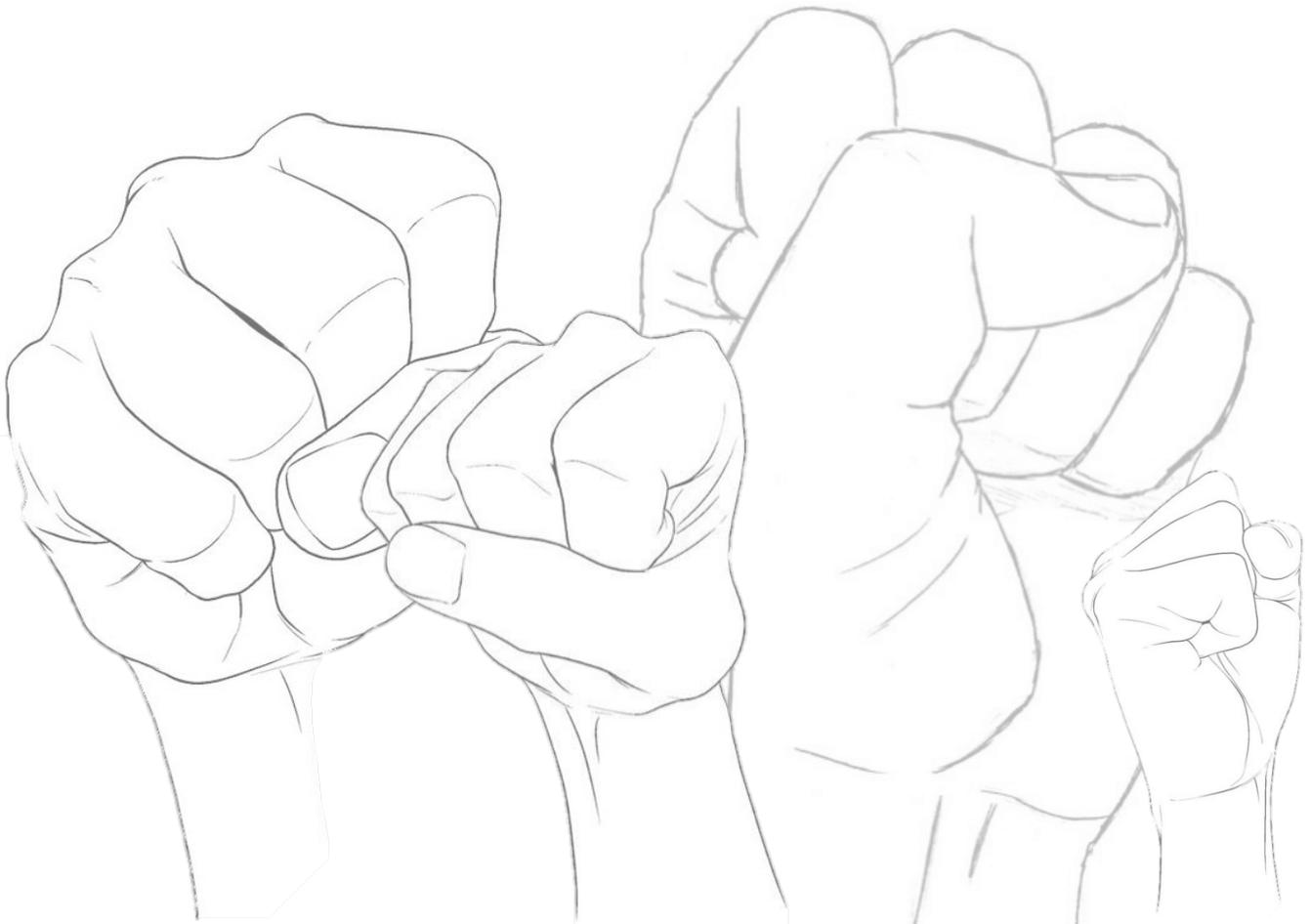
I | NOUN

NOTION
PRIMORDIALE

RÉVOLUTION

Au sens véritable du terme, une Révolution est un phénomène qui décrit un **changement brutal et radical** de toutes les grandes structures institutionnelles d'une société². Il s'agit d'un profond bouleversement, qui débouche généralement sur l'implantation – et surtout sur la domination – d'un **nouveau mode de production de richesse**. Cette transformation engendre inévitablement une totale restructuration du cadre politique et juridique de la société, principalement concernée par ce bouleversement d'ordre économique.

L'apparition d'un nouveau mode de production de richesse – comme par exemple la récente émergence de l'exploitation des données numériques – ne représente pas forcément le début d'une Révolution. En revanche, lorsque la technologie le permet ou lorsque le contexte social, économique ou politique le nécessite, ce nouveau mode de production de richesse peut parfois devenir plus important² et donc produire plus de richesse que les anciens modes de production. Lorsque cette situation apparaît, l'ensemble des institutions économiques, politiques et sociales de la société sont amenées à évoluer afin de s'adapter à ce nouveau mode de production dominant. Cette restructuration du système a pour conséquence principale de **venir modifier les anciens rapports de force et de domination**. Ainsi, après une réelle Révolution, les acteurs et les institutions qui dominaient l'ancien système sont remplacés par d'autres acteurs et par d'autres institutions, qui répondent généralement à de nouveaux critères de fonctionnalité. Le phénomène révolutionnaire prend fin une fois que le nouveau mode de production parvient à se cristalliser sous la forme d'institutions, solidement ancrées dans la société.



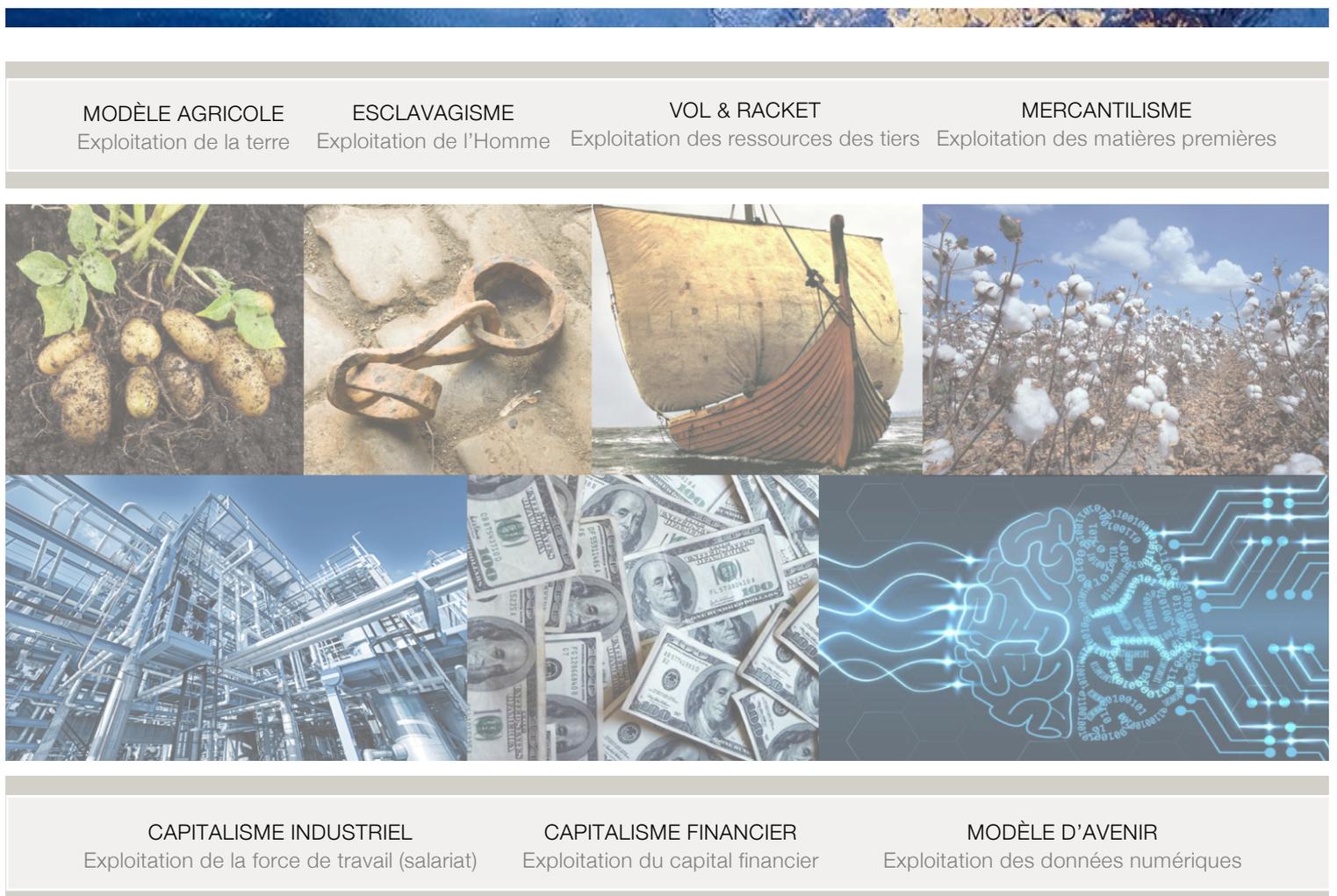
NOUN - 1. LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE

Le développement et la démocratisation de l'usage des nouvelles technologies de communication ont engendré un phénomène que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de « **Révolution numérique** »³.

On appelle « Révolution numérique » - ou plus rarement « Révolution technologique », « Révolution Internet » ou « Révolution digitale » - le bouleversement profond des sociétés survenu globalement dans les nations industrialisées (notamment Europe occidentale, Amérique du Nord, Japon) et provoqué par l'essor des techniques numériques, principalement l'informatique et Internet. Cette mutation se traduit par une mise en réseau planétaire des individus, de nouvelles formes de communication (courriels, réseaux sociaux, messagerie instantanée) et une décentralisation de la circulation des idées⁴.

Le terme employé pour décrire les changements apportés par ces récentes innovations technologiques est-il approprié ? S'agit-il réellement d'une Révolution ? Si tel est le cas, le mode de production capitaliste actuel sera donc remplacé par une nouvelle façon de produire de la richesse, en faisant fructifier de nouvelles sortes de ressources : **les données**⁵. Ainsi, quelles seront donc les conséquences sociales, économiques et politiques de cette fameuse Révolution numérique ?

Chronologie des différents moyens de production de richesse



Un changement inévitable

Aujourd'hui l'influence du marché a de loin surpassé celle des États ; cela fait du **pouvoir financier** le plus grand des pouvoirs. Il permet d'organiser la production de richesse à travers la valorisation - et l'exploitation - de ressources financières - avoirs ayant un certain niveau de liquidité comme l'argent en espèces, les crédits, les dépôts en banque, les devises et les possessions en actions et en obligations.

Ce pouvoir ultime est de plus en plus **concentré à l'intérieur d'un noyau institutionnel** ; devenu illégitime, autant sur le plan démocratique que sur celui de la justice et de l'équité⁶. Il est vrai que le système actuel produit la majeure partie de sa richesse à travers l'exploitation du capital financier international.

- Hier, il le faisait à partir de l'exploitation de la force de travail ;
- avant-hier, grâce à celui de la terre ;
- et demain, lorsque la Révolution numérique sera enfin capable de s'affirmer en tant que telle, la majeure partie des richesses sera probablement le fruit de l'exploitation des données, de l'information et de la connaissance⁷.

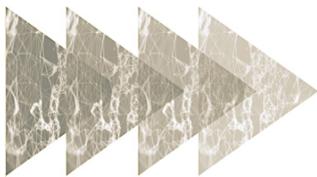
D'ici quelques années, les données numériques deviendront certainement la principale ressource créatrice de richesse⁸. Dans cette nouvelle configuration à venir, pouvons-nous déjà savoir quels seront les acteurs et les institutions qui auront la mainmise sur ce nouveau mode de production ? La réponse à cette question est cruciale, puisqu'elle va déterminer la forme de ces nouveaux modes de gouvernance qui viendront structurer les sociétés de demain. Aurons-nous droit à un monde autant globalisé que centralisé - ce genre de monde que nous propose **Facebook** avec leur crypto-monnaie qu'ils ont d'ailleurs nommée « **GlobalCoin** »⁹ ? Y'aura-t'il de nouveaux monopoles ? Y a-t'il un espoir de voir cette tendance à la centralisation s'inverser ? Comment pourrions nous imaginer un avenir dans lequel la production de richesse pourrait être décentralisée ? Certaines technologies - comme celle de **la Blockchain**¹⁰ - apportent avec elles une véritable opportunité en ce qui concerne un changement de modèle organisationnel. L'espoir est donc présent ; encore faudrait-il que nous en soyons conscient - et surtout que nous puissions nous approprier ces outils numériques afin de les utiliser de la bonne manière.



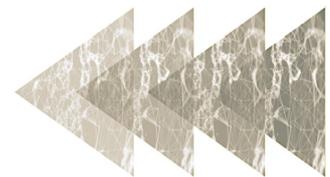
Les citoyens sont réarmés

Quoi qu'il arrive, le monde de demain sera radicalement différent de celui que nous avons connu durant des siècles - les cartes ont été redistribuées. Dans un avenir proche, les individus seront certainement en mesure de s'émanciper de ce système financier international - qui domine le monde et ne profite qu'à une infime partie de la population¹¹. Les citoyens sont réarmés par les nouvelles technologies. Il sont réarmés numériquement par la force du nombre - **la puissance de la multitude** étant certainement - avec **les BigData**¹² - l'une des plus grandes ressources (ou actifs) immatériels que la Révolution numérique ait pu mettre à disposition des citoyens. C'est en effet de cette multitude qu'est née la possibilité de communiquer et de coordonner des actions individuelles de façon à les rendre collectives, l'impact étant ainsi plus conséquent. De ce fait, les citoyens sont également réarmés financièrement, grâce à l'apparition d'instruments financiers - **ICO, crowdfunding** - leurs permettant de collectiviser des fonds afin de pouvoir investir - et donc participer à la croissance et au développement d'une diversité de projets particuliers.

Concrètement, cela signifie que les particuliers et les institutions locales peuvent désormais s'appuyer sur la multitude afin de se servir d'instruments financiers, auparavant réservés à l'usage exclusif d'une élite économique. **Les citoyens sont aujourd'hui en mesure de s'autodéterminer** - c'est-à-dire de prendre en main le destin de leur société - tout en participant eux-aussi, à un processus de création de valeur, qui était jusqu'à maintenant encore inaccessible au plus grand nombre. Toutefois, avons-nous suffisamment conscience de cette réalité - suffisamment pour réaliser que nous avons un rôle à jouer dans cette Révolution ?



L'avenir est entre nos mains ; il ne tient qu'à nous de nous saisir de ces armes afin de nous assurer que cette Révolution puisse véritablement prendre une tournure démocratique.



1.1 CONSTAT

1.1.1 EXPLOITATION DU CAPITAL FINANCIER

A l'heure actuelle, le mode de production de richesse dominant est basé sur l'exploitation du capital financier¹³. Cette méthode consiste à investir de l'argent dans des actifs financiers, susceptibles de prendre de la valeur ; comme des droits de propriété, des obligations, des actions ou encore des monnaies. La quasi-totalité des sociétés du XXI^e siècle sont aujourd'hui soumises à ce système financier international. **Certaines grandes banques** - ainsi que certaines industries - sont devenues largement **plus puissantes que certains États**¹⁴. Ces groupes financiers ont atteint un tel niveau d'influence et de pouvoir que leur faillite serait susceptible d'engendrer celle de la plupart des États occidentaux - ceux-ci s'étant tous développés autour de ce **système autant centralisé que centralisateur**.

En plus d'être « **too big to fail** » - trop grosses pour faire faillites - les banques systémiques et les banques commerciales sont également capables de créer de la monnaie. Officiellement, cette prérogative est réservée aux banques centrales (Réserve Fédérale des Etats-Unis, Banque Centrale Européenne, etc.). La réalité est bien différente. Dans la pratique, les banques commerciales - des organisations privées - sont également amenées à créer quotidiennement de la monnaie grâce au crédit bancaire. C'est notamment par ce biais que ces institutions régulent l'inflation¹⁵, les taux d'intérêts et indirectement l'investissement.

En théorie, lorsque vous détenez une monnaie - par exemple de l'Euro - vous possédez donc une créance vis-à-vis des banques qui sont à l'origine de son émission ; c'est-à-dire que la banque a une dette envers vous - votre monnaie n'a de la valeur que si cette banque est en mesure de rembourser cette dette.

Afin de bien comprendre l'importance de l'exploitation du capital financier en tant que moyen de production de valeur, il est crucial d'énumérer quelques chiffres rarement mis en évidence :

2% des transactions financières s'inscrivent dans l'économie réelle

98% sont réalisées sur les marchés financiers principalement à travers la spéculation¹⁶

1/3 des transactions financières s'inscrivent dans l'économie réelle

2/3 transitent sur les marchés financiers¹⁷

la monnaie fiduciaire légale ne constitue que

10%

de la monnaie mise en circulation par les Banques Centrales

alors que le

90%

restant est constitué de monnaie scripturale, émise par les banques commerciales

En d'autres termes

l'émission de la monnaie est principalement réalisé à travers le crédit bancaire - soit l'inscription des créances dans les livres de comptes des banques¹⁸

1.1.2 LA MONNAIE

La monnaie est une véritable ressource possédant trois fonctions fondamentales¹⁹ :

- ◊ il s'agit tout d'abord d'une unité de compte - qui permet de comparer le prix et donc la valeur des différents biens et services entre eux. Cette fonction impose à la monnaie d'avoir un cours relativement stable ;
- ◊ deuxièmement, c'est un moyen d'échange qui agit comme une ressource intermédiaire, permettant d'acquérir différents biens et services. Cette fonction a pour objectif de faciliter le commerce réalisé entre deux parties contractantes ;
- ◊ pour finir, la monnaie est une réserve de valeur qui garantit à celui qui la possède de pouvoir continuer à l'utiliser de façon durable dans le temps. La monnaie doit donc être impérissable et la validité de sa valeur doit être solidement acceptée par l'ensemble de ceux qui l'utilisent.

Tout au long de son histoire, la monnaie a pu prendre plusieurs formes (céréales, or, fiduciaire, scripturale et aujourd'hui crypto-actif). Ces dernières n'ont pas toujours été acceptées d'office par la population - **généralement réticente en matière d'innovation**, surtout lorsque celle-ci touche à leurs économies en tant que forme matérielle de leurs richesses. À titre d'exemple, lors de l'émergence des premières banques, beaucoup d'économistes avaient la ferme conviction que la monnaie bancaire n'était pas une vraie monnaie. En effet, le système se basait encore énormément sur **l'or**, qui était donc perçu comme étant la seule véritable réserve de valeur. L'histoire et son évolution nous a démontré que d'autres formes de monnaie pouvaient tout aussi bien constituer une solide réserve de valeur ; car celle-ci se base principalement sur **la confiance** attribuée à la monnaie. La valeur de la monnaie ne se définit donc pas en fonction d'une quelconque valeur intrinsèque. De nos jours, la seule façon pertinente de la définir dépend de **l'analyse de son pouvoir d'achat**. En effet, une monnaie est une ressource acceptée en tant que moyen de paiement et elle n'a de valeur que lorsqu'elle est en mesure de circuler au sein d'un réseau de production et d'échange. Cette nécessité - de pouvoir circuler dans l'économie réelle - est d'ailleurs l'une des raisons qui fait que certaines crypto-monnaies (comme par exemple le Bitcoin) ne sont pas encore réellement considérées comme de véritables monnaies ; c'est pourquoi certains préfèrent donc la dénomination de « **crypto-actifs** ». Toutefois, l'Autorité des marchés financiers (AMF) reçoit la Blockchain et les crypto-actifs comme **une tendance structurelle de long terme** qui est susceptible de profondément modifier la manière dont sont aujourd'hui organisés les marchés financiers²⁰.



1.1.3 CRÉATION MONÉTAIRE

Dans notre monde capitaliste, la monnaie est l'une des ressources dont l'exploitation produit le plus de richesse financière. Par exemple, chaque jour, **les 4 plus grosses monnaies mondiales** (Dollars, Euro, Yen et Livre Sterling) génèrent une moyenne de **5300M USD de transactions** - soit plus que le PIB annuel du Japon²¹. Dans ce contexte, l'identité des institutions et des acteurs en mesure de créer de la monnaie représente un enjeu de taille, lié au pouvoir et surtout, à la légitimité démocratique de ceux qui l'exercent. Au vu de l'importance de la monnaie, il est donc essentiel de comprendre qui sont les acteurs responsables de sa création. Qui sont-ils ; et surtout, sont-ils légitimement pour le faire ?

Les banquiers centraux n'ont jamais vraiment cherché à cacher le système à l'origine des mécanismes de création et de distribution monétaire²². C'est donc **très ouvertement** que nous pouvons constater que la création monétaire est effectuée par les banques commerciales - et ce à chaque fois qu'elles émettent un crédit pour un client. Les opérations de crédit ne se limitent pas à la Banque Centrale, cela signifie que toute monnaie résidant sur des comptes bancaires ait été émise d'abord par un emprunt bancaire, effectué auprès de n'importe quelle banque commerciale. La quantité de monnaie mise en circulation dans l'économie ne dépend donc ni de l'État, ni de la Banque Centrale. Elle dépend seulement du bon vouloir des banques d'émettre du crédit et des besoins en monnaie des agents non-bancaires (particuliers, entreprises, États). L'émission de la monnaie est donc exogène. L'illégitimité de cette pratique réside principalement dans le fait que ce pouvoir de création monétaire est monopolisé par un système bancaire constitué d'acteurs privés, dont les mandats ne sont pas démocratiquement attribués.

Face aux multiples critiques que l'on voit de plus en plus apparaître à l'encontre de ce système, le monde a récemment pu assister à **l'émergence de nouvelles formes de monnaies**, directement créés à l'initiative de particuliers - désireux de s'émanciper de ce système considéré comme étant illégitime. C'est ainsi que sont apparues les fameuses crypto-monnaies - ou crypto-actifs - qui tentent de s'imposer en tant qu'alternative aux monnaies traditionnelles ; et cela dans une profonde logique de critique du système bancaire²³.

Aujourd'hui, la plupart des banques sont en désaccord avec les crypto-actifs, les monnaies spéculatives ainsi que toute forme de monnaie autre que les monnaies fiduciaires traditionnelles. Pourtant, ce désaccord ne signifie pas que les cryptos et les monnaies complémentaires n'ont aucun avenir. En effet, ces dernières sont prometteuses et peuvent certainement coexister avec les monnaies fiduciaires, voir même peut-être un jour les détrôner. Une chose est sûr : la forme de monnaie qui gagnera, sera celle qui aura été plébiscitée par les utilisateurs et par conséquent par le peuple.

BANQUE SYSTÉMIQUE VS BANQUE PRIVÉE

Une banque systémique est une banque dont les activités sont tellement importantes et variées que son hypothétique faillite aurait nécessairement un effet très négatif sur la finance mondiale²⁴

Une banque privée est une banque qui rend des services financiers très personnalisés et sophistiqués (Private Banking en anglais), souvent résumés sous l'expression « gestion de fortune », à des particuliers détenant un patrimoine net « important ». En Suisse, c'est un statut de banques ne faisant pas appel à l'épargne et dont les actionnaires sont responsables de façon illimitée des pertes éventuelles²⁵

1.1.4 CENTRALISATION DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE



Les institutions qui dominent le marché de la monnaie sont des organisations multinationales et principalement quelques puissantes banques privées. Elles centralisent l'investissement à l'échelle des plus grands groupes financiers et des plus grandes industries de la planète. **La croissance économique est donc globalisée.** En d'autres termes, elle est centralisée autour d'une place de marché internationale - largement dominée par les plus grandes entreprises du monde, ainsi que par les plus gros marchés financiers comme le DowJones, le Nasdaq, le Cac40, entre autres)²⁶.

Ces grandes banques exploitent le capital financier de la population, qui n'a malheureusement pas les moyens de le faire par elle-même. La possibilité de produire de la richesse à travers la finance - l'investissement ou la création monétaire - est **un privilège obtenu de manière illégitime**, selon les règles de la loi du plus fort et en aucun cas selon les principes de la démocratie. Dans ce système, les institutions locales et les individus particuliers n'ont que très difficilement accès à l'investissement - et encore moins à la création monétaire.

Ce système manque donc profondément d'équité - d'égalité des chances - en matière de participation financière. En ce qui concerne la répartition des richesses, la justice est également absente ; cela se ressent à travers **l'accroissement des inégalités sociales, économiques et politiques.** La centralisation de la croissance économique est certainement l'une des plus grandes causes de ce manque global de justice, d'équité et de légitimité dans nos sociétés actuelles. Le capital financier est peut-être la ressource la plus exploitée - au vu du taux de richesse qu'il produit au niveau mondial ; pourtant, c'est bien la ressource la moins profitable à l'ensemble de la population²⁷.



1.1.5 EXPLOITATION DES DONNÉES NUMÉRIQUES

Aujourd'hui, le développement du numérique a permis **l'émergence d'une nouvelle ressource exploitable**, une nouvelle façon de créer de la valeur : **les données numériques**. Cette ressource est devenue la matière première de nombreuses entreprises et son exploitation a même donné naissance à de nouveaux marchés²⁸. **Elles sont partout** ; même si leurs sources sont multiples, les données proviennent toutes d'un même support, celui du numérique. **Elles sont des empreintes**, des marques laissées par n'importe quelle action, réalisée sur un réseau informatique. Concrètement, les données numériques sont **produites par toute sorte d'acteurs** : des individus, des entreprises, des puissances publiques, voire même par des machines, des objets connectés et autres intelligences artificielles. Avant d'être exploitées et de pouvoir en tirer profit, les données doivent être **collectées par des ordinateurs**, leur permettant de circuler, se reproduire, s'agréger, se corrélérer et se stocker dans des serveurs centralisés, **en attendant d'être utilisées**. L'utilisation des données numériques permet à leurs propriétaires - les mêmes qui possèdent les serveurs - de pouvoir en tirer avantage de diverses manières²⁹ ; la valorisation se fait par exemple à travers l'innovation et la production de nouveaux biens et services imaginés sur-mesure pour les utilisateurs. Il y a encore quelques années, les entreprises qui souhaitaient récolter des données sur leurs clients - ou leurs fournisseurs - mettaient à leur disposition **des cartes de fidélité** - qui permettaient d'enregistrer les produits achetés, afin de mieux cibler leurs ventes et limiter le stockage. L'émergence des technologies numériques et des réseaux sociaux ont été une révolution dans l'exploitation et la mise à disposition de ces données récoltées.

Cette ressource permet donc déjà de créer de la valeur, ainsi que beaucoup de richesse. Malheureusement, cette exploitation est pour l'instant encore largement monopolisée par des entreprises spécialisées dans le numérique ; dans ce domaine, **les fameux GAFAM** (Google ; Amazone ; Facebook ; Apple ; Microsoft) sont évidemment aux premières loges. Cette inégalité des chances est principalement due au fait que le savoir ainsi que les outils techniques nécessaires à la mise en valeur de cette ressource sont essentiellement détenus par ces géants du Web³⁰.

Dans l'avenir, le total des transactions de données numériques finira certainement par dépasser celui des différentes monnaies mondiales. L'enjeu principal se définit autour de quels acteurs et quelles institutions parviendront à revendiquer la paternité et la copropriété de cette nouvelle sorte de ressource, bientôt indispensable à toute création de valeur ? Et surtout, qui sera en mesure de l'exploiter afin de pouvoir en profiter ?



1.2 CONVICTIONS

1.2.1 DÉCENTRALISATION ET DÉMOCRATISATION DE LA CRÉATION MONÉTAIRE

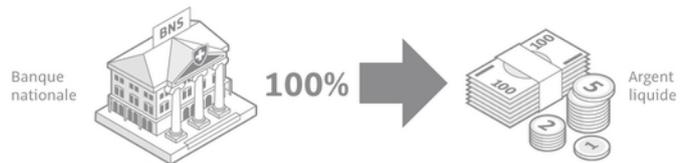
Dans nos société actuelles, **la monnaie est une arme financière** qui représente certainement l'une des plus grandes sources de pouvoir. Pourtant - alors qu'en démocratie, le pouvoir est censé être confié au peuple - la création monétaire est aujourd'hui totalement monopolisée par les banques centrales et commerciales. Les nouvelles technologies de communication et de partage d'information ont largement contribué à faire en sorte que les citoyens puissent enfin prendre conscience de l'existence de ces mécanismes bancaires illégitimes et contradictoires, autant avec les principes démocratiques de la souveraineté nationale qu'avec ceux de la souveraineté populaire. Le mécontentement à propos de ces mécanismes anti-démocratiques, n'est pas uniquement contenu à l'intérieur des discours tenus sur les réseaux sociaux. En effet, il suffit de rappeler **l'initiative « Monnaie pleine »** qui prévoyait entre autres d'interdire aux banques commerciales la création de monnaie scripturale (moyens de paiement disponibles sous forme électronique)³¹.

À contrario, ce mécanisme contribue quotidiennement à renforcer la position de domination de ces banques et institutions financières jusqu'à dépasser ou s'octroyer des fonctions régaliennes - dépendant directement de l'Etat. Heureusement, les consciences ne sont pas les seules à se réveiller, les pratiques le font également. Par exemple, grâce à la technologie de la Blockchain qui a permis le développement des fameuses crypto-monnaies, les institutions et les particuliers qui le désirent, peuvent désormais participer à la création de leur propre monnaie d'échange.

CONCEPT DE MONNAIE PLEINE

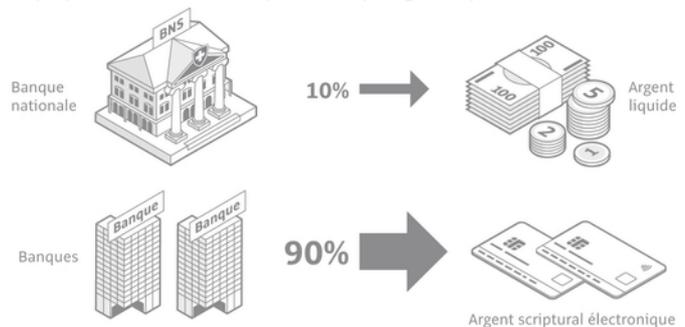
Avant:

La Banque nationale produisait les billets et les pièces dans l'intérêt général du pays. Les bénéfices profitaient aux citoyens.



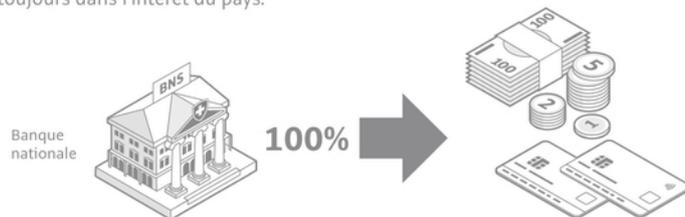
Aujourd'hui:

L'argent électronique, qui représente 90 pourcent de notre argent, s'est substitué aux billets et aux pièces. Mais cette monnaie dite scripturale est produite par les banques commerciales en toute autonomie et dans leur propre intérêt. Elles en empochent la plus grande partie des bénéfices.



Ce que veut l'initiative Monnaie Pleine:

La Banque nationale doit produire aussi l'argent électronique, toujours dans l'intérêt du pays.



1.2 CONVICTIONS

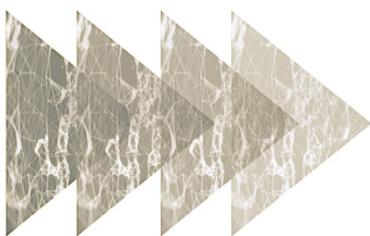
1.2.1 DÉCENTRALISATION ET DÉMOCRATISATION DE LA CRÉATION MONÉTAIRE

L'émergence et le récent succès des crypto-monnaies³² nous pousse à penser que **la création de monnaies complémentaires**, ainsi que leur utilisation en tant que moyen de paiement alternatif, va également - tout comme pour l'investissement - finir par se démocratiser. Progressivement, les banques commencent à perdre leur monopole concernant la création monétaire - le cas récent de Facebook et du lancement du « GlobalCoin » en est un bon exemple³³. De nos jours, non-seulement des entreprises, mais également des citoyens peuvent décider de créer des crypto-monnaies afin d'accéder à la souveraineté monétaire et financière. Dans quelques années, **toute une multitude de crypto-monnaies (globales et locales)** vont faire leur apparition ; elles viendront certainement s'opposer - et faire concurrence - au Bitcoin ainsi qu'au GlobalCoin de Facebook.

Dans l'hypothèse où les crypto-monnaies représentent une alternative à la monnaie, qu'est-ce que cela engendrerait comme conséquences sur l'évolution du système ? Pour répondre à cette question, il faut d'abord comprendre qu'il est impératif que les caractéristiques de la crypto-monnaie soient compatibles avec les aspects fondamentaux de la monnaie.

Pour être considérée comme une monnaie, la crypto-monnaie doit d'abord **incarner une véritable créance** - dans le sens où celui qui la détient devra avoir la garantie de pouvoir obtenir un bien ou un service en échange de cette monnaie. La monnaie circule dans un circuit relativement ouvert et la créance est assurée par la richesse économique qui est produite à l'intérieur de ce circuit - ainsi, cette créance n'est pas forcément relative au système bancaire (mais plutôt à un système général de production de richesse). La garantie de ces réserves de biens et de services échangeables (la garantie de cette réserve de richesse) impose également aux émetteurs de monnaies (fiduciaire, scripturale et même numérique) d'être perçus comme étant légitimes et dignes de confiance. Pour qu'un nouveau système monétaire et numérique puisse fonctionner, il est donc impératif que les créateurs de monnaie soient en mesure de garantir aux utilisateurs **la possibilité d'obtenir des services ou des biens en échange**.

Les monnaies sont aussi - et avant tout - **un moyen de paiement** ; elles doivent donc être capables d'incarner une forme de confiance en matière d'échange économique - « **Fiducia** », en latin, signifie **d'ailleurs « confiance »**³⁴. Cette notion est ainsi inévitablement et intimement liée à celle de légitimité.



Dans cette optique, notre conviction est que le monde de demain sera construit autour d'une plus grande proximité entre les émetteurs et les utilisateurs des ces monnaies : entre les institutions locales et les particuliers ; entre les entreprises et leurs clients ; entre les créanciers et les emprunteurs.

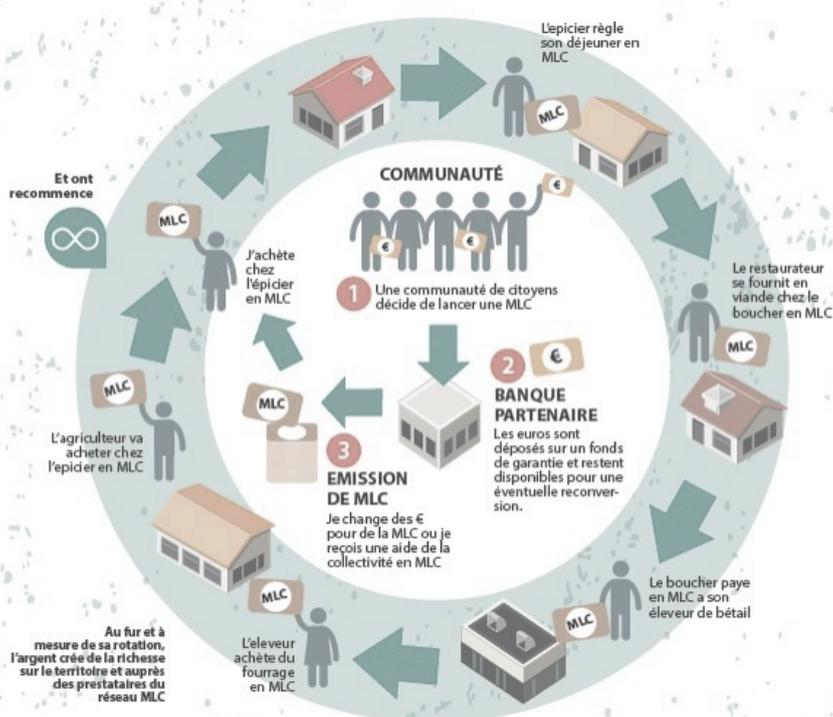


1.2.1 DÉCENTRALISATION ET DÉMOCRATISATION DE LA CRÉATION MONÉTAIRE

A) MONNAIES LOCALES ET COMPLÉMENTAIRES

Depuis 2008, il existe une véritable tendance qui pousse des associations citoyennes à se former, afin d'instaurer **des circuits de proximité**, fonctionnant autour de l'utilisation de monnaies locales et complémentaires. À travers la création de ces monnaies locales, ces structures de type associatives - et parfois coopératives, ont choisi d'ancrer leurs actions autour de principes qui s'inscrivent dans le champ de **l'économie sociale et solidaire**. Il est important de préciser que **ces associations citoyennes** ne sont ni des banques, ni des collectivités locales, ni des communes ; il s'agit donc principalement d'individus particuliers désireux d'améliorer les conditions d'existence des institutions et entreprises locales, présentes dans leur environnement de proximité.

Afin de mieux comprendre le fonctionnement d'une monnaie locale et complémentaire, voici un schéma de Monnaie Locale de Québec (MLC) qui a créé sa propre monnaie - le Blé :



Généralement, ces monnaies locales sont émises **en format papier**, sous forme de coupons ou de bons. Etant donné que l'émission de ces monnaies est effectuée contre **une réserve en Euro (en CHF ou en UDS)**, cela offre l'opportunité aux participants de procéder à des achats dans le circuit - ou dans le cercle d'adhérents - avec la garantie qu'ils pourront par la suite obtenir le change dans une devise nationale ; cette pratique garantit la confiance des utilisateurs vis-à-vis ce types de monnaies.

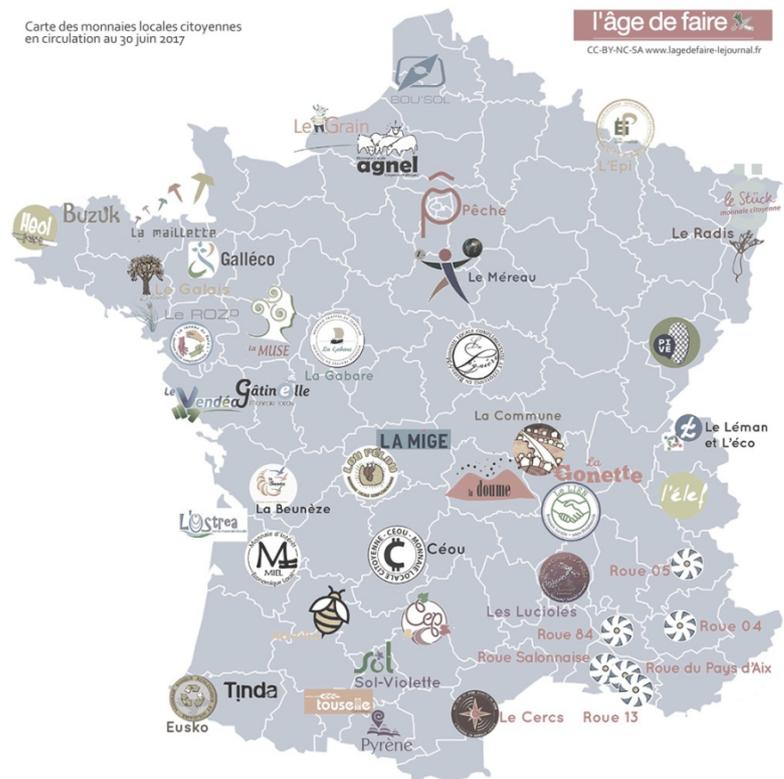
Par le passé, nous avons pu voir apparaître un autre type de monnaie locale ; ces monnaies particulières étaient différentes de celles qui existent actuellement. En effet, elles n'étaient **aucunement convertibles dans d'autres devises** ; ces monnaies complémentaires ne pouvaient donc être utilisées que dans le cadre d'achats et de ventes effectués à l'intérieur d'un circuit relativement fermé. Ces expériences ont débuté **vers la fin des années 1990 au Canada** ; elles se sont ensuite exportées **aux USA, en Europe** et même dans une favela **au Brésil**³⁴.

1.2.1 DÉCENTRALISATION ET DÉMOCRATISATION DE LA CRÉATION MONÉTAIRE

A) MONNAIES LOCALES ET COMPLÉMENTAIRES

L'expérience des monnaies locales a également eu lieu **au Kenya ainsi qu'en Argentine**. Elles ont fait surface dans le but de répondre à des problèmes causés essentiellement par la rapide transformation du territoire. Les raisons qui ont mené ces pays à créer des monnaies locales sont évidemment multiples et variées. Par exemple, à Fortaleza (Brésil), la mise en place de ce système visait à **développer l'économie**, principalement celle des petits producteurs et des commerces en général. Concernant les pays du nord (Europe, USA, Canada) le but de l'implantation de ces circuits était plutôt orienté en faveur de **la protection de certains types d'activités indépendantes** ; cela permettait de promouvoir une certaine transformation des activités économiques, en soutenant surtout des causes et des activités compatibles avec **des valeurs écologiques, sociales et humaines** (comme par exemple : la production bio). Il est aussi important de savoir que durant les années 30, l'Allemagne a connu une apparition fulgurante de monnaies locales. Cet épisode - relativement isolé dans l'histoire - peut s'expliquer comme étant directement lié à l'hyperinflation, qui à la suite **le krach boursier de 1929**, a provoqué une extrême dévaluation de la monnaie allemande. Face à ce déluge financier, certaines régions allemandes ont développé des monnaies complémentaires, afin de les utiliser comme des radeaux de secours.

Les monnaies locales s'inscrivent dans une longue dynamique d'innovations monétaires - associatives et alternatives. Aujourd'hui, dans le monde, il en existe **environ 300 (dont 60 en France)**. Bien que ces dernières années, cette vague a pu connaître un léger essoufflement - et notamment en Allemagne - cette dynamique d'évolution reste relativement considérable. De plus, avec la récente émergence des crypto-monnaies, une nouvelle vague est en train de surgir. En effet, la technologie de la Blockchain permet désormais de **numériser ces monnaies complémentaires** - et surtout de le faire en toute sécurité. Cela a pour conséquence de faciliter leur circulation et donc leur utilisation sur les différentes places de marché locales. Il faut dire qu'avant le dévoilement de cette innovation technologique, beaucoup de projets de monnaie complémentaire ont dû s'arrêter ; justement à cause d'un manque d'utilisation et de circulation³⁴.



1.2.1 DÉCENTRALISATION ET DÉMOCRATISATION DE LA CRÉATION MONÉTAIRE

B) CRYPTO-MONNAIES GLOBALES : LES GLOBALCOIN'S

La tendance économique de ces dernières années est orientée vers **une globalisation des échanges**, plutôt que vers une relocalisation des moyens de production ; ce phénomène est également présent dans le développement de crypto-monnaies alternatives. Le Bitcoin est le premier représentant de ces crypto-monnaies globales, **destinées à la multitude et à l'usage international**. Certaines entreprises multinationales ont elles aussi évoqué leurs intentions de créer et d'émettre des crypto-monnaies globales ; comme le fait d'ailleurs Facebook, à travers son projet « Libra ».



Le Bitcoin est avant tout une innovation présentée comme étant une alternative au système monétaire et bancaire international. Concrètement, il s'agit d'**un jeton numérique** - généralement appelé crypto-actif par la communauté scientifique. Ce jeton permet à ses utilisateurs d'effectuer des paiements sur Internet - et ce de façon très sécurisée, grâce à **une technologie de pointe** et à **un système de cryptographie très évolué**.

A long terme, le Bitcoin est certainement voué à devenir une crypto-monnaie globale - une monnaie alternative - utilisée internationalement, tout en étant indépendante du système financier actuel. Mais pour l'instant, ce jeton numérique **ne représente pas encore les caractéristiques idéales d'une monnaie**. En effet, pour pouvoir effectuer des achats ou des ventes, il faut que le cours de la monnaie soit relativement stable et aussi que son prix soit relatif à une valeur réelle - soit à une véritable richesse.

Le Bitcoin n'est ni stable, ni adossé à un bilan financier quelconque ; sa valeur dépend :

- de **son utilisation sur les marchés** (et il est important de préciser que le Bitcoin est encore très peu utilisé pour effectuer des transactions commerciales) ;
- et surtout **de la spéculation**, c'est-à-dire de l'offre et de la demande souhaitant vendre ou acheter cet actif numérique sur les différentes plateformes d'échanges.

En tant que monnaie alternative basée sur une Blockchain, le Bitcoin permet de faire des transactions - en toute sécurité - d'un compte vers un autre **(de pair à pair)**, grâce à des logiciels correspondant à des porte-monnaies électroniques **(des Wallets)**. Les transactions ainsi que leur validité, leur authenticité et leur sécurité, sont assurées par des logiciels de vérification - des cartes graphiques et des ordinateurs - qui sont détenus par une multitude de volontaires appelés « **mineurs** ». Tout le monde peut choisir de « miner » pour le réseau, qui est donc totalement ouvert et décentralisé ; son code informatique est également **open source**.

Avec sa Blockchain, **le Bitcoin a institué la décentralisation comme un véritable modèle de gouvernance**. En effet, le réseau Bitcoin n'est ni gouverné par une société (entreprise), ni par une association. Le système s'appuie uniquement sur l'informatique (sur la Blockchain ; sur une multitude de serveurs décentralisés). Autrement dit, le système Bitcoin réside sur le réseau Internet - et fonctionne sans autorité centrale. Il incarne la volonté de voir naître un monde dans lequel les échanges pourraient s'effectuer de pair à pair. Cette monnaie électronique permet en effet aux paiements en ligne d'être envoyés directement d'une partie à une autre (entre les individus), sans passer par une institution financière (sans intermédiaire)³⁵.

1.2.1 DÉCENTRALISATION ET DÉMOCRATISATION DE LA CRÉATION MONÉTAIRE

B) CRYPTO-MONNAIES GLOBALES : LES GLOBALCOIN'S



Le projet Libra a pour ambition de créer une crypto-monnaie stable, dont le but sera de faciliter les transactions entre les différents acteurs économiques. Contrairement à la majorité des crypto-monnaies, la Libra est entièrement **soutenue par une réserve d'actifs réels (EUR ; USD ; YEN)**, ce qui garantit la stabilité de son GlobalCoin - un panier formé de devises et d'actifs sera conservé dans la réserve Libra pour chaque Globalcoin créé, ceci afin de renforcer la confiance envers sa valeur intrinsèque. Cette réserve d'actifs joue un rôle primordial car la valeur du Globalcoin dépendra directement de cette indexation, réalisée à partir de ces trois monnaies fiduciaires. Par conséquent, cette réserve constitue une forme de garantie de sécurité pour les utilisateurs.

La crypto-monnaie globale de Libra a pour vocation de devenir **une monnaie courante**, acceptée de tous et aussi facile à utiliser que possible - à travers une devise fiable et pratique, pouvant être utilisée au quotidien. Pour ce faire, Libra développera sa crypto-monnaie mondiale sur la base d'un réseau numérique sécurisé, soutenu par une réserve relativement stable et basé sur la technologie Blockchain.

Au fur et à mesure que le réseau se développera et gagnera en autonomie, l'association Libra évoluera vers **un mode de fonctionnement sans permission**, dans lequel les usagers pourront envoyer, recevoir, dépenser et protéger leur argent, donnant ainsi lieu à un système financier mondial plus ouvert. En parallèle à leur système monétaire - et par la promotion d'une communauté open source (logiciel que tout le monde peut utiliser, inspecter et modifier), le projet prévoit de stimuler le développement d'un écosystème solide de produits et de services financiers permettant à Libra d'être utilisée en tout temps et partout dans le monde.

Comme l'a affirmé, David Marcus - ancien vice-président de la messagerie « Facebook Messenger » et actuel directeur du projet - l'objectif principal de l'association Libra est **« de servir les 1,7 milliards de personnes qui ne sont pas bancarisées dans le monde et le nombre équivalent qui est mal servi »**.

Le fonctionnement de la Blockchain Libra repose sur un réseau de nœuds de validation et son évolution sera supervisée par les membres fondateurs de l'association Libra - **Facebook** est à l'origine de la création de ce projet, qui réunit pour l'instant une trentaine d'entreprises multinationales dont **Mastercard, Ebay, PayPal, Vodafone, What's App ou encore Visa**. Avec le temps, le réseau pourra être élargi grâce à l'ajout de nœuds de validation supplémentaires. C'est-à-dire que les membres fondateurs du projet peuvent envisager la vente ou la location d'une certaine part de ces nœuds³⁶.

Avec ses 2,5 mia d'utilisateurs, Facebook a, à lui seul, la capacité de mettre en place un nouveau système financier international. Ce qui pourrait potentiellement poser un problème d'ordre étatique ; en juillet 2019 le gouvernement américain a d'ailleurs demandé **la suspension temporaire du projet**³⁷. L'affaire est donc à suivre.

1.2.1 DÉCENTRALISATION ET DÉMOCRATISATION DE LA CRÉATION MONÉTAIRE

B) CRYPTO-MONNAIES GLOBALES : LES GLOBALCOIN'S



Depuis, l'émergence des crypto-monnaies privées, plusieurs start-up ou entreprises ont également choisi de s'emparer de cette innovation afin de proposer leur propre modèle monétaire. C'est par exemple le cas de **la société Swiss Fintec Invest AG**, qui a elle aussi entrepris d'organiser une levée de fonds, sous forme d'ICO, afin de pouvoir financer son projet. En effet, **le projet Wee** promet de créer la première crypto-monnaie stable, utilisée par la multitude, et cela quotidiennement.

Wee se présente comme étant une alternative abordable et innovante aux programmes de fidélité et de gratification traditionnels - ces programmes qui incitent les clients à accumuler des points lors de leurs achats pour obtenir des réductions sur les prix. Wee ambitionne de **remplacer les systèmes de points de fidélité**, par un modèle fonctionnant autour de l'utilisation d'une nouvelle crypto-monnaie, **le weePayCoin**, qui sera une monnaie stable ainsi que de l'utilisation d'un token, **le weelCOToken** - qui sera un actif financier permettant de produire de la richesse à travers l'investissement et la spéculation. L'étape suivante mènera à **la création d'une weeCreditcard** (carte de paiement) cryptographique. L'objectif premier de ce projet est de développer son propre système de cashback, autour d'une solution de paiement mobile qui touchera directement les différentes entreprises qui sont déjà présentes sur la place de marché Wee. En 2018, cette place de marché était fréquentée par environ **19 500 000 consommateurs** - qui étaient dispersés dans un réseau comptabilisant plus de **31'000 entreprises**.

Le projet Wee est centralisé autour des sociétés weeMarketplace AG, weePayment AG, weeTech AG et weeNexx AG. Cela ne leur empêche pas prétendre à la vision d'un avenir **totalemt décentralisé**. Mais avant de pouvoir passer ce cap, ils affirment qu'il existe encore quelques obstacles financiers réels à surmonter : notamment les fortes fluctuations et la haute volatilité des prix de la plupart des crypto-monnaies. À travers leur projet, le but de Wee est de répondre à ce problème, en émettant une monnaie liquide dont la valeur sera relativement stable - c'est-à-dire **indexée sur une réserve de monnaie FIAT** (USD ; EUR ; CHF ; etc.). Cette façon de faire est similaire - et concurrente - à la démarche entamée par le projet Libra. Cependant, le projet Wee cible un autre marché : celui des PME, des distributeurs et détaillants, ainsi que celui des exploitants de boutiques en ligne. Leur conviction est que dans le cadre des flux de paiements mondiaux, les crypto-monnaies basées sur la technologie Blockchain vont devenir de plus en plus présentes - voir même dominantes au sein des relations d'échanges économiques.

À l'ère de la numérisation continue des transactions - et à l'heure de l'omniprésence du Smartphone dans nos usages quotidiens - les consommateurs et les producteurs sont aujourd'hui en mesure de pouvoir profiter de ces innovations qui leur proposent des services financiers améliorant leur qualité de vie - à travers la création de richesse. Wee promet d'améliorer le quotidien des entreprises et surtout celui des particuliers. Ce projet se présente donc comme étant **au service des intérêts financiers des consommateurs et des producteurs** - ils faciliteront leur paiements, tout en leur offrant des opportunités qui leur permettront de profiter simplement d'un système de cashback - innovant et intuitif³⁸.

1.2.1 DÉCENTRALISATION ET DÉMOCRATISATION DE LA CRÉATION MONÉTAIRE

B) CRYPTO-MONNAIES GLOBALES : LES GLOBALCOIN'S

CONSEQUENCES & HYPOTHÈSES

Avec sa grande puissance de frappe, le projet de **Facebook** est pour l'instant celui qui possède le plus haut potentiel de succès. En effet, en plus de ses capitaux financiers et de son expertise en matière de technologie numérique, le géant d'Internet s'est associé avec d'autres entreprises multinationales de renom. Cela lui offre un marché d'une taille sans équivalent : **plus de 3 milliards d'utilisateurs** seront directement confrontés à la future mise en circulation de cette nouvelle crypto-monnaie globale.

À travers son indexation sur certaines monnaies fiduciaires traditionnelles, le GlobalCoin de Libra apportera une relative stabilité du prix de la monnaie lors des échanges et cette caractéristique est l'un des arguments principaux jouant en faveur du projet. Force est de constater que dans le cadre du projet Libra, il s'agit principalement d'un transfert de valeur qui réunira plusieurs monnaies fiduciaires autour d'un actif numérique commun ; dans le langage numérique, on parle de **tokénisation**. Bien que l'indexation du Globalcoin sur l'Euro, le Dollar et le Yen, lui permettra de maintenir un prix stable et ainsi inspirer une certaine sécurité à ses adhérents, cet actif financier dépendra quand même des lois qui régissent les taux de change - ainsi que la valorisation - des monnaies fiduciaires traditionnelles. Avec une utilisation massive du Globalcoin, **la valeur de ces trois puissantes monnaies va donc augmenter** ; ce qui influencera indubitablement les prix des biens et services vendus à travers le monde. Cela risque bien de **porter préjudice** à de nombreuses personnes et organisations, tant au niveau de la classe moyenne occidentale, qu'à celui de certaines régions du monde, considérées comme étant en voie de développement - ces mêmes régions que Libra prétend pourtant vouloir aider à travers son projet.



1.2.1 DÉCENTRALISATION ET DÉMOCRATISATION DE LA CRÉATION MONÉTAIRE

B) CRYPTO-MONNAIES GLOBALES : LES GLOBALCOIN'S

CONSEQUENCES & HYPOTHÈSES

Sans prendre en compte la centaine de multinationales qui participeront également au projet Libra, Facebook comptabilise à lui seul plus de **2 milliards d'utilisateurs** répartis à travers le monde ; ces personnes avaient auparavant l'habitude d'effectuer leurs différents achats et paiements dans la devise nationale de leur pays. Lorsque le GlobalCoin sera mis en circulation, sa facilité d'utilisation favorisera certainement son usage ; et ce sur de nombreux marchés, ce qui participera fortement à la dévaluation de toutes les autres monnaies existantes.

Dans certains pays relativement pauvres - tels que la Bolivie par exemple - il existait déjà une tendance qui poussait **les habitants à convertir leur monnaie nationale** en dollar américain ; cela était fait car l'USD est souvent perçu par ces populations comme étant plus stable que la devise monétaire de leur propre pays⁹⁹. Cette tendance n'est pas sans fondement et la logique de cette action peut se comprendre. Pourtant et paradoxalement, cette façon de faire représente une pratique véritablement **nuisible pour la stabilité monétaire du pays** en question. L'utilisation massive du GlobalCoin conduira certainement les devises nationales, qui auront été délaissées, à la perte de leur valeur. Cette dévaluation se fera évidemment au profit de ces trois devises - USD ; EUR ; YEN - dont la tokénisation représente parfaitement le **symbole d'une alliance monétaire transatlantique et transpacifique** (alliance réalisée entre les USA, l'Europe et le Japon). Dans cette configuration néo-hégémonique, l'impérialisme occidentale parvient ainsi à renouveler le bail de sa domination sur le reste de monde.



1.2.1 DÉCENTRALISATION ET DÉMOCRATISATION DE LA CRÉATION MONÉTAIRE

C) CRYPTO-MONNAIES LOCALES: LES LOCALCOIN'S

Face à l'émergence des Globalcoin's - et de ce concept de crypto-monnaies globales, une sérieuse alternative est également en train d'apparaître : il s'agit **des cryptos-monnaies locales**. Contrairement aux monnaies globales, les crypto-monnaies locales seront **utilisées exclusivement dans des circuits courts** (dans des réseaux régionaux et sectoriels ; ou encore au sein d'entreprises privées, dans le cadre de leur relation client) ; et ce, afin de revaloriser financièrement certaines collectivités et secteurs d'activité en manque de capitaux.



Les monnaies globales ne sont pas les seules à pouvoir profiter des avantages technologiques de la Blockchain. En effet, plusieurs associations créatrices de monnaies locales ont aujourd'hui choisi de **numériser leurs billets**, afin de faciliter leur circulation - et surtout de favoriser leur utilisation au sein des circuits courts pour lesquels ces monnaies ont été créées. C'est notamment le cas **des associations Monnaies Léman Suisse et Monnaies Léman France**, qui ont également développé un portefeuille électronique, spécialement conçu pour les monnaies locales et complémentaires.

Le Léman est une monnaie locale non-spéculative, dont **le cours est indexé sur celui du CHF et de l'EUR** - elle ne peut donc pas s'évader sur les marchés financiers. Il s'agit également d'une monnaie citoyenne, c'est-à-dire que c'est la « communauté de paiement » constituée de tous les utilisateurs, qui en décide la forme - et qui statue sur son éventuelle évolution. Cette monnaie est considérée comme étant **une monnaie éthique, solidaire et écologique**.

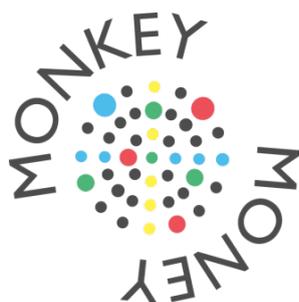
Cette crypto-monnaie locale a l'intention de **redynamiser un circuit économique local et transfrontalier**. Ce projet compte déjà plus de **550 partenaires** - commerces et entreprises dans lesquels l'utilisation de cette monnaie est possible. Pour s'engager vers une société durable, le Léman et sa Charte incitent les entreprises, les commerces et les consommateurs à améliorer en continu leurs pratiques économiques et commerciales, afin qu'elles s'ancrent dans une dimension durable et responsable.

Les associations Monnaies Léman se sont construites sur l'intuition que le système monétaire mondial ne profitait qu'à certains, au détriment des environnements de proximité et qu'il renforçait les inégalités. En cohérence avec leurs convictions, les associations Monnaies Léman affirment que les économies locales sont menacées - et **balayées par la globalisation des marchés** ; ainsi que par les politiques d'austérité. Avec la mise en circulation de la (crypto) monnaie Léman, elles prétendent pouvoir apporter une solution à ces problèmes. En effet, l'utilisation de cette monnaie oriente les dépenses des consommateurs dans **l'économie locale** - ce qui permet à la consommation de devenir une action consciente et responsable.

Les objectifs de cette initiative sont multiples : la relocalisation de l'économie et les dynamiques locales ; l'accroissement de la solidarité entre les commerces, les entreprises, les associations et les producteurs locaux ; le développement de l'économie réelle au dépend de l'économie spéculative et la promotion de pratiques économiques socialement et écologiquement responsables⁴⁰.

1.2.1 DÉCENTRALISATION ET DÉMOCRATISATION DE LA CRÉATION MONÉTAIRE

C) CRYPTO-MONNAIES LOCALES: LES LOCALCOIN'S



Avec la montée de ce phénomène de création de crypto-monnaies locales, certaines entreprises proposent désormais de fournir **des solutions numériques pour faciliter la création et la gestion de ces monnaies alternatives**. Comme pour les associations créatrices de monnaies locales, la mission de ces sociétés est toujours de favoriser l'économie locale à travers la mise en place de circuits (de production de richesse) relativement courts. **Monkey Money** fait partie de ces entreprises, qui se disent **solidaires, au service du solidaire**.

Leur objectif est d'**empêcher la perte de richesse**, et cela en favorisant la création de monnaies locales. Leurs discours expliquent que le manque à gagner annuel, dû à **l'évasion fiscale**, était estimée (en 2016) à **80 milliards d'euros pour la France**. La monnaie locale est présentée comme étant une réponse à ce problème. En effet, puisqu'elle elle circule dans un circuit fermé et sous une forme qui ne peut être captée par le système financier spéculatif, ce dernier ne s'alimentant qu'en devises nationales. Elle préserve donc la richesse générée par un territoire et favorise son essor.

Le but de cette société est également de **soutenir l'économie locale réelle** : « Bien que cela semble anodin, un acte d'achat est toujours un acte d'investissement. De la même manière que payer en euro plutôt qu'en dollar favorise à priori la zone euro, payer en monnaie locale augmente la valeur de son territoire. Consommer en monnaie locale, c'est avoir l'assurance que cette monnaie soit à nouveau utilisée dans le territoire et qu'elle bénéficie ainsi à ses acteurs économiques ».

Monkey Money affirme que les monnaies locales favorisent les services et biens produits localement. Elles privilégient donc **des circuits courts**. En outre, les chartes d'utilisation des monnaies locales encouragent **les bonnes pratiques environnementales**. Certaines se mettent au service de la transition écologique et énergétique. Ces monnaies permettent donc d'inscrire la consommation dans **un cercle vertueux de protection de l'environnement**, en diminuant les émissions de gaz à effet de serre liées au transport, ainsi qu'en favorisant des pratiques qui respectent la nature ainsi que le territoire dans lequel elles s'inscrivent.

« Nous sommes convaincus que chacun peut, en consommant local, avoir un impact sur le développement de son environnement de proximité. Nous sommes convaincus que les monnaies locales peuvent contribuer à changer durablement le monde, en réduisant la spéculation, en servant de leviers d'investissement à des projets locaux, en protégeant les emplois et en contribuant à réduire les émissions de gaz à effet de serre liées à la mondialisation débridée »⁴¹.

1.2.1 DÉCENTRALISATION ET DÉMOCRATISATION DE LA CRÉATION MONÉTAIRE

C) CRYPTO-MONNAIES LOCALES: LES LOCALCOIN'S

De plus en plus d'acteurs sont aujourd'hui en mesure d'émettre leur propre monnaie d'échange - échangeable localement ou dans des circuits économiques spécifiques⁴². Si cette pratique continue de s'étendre, à quoi pourrait bien ressembler le monde de demain ? Ceci dépend principalement de la forme et de la nature de ces nouvelles monnaies complémentaires. En effet, alors que la grande majorité des monnaies locales sont aujourd'hui des monnaies convertibles indexées sur la valeur d'autres monnaies nationales (non-spéculatives), il existe aussi **des crypto-monnaies complémentaires qui ont leur propre cours** - dont la valeur ne dépend d'aucune indexation. Ces monnaies indépendantes peuvent être exploitées afin d'en **tirer profit à travers l'investissement et la spéculation**. Elles permettent donc à un circuit économique, relativement court, de se développer financièrement grâce à la coparticipation des producteurs et des consommateurs qui choisissent de l'épargner ou de l'utiliser.

Au sein des réseaux de monnaies locales, **la spéculation a souvent mauvaise presse**⁴³ - cette méfiance est compréhensible. En effet, la spéculation financière est la principale responsable des écarts qui se creusent entre les valeurs boursières (les valeurs nominales) et les valeurs réelles des entreprises⁴⁴. En général, les sociétés cotées en bourse sont donc favorisées par rapport aux sociétés plus modestes, qui ont plus difficilement accès à l'investissement. En centralisant l'investissement autour des plus grosses places de marchés internationales, le système actuel a fait de la spéculation **un instrument de domination** qui permet aux riches de s'enrichir au détriment de ceux qui s'appauvrissent en continu. Aujourd'hui la spéculation est encore très mal utilisée⁴⁵ ; surtout lorsqu'il s'agit de spéculer à la hausse sur le prix de certaines denrées alimentaires indispensables à la survie de la population.

ON NE JOUE PAS AVEC LA NOURRITURE!



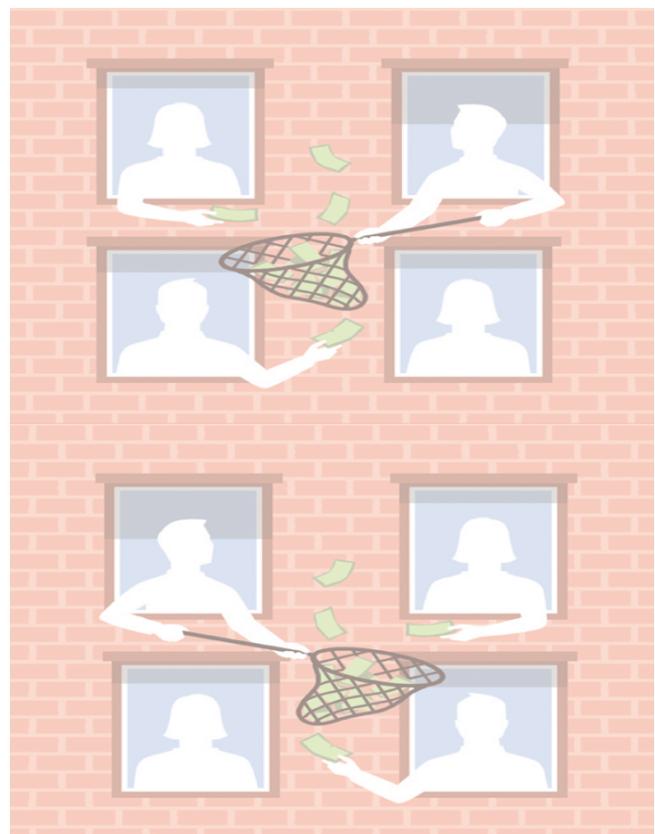
1.2.1 DÉCENTRALISATION ET DÉMOCRATISATION DE LA CRÉATION MONÉTAIRE

C) CRYPTO-MONNAIES LOCALES: LES LOCALCOIN'S

En revanche, si l'investissement et la participation financière finissaient par se démocratiser, la spéculation serait **un moteur** favorisant le développement de l'économie réelle et locale. Nous pouvons imaginer un avenir dans lequel il y aurait toute **une multitude de crypto-monnaies régionales et sectorielles indépendantes** qui, un peu comme le Bitcoin, auraient leur propre valeur d'échange. Cette valeur dépendra de l'utilisation, de l'offre et de la demande de ces monnaies ; elle dépendra donc également d'un bilan financier sous-jacent - comme par exemple celui **d'une banque locale ou d'une collectivité bancaire** qui serait responsable de l'émission et de la stabilité de ces monnaies complémentaires.

Dans cet avenir hypothétique, tous les individus pourraient choisir de **collectiviser des fonds**, afin de créer des monnaies alternatives qui leur permettraient de pouvoir profiter de la richesse produite à travers l'exploitation du capital financier en investissant dans le secteur d'activité de son choix. Ainsi, **la consommation et l'investissement seraient fusionnés**. En d'autres termes, les consommateurs pourront directement s'impliquer dans la croissance économique d'une localité, d'une globalité ou encore d'un regroupement d'entreprises, d'une communauté, d'une marque, voire d'un label particulier (comme par exemple celui de la production BIO).

Imaginons l'existence d'une monnaie régionale destinée à être utilisée dans les diverses stations de skis européennes. Cette monnaie alpine transfrontalière aurait son propre cours qui pourrait donc fluctuer selon les contextes et aussi en fonction de plusieurs facteurs - toujours reliés aux lois monétaires régissant celle de l'offre et de la demande. Cette monnaie serait un moyen de financer le développement de cette activité, ainsi que du tourisme alpin. La valorisation d'une monnaie favorise également l'enrichissement, la croissance et le développement de tous les commerces et de toutes les entreprises de production qui sont présentes dans l'environnement spécifique à l'intérieur duquel elle circule.



1.2.2 DÉCENTRALISATION ET DÉMOCRATISATION L'INVESTISSEMENT FINANCIER

A) BANQUES ALTERNATIVES, DÉMOCRATIQUES ET SOLIDAIRES

Suivant cette tendance à la démocratisation monétaire, l'investissement financier est lui aussi en train de prendre de l'ampleur⁴⁶. En effet, les technologies numériques ont largement **facilité l'accès à la participation financière**. Depuis longtemps, nous plaçons notre argent en banque, sans savoir exactement dans quoi celui-ci sera investi - ou sans nous en soucier réellement. Aujourd'hui, grâce au développement de nouvelles **méthodes de levée de fonds**, les citoyens peuvent directement **s'impliquer financièrement dans de multiples projets** ; ils peuvent choisir de soutenir les causes qui leur tiennent à cœur. A l'heure de la pensée écologique, une question qui se pose est de savoir « **comment avoir un impact positif sur l'environnement et la société grâce à notre argent ?** ». C'est d'ailleurs le thème d'un guide du WWF. Selon cette étude effectuée en 2016/2017⁴⁷, sur 15 grandes banques présentes sur le territoire helvétique, seules 3 se démarquent modestement en matière d'investissement durable et écoresponsable : la Banque Cantonale de Berne, la Banque Cantonale de Zürich et la Banque Raiffeisen. La Banque UBS tout comme Crédit Suisse ou la Banque Migros sont médiocres ; les bonnets d'âne de ce classement sont la Postfinance et Valliant Group. De ces grandes banques, aucune n'est réellement éthique, ni dans le cadre de l'investissement et encore moins dans celui de la spéculation financière. C'est ainsi que **les banques alternatives et solidaires** jouent leur rôle premier. Leurs missions, diverses et variées, gardent comme valeur primordiale l'éthique - soit l'écologie, la solidarité, la transparence et le développement durable ; et par conséquent, elles considèrent également la réévaluation de l'économie locale et circulaire comme étant un impératif. Grâce à ces banques alternatives, il est désormais possible **d'investir consciemment**. En voici 3 exemples :



La Banque Alternative Suisse (BAS) a la forme juridique d'une société anonyme. C'est une banque de placement, d'épargne et de crédit financier. Elle fonctionne sur le principe d'une **banque éthique, avec des investissements responsables**. Elle dispose de critères d'exclusion ainsi que de critères d'encouragement qui permettent de gagner des points. Elle s'y emploie notamment en expliquant les possibilités de renoncer aux intérêts, de bénéficier d'un droit de regard sur l'affectation des crédits ou d'accorder des crédits directs. Elle s'engage également dans l'exploration et le développement de toute possibilité et alternative permettant de construire **une communauté solidaire**, de déposants et d'emprunteurs. Elle promet **une transparence complète** et prend notamment position publiquement sur des questions de politique sociale, dans la mesure où cela est pertinent⁴⁸.

Heroslocaux est une plateforme alternative qui croit en **la force collective ainsi qu'au mouvement citoyen engagé**. Cette banque s'adresse à toute personne s'engageant pour le bien-être général de la Suisse. Elle investit principalement dans **des causes communes**, souvent dans des associations. Ce portail a pour mission de permettre à des associations d'utilité publique, à des coopératives, à des fondations et à d'autres organismes ou sociétés de personnes ainsi qu'à des personnes physiques de présenter des projets et de soutenir des projets lancés par des personnes physiques ou morales - ceci par le biais d'une plateforme de **Crowdfunding** où les donateurs deviennent parrains de projets en quête de financement. En toute **transparence**, on y trouve les descriptions des projets, le montant des cagnottes ainsi que leurs délais d'achèvement. Sachant que le projet est issu d'une banque déjà reconnue, **la Raiffeisen**, la crédibilité de son système est renforcée et sa notoriété plus élevée. C'est d'ailleurs pour divers projets comme celui-ci que la Raiffeisen se place en tête de liste de l'étude du WWF⁴⁹.

1.2.2 DÉCENTRALISATION ET DÉMOCRATISATION L'INVESTISSEMENT FINANCIER

A) BANQUES ALTERNATIVES, DÉMOCRATIQUES ET SOLIDAIRES

ACTEURS DU MARCHÉ



Les valeurs de MT-Pelerin proviennent de la société du Mont-Pelerin qui avait été **constituée par Hayek** et qui regroupait plusieurs économistes afin de **répondre aux problème d'après-guerre** (1947). Ainsi, le célèbre économiste a regroupé des courants de pensée économique différents afin de trouver des solutions. Il y avait entre autres , Frank Knight, Karl Popper, Ludwig von Mises, George Stigler et Milton Friedman. Ainsi MT-Pelerin se voit comme **une réconciliation entre les différentes pensées économiques**.

Cette banque se définit comme **apolitique** et se positionne comme spécialiste dans la **tokénisation**. En d'autres termes, son rôle est de **créer une représentation de la valeur d'une entreprise-client**, en la transférant dans un actif numérique qui peut ensuite être échangé sur un marché : celui des crypto-monnaies. L'objectif affirmé de MT-Pelerin est de faciliter l'échange d'informations **entre esprits inspirés**, qui se basent sur **des idéaux communs**, ceci afin de contribuer à la préservation ainsi qu'à l'avancement de la liberté dans la société. Ils croient que lorsqu'ils seront dotés de réelles libertés et d'autonomie dans leur choix, tous les acteurs de l'économie auront un rôle constructif au sein la société. Le but de cette banque est de créer des conditions favorables au progrès de l'industrie bancaire. Dans cette optique, elle prétend offrir à ses clients, les clés de **leur propre émancipation financière**.

Afin de démontrer le potentiel de sa technologie et de son concept et pour prouver les avantages de la tokénisation de titre, MT Pelerin Group SA a incorporé **100% de son capital-actions dans un jeton**, le MPS, qui a été le premier au monde a être entièrement équivalent à une action et indissociable d'elle. Afin de lever les fonds initiaux nécessaires au développement de MT-Pelerin, le public a été invité à devenir actionnaire de MT-Pelerin et 5% des jetons MPS ont été vendus en tant que jetons librement transférables. Ces 5% constituent la seule quantité d'actions à être librement échangeable. Les tokens MPS sont des actions nominatives liées (registered shares/vinkulierte Namenaktien). A l'heure actuelle **10'000'000 actions ou jetons MPS ont été émis** et il y a **plus de 500'000 actions en circulation**.

Il est important de savoir que le jeton MPS est **librement transférable**, ce qui veut dire qu'il n'y pas de restrictions particulières dans son code qui empêcheraient une personne de le transférer à une autre. Cependant, les citoyens et résidents des pays suivants ne sont **pas autorisés à acquérir et posséder des jetons MPS** : États-Unis d'Amérique, République Populaire de Chine (résidents seulement), Afghanistan, Bahamas, Botswana, Bosnie, Cambodge, Cuba, République populaire démocratique de Corée, Éthiopie, Ghana, Guyane, Iraq, Iran, Laos, Pakistan, Sri Lanka, Soudan, Syrie, Trinité-et-Tobago, Tunisie, Ouganda, Vanuatu et enfin, Yémen⁵⁰.

1.2.2 DÉCENTRALISATION ET DÉMOCRATISATION L'INVESTISSEMENT FINANCIER

A) BANQUES ALTERNATIVES, DÉMOCRATIQUES ET SOLIDAIRES

Ainsi, nous constatons que le milieu bancaire se montre **de plus en plus éthique, solidaire et responsable** et nous osons espérer que son expansion n'est qu'à ses prémices. De plus, c'est notamment grâce à l'utilisation des nouvelles technologies que les utilisateurs peuvent désormais **participer collectivement** à la décentralisation des marchés financiers. Il existe aujourd'hui des instruments numériques qui offrent l'opportunité à la multitude de pouvoir rivaliser avec de grands fonds d'investissements ainsi qu'avec les banques elles-mêmes et ainsi de pouvoir s'émanciper de la tutelle du système bancaire centralisé.

En effet, depuis quelques années, **le financement participatif** - crowdfunding en anglais - connaît une franche montée en puissance⁵¹. **Ces levées de fonds numériques** permettent aux startups de rassembler des capitaux à travers la participation collective d'investisseurs - publics ou privés, institutionnels ou particuliers. Dans le cadre d'un financement participatif, c'est la population qui est directement interpellée et mobilisée ; et lorsqu'elle choisit d'investir, cette société civile prend la place des banques afin d'exploiter par elle-même son propre capital financier. Ainsi, grâce aux instruments financiers numériques, les institutions locales et les particuliers pourront enfin trouver **des sources d'investissement externes** et **se développer de façon relativement autonome**. En plus de l'économie locale, **les avancées scientifiques** seront elles aussi inéluctablement impactées positivement par la démocratisation de l'investissement - que ce soit le développement durable comme les énergies vertes.



Prenons un exemple concret, à l'heure actuelle, le marché pharmaceutique est **dominé par des grands groupes**, qui sont les premiers à s'impliquer dans la recherche et le développement médical. La majeure partie des fonds d'investissement, destinés à faire progresser ce domaine scientifique particulier, leur est donc attribuée⁵². Ceci signifie que l'exploitation du capital financier - originellement engagé en faveur des intérêts des malades - est largement centralisé. En matière de médicaments, le progrès de l'innovation dépend principalement des objectifs et des intérêts de ces grands groupes pharmaceutiques.

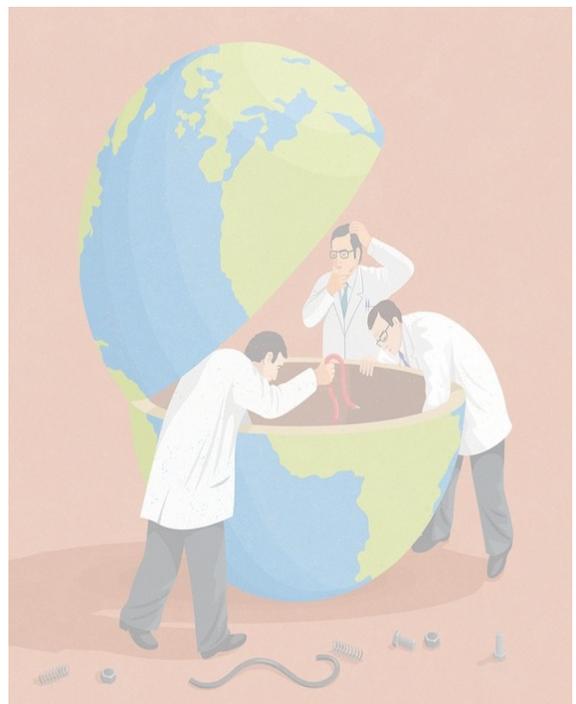
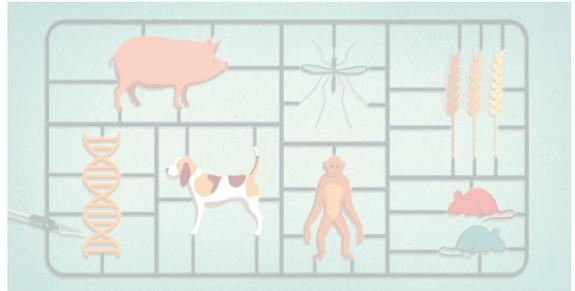
1.2.2 DÉCENTRALISATION ET DÉMOCRATISATION L'INVESTISSEMENT FINANCIER

A) BANQUES ALTERNATIVES, DÉMOCRATIQUES ET SOLIDAIRES

CONSEQUENCES & HYPOTHÈSES

En théorie, selon **le serment d'Hypocrate** - propre au corps médical - la recherche devrait être axée sur des objectifs uniquement destinés à **la guérison des maladies**. En revanche, d'un point de vue purement économique et commercial, **seul le profit** et la création de richesse comptent. Au regard de cette réalité, lequel de ces deux intérêts occupe la première place, sachant que les entreprises pharmaceutiques doivent continuellement assurer leur pérennité sur le marché ? Il y a ainsi **un important conflit d'intérêts** qui ne peut être bénéfique aux personnes malades.

Imaginons maintenant, que chaque personne touchée par le cancer verse une quelconque somme dans **un fond commun** - dans une banque d'investissement - réservé à financer des projets médico-scientifiques, **orientés uniquement dans le but de trouver un remède** efficace à cette maladie destructrice. Ainsi, grâce à la décentralisation de la participation financière, les avancées scientifiques iront réellement **dans le sens véritable du progrès**.



Cet exemple nous démontre que **la voix de la multitude** peut être puissante et que **les intérêts de chacun** peuvent être **similaires et compatibles** avec ceux d'un ensemble d'individus. En effet, le peuple peut désormais, grâce aux banques collectives et solidaires ou aux fonds participatifs, **s'unir afin de répondre à des causes communes**.



1.2.3 DÉCENTRALISATION DE L'EXPLOITATION DES DONNÉES NUMÉRIQUES

Aujourd'hui les données sont principalement exploitées par les propriétaires des serveurs qui les stockent. Mais cela est progressivement en train de changer. En effet, grâce à la récente apparition de la technologie de la Blockchain, les prochaines années semblent déjà annoncer la possibilité de voir émerger la décentralisation de ces serveurs centraux. Bientôt, n'importe quel utilisateur pourra alors **revendiquer une part de copropriété** sur ce nouveau bien de valeur. De surcroît, grâce à l'exploitation des données ainsi qu'à leur capacité créatrice de valeur, l'industrie, l'économie et la société tout entière sont sur le point de connaître **une profonde métamorphose**⁵⁴. Ce nouveau modèle d'exploitation va très certainement chambouler l'ordre établi : il va remplacer la gouvernance centralisée par **un schéma beaucoup moins pyramidal**. Le rôle des membres de la société civile et le pouvoir d'influence des consommateurs vont forcément s'accroître - ce qui poussera le système dans le sens de la décentralisation.

A ce propos, la notion de confiance est l'enjeu principal lié à la gestion de l'exploitation des données. En effet, les institutions, qui se développeront à travers les avancées du numérique, seront contraintes de devoir rassurer leurs nombreux partenaires - clients, fournisseurs, utilisateurs, etc. - sur l'utilisation de ces données. Ceci est dû au fait que **la paternité de ces données** est principalement attribuée aux utilisateurs, car ce sont eux qui les produisent à travers leurs actions effectuées sur les réseaux numériques.

Être le producteur d'un bien ne veut pas forcément dire en être le propriétaire ; c'est justement cette problématique qui fait débat⁵⁵. En théorie, la valeur de ces données pourrait être autant profitable aux utilisateurs qui les produisent qu'aux institutions qui les vendent. Les entreprises devront donc redéfinir la valeur de leur capital numérique, en tenant compte de l'implication personnelle des utilisateurs, qui pourront tout à fait être en droit de revendiquer la copropriété de ces données. Les utilisateurs pourront ainsi commencer à participer à la vie d'une institutions, sans être réduits à la simple fonction de consommateurs ; ils deviendront **des producteurs, copropriétaires d'un produit de valeur.**





II

TOUM

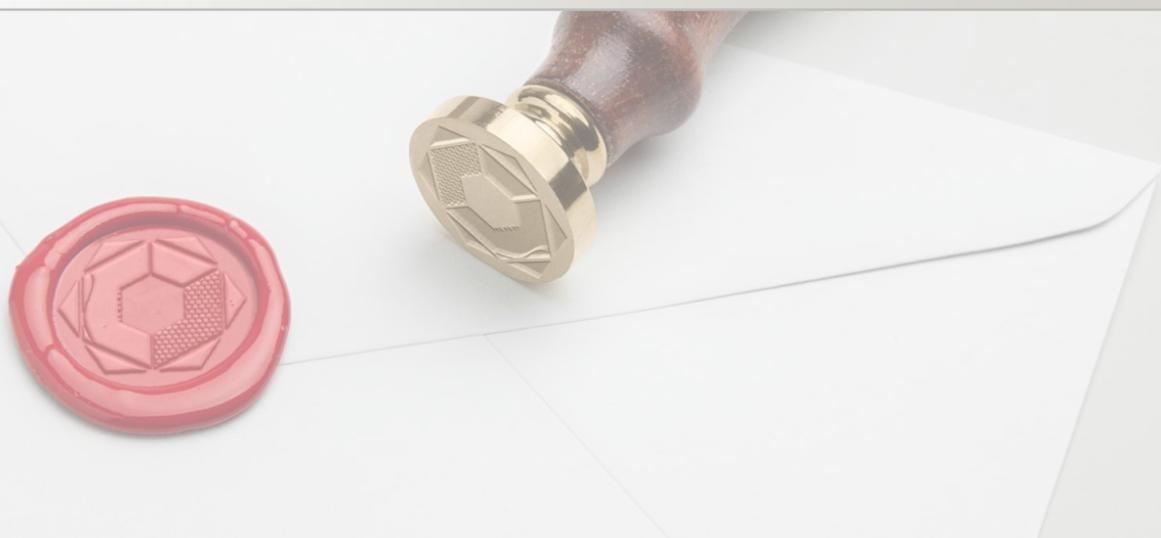
« Le véritable progrès démocratique n'est pas d'abaisser l'élite au niveau de la foule, mais d'élever la foule vers l'élite. »

Hier et demain (1910), Gustave le Bon

UN PROJET DÉMOCRATIQUE

Le monde du XXI^e siècle est en train d'assister à l'émergence d'une économie principalement alimentée par la participation collective. Ce nouveau mode de production visera à produire de la valeur en commun, grâce à l'implication d'une multitude de citoyens interconnectés. Cette réalité correspond parfaitement avec la récente réapparition de forts mouvements de revendication démocratique. Les gens veulent de plus en plus de démocratie ; et ils commencent à le faire savoir. Nous pouvons autant le voir sur Internet - la multiplication des publications, des chaînes, des réseaux et des sites qui en font la promotion - et nous pouvons également nous en rendre compte dans la rue avec le célèbre mouvement des Gilets jaunes - qui a engendré plusieurs débats d'idées autour des instruments démocratiques que sont les référendums, les initiatives citoyennes et même le tirage au sort des représentants. Aujourd'hui les consciences se réveillent, car la triste réalité est devenue trop flagrante : le système actuel - le modèle occidental - n'est pas démocratique. En réalité le terme d'oligarchie serait bien plus approprié pour désigner la quasi-totalité des modèles occidentaux - car en effet, le peuple n'exerce aucun pouvoir, les citoyens n'ont que peu d'influence dans les processus décisionnels⁵⁶ - et politiques - qui viennent encadrer nos sociétés.

Celui qui attend un changement en faveur d'une véritable démocratie n'a pas grand chose à attendre de ses représentants ; en effet cette remise en cause du système causerait certainement du tort à leurs intérêts - ainsi qu'à celui des grandes banques. Une chose est sûre, ce changement ne viendra pas d'en haut ; s'il doit arriver il ne pourra venir que d'en bas. Cela signifie que le futur citoyen est déjà le porteur de sa destinée ; car il possède déjà les clefs de sa liberté. Les technologies numériques permettent aux utilisateurs d'exprimer leurs intérêts - ainsi que leur volonté - à travers différents types d'actions collectives ; cela redonne du poids et de la valeur économique aux individus. Il est connu que l'union fait la force ; Internet nous offre aujourd'hui l'opportunité de nous regrouper, de nous collectiviser, de participer collectivement à des projets - le statut de citoyen est donc aujourd'hui en train d'être rehaussé, donnant ainsi l'espoir en faveur de l'émergence d'un modèle de société démocratique, fondé sur des valeurs de justice et d'équité.





II | TOUM

NOTION
PRIMORDIALE

DÉMOCRATIE

La notion de démocratie promet à un peuple de lui offrir **l'exercice et la possession** de la souveraineté territoriale de son État. Le peuple est donc censé représenter une double entité : il est à la fois **le sujet et le souverain** de l'État dans lequel il vit. Ce système doit prendre en compte les intérêts de la population dans son ensemble. Pour répondre à ce besoin, nos systèmes traditionnels ont pris l'habitude de mettre en avant **le principe de majorité** - principe qui s'incarne généralement à travers les élections ou les votations⁵⁶.

Or, la majorité ne représente absolument pas **la volonté générale**. En effet, le peuple est une entité collective, qui regroupe en son sein **un ensemble d'individus pluriels**, aux intérêts bien souvent contradictoires. Ainsi, dans l'imaginaire collectif, la démocratie actuelle ne correspond pas à la véritable mise en pratique de la souveraineté populaire.

De plus, le pouvoir ne se résume pas à un simple droit de vote ; **le pouvoir est réel** - il est physique - et il s'incarne donc également dans certaines capacités à produire de la richesse. Dans une véritable démocratie, tous les citoyens devraient donc être en droit de produire de la richesse, tout en participant collectivement à la croissance économique - et sociale - des régions - ou secteurs d'activité - de leur choix.



Du global au local

Demain, tous les aspects de notre vie seront accompagnés par ces fameuses nouvelles technologies - qui sont déjà devenues **indispensables à notre quotidien**. Ce changement n'est pas encore accompagné par de grandes acclamations ; au contraire, nous pouvons même percevoir une certaine **réticence de la part de la population**, qui est habituée à imaginer le futur comme étant le produit d'une centralisation des pouvoirs - ce qui nous amènerait à vivre dans un monde **soumis à un contrôle et à une surveillance démesurée** des individus⁵⁷.

Heureusement, le développement du monde numérique pourrait bien amorcer, en plus de la décentralisation de la croissance économique, **une totale décentralisation du pouvoir** ; et ceci au niveau planétaire. Les conséquences de ce processus seront positives. En effet, grâce à cette décentralisation - qui proviendra principalement de la démocratisation de la participation financière - chaque institution et organisation - qu'elle soit locale ou internationale - pourra bientôt profiter équitablement de tous les instruments financiers qui permettent aujourd'hui de produire des richesses - et donc d'obtenir du pouvoir. Une plus grande implication des individus permettra aux institutions et aux organisations locales - régionales et sectorielles - de se développer en continu ; et ce de façon dynamique, à travers un processus d'autogestion indépendant, démocratique et décentralisé.

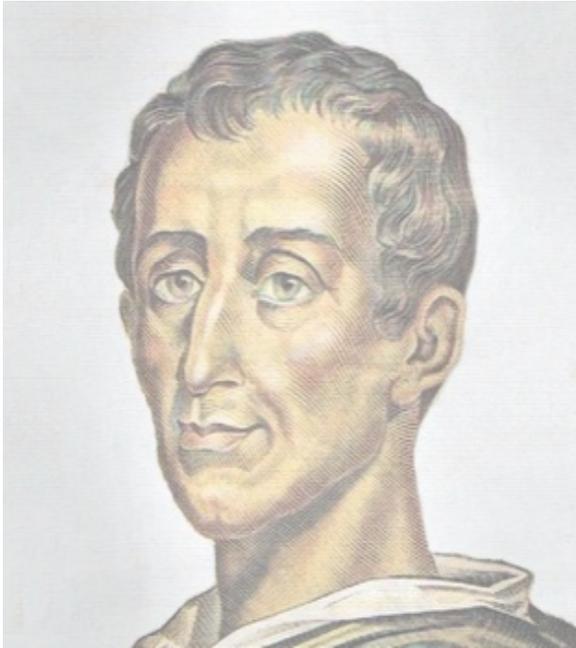
Une bonne utilisation des nouvelles technologies numériques va permettre aux institutions et aux organisations locales de pouvoir enfin profiter de l'investissement financier d'une multitude de particuliers et de consommateurs - désireux de participer eux-aussi à la croissance et au développement de leur région ou d'un secteur d'activité spécifique. Grâce à la démocratisation de l'exploitation du capital financier, les institutions locales - ces entreprises et organisations produisant de la richesse dans un secteur limité (dans un circuit relativement court) pourront donc trouver le moyen **d'être évaluées selon leur juste valeur** ; soit selon leur véritable production de travail.



Le projet Solid'Ark incarne la volonté de participer à cette redistribution démocratique du pouvoir financier. Pour ce faire, nous devons favoriser l'émergence d'une prise de conscience collective concernant ces grandes opportunités d'émancipation qui s'offrent à nous. Nous, citoyens de ce nouveau monde - déjà en cours de construction - seront bientôt en mesure de reprendre en main le destin démocratique de notre société.



La Révolution démocratique



Montesquieu disait que toute personne - ou toute autre entité (institution ou organisation) - possédant l'exercice d'un pouvoir serait **fatalement amenée à en abuser**⁵⁸. La production de richesse étant de nos jours l'un des plus grands instruments - et vecteurs - du pouvoir, il est grand temps que cette **monopolisation** du pouvoir financier puisse enfin s'ouvrir au profit d'une véritable démocratisation de l'exploitation du capital financier. Le monde d'aujourd'hui n'est pas démocratique ; en effet, la création monétaire, la participation financière et l'exploitation des données ne sont pas accessibles à l'ensemble de la population. De ce fait, elle dispose **d'une capacité d'influence limitée** sur l'évolution de la société. Le système actuel étant globalisé, la création de richesse se fait au détriment des institutions locales, largement sous-évaluées. Serait-ce toujours le cas si ces entités participaient aussi à ce processus de création de valeur?

Dans une telle configuration, où **les inégalités de souveraineté se creusent** au profit d'une élite financière, **des solutions** favorables à un changement drastique - aboutissant à une révolution démocratique - ne peuvent ainsi qu'être les bienvenues et devraient être **l'ambition de tout un chacun**. D'ailleurs, les récents mouvements populaires, comme ceux **des Gilets jaunes**, tendent à exprimer cette volonté d'avoir plus de démocratie. Malheureusement, les instruments qu'ils réclament - par exemple le référendum d'initiative citoyenne - sont bien souvent des leurres, qui ne suffisent absolument pas à l'établissement d'une véritable démocratie. La nature égoïste de l'homme le pousse à tenter d'abuser de ses privilèges. Si tel est le cas, il vaut mieux l'utiliser à bonne escient et créer un système qui prendra en considération ce côté indélébile de la nature humaine, afin qu'une fois collectivisés, **les intérêts égoïstes de chacun puissent devenir une force** - un moteur pour la réalisation de projets communs.



2.1 MISSION, VISION & VALEURS

L'association Solid'Ark incarne un projet démocratique dont la mission principale est de **démocratiser le capitalisme**, en redonnant aux citoyens les armes financières qui leur permettront de reprendre en main le destin de cette société corrompue par la centralisation du pouvoir. Nous souhaitons développer **une alternative au système économique et politique actuel**. Cette alternative sera fondée sur des principes conduisant à une véritable décentralisation de la croissance économique.

Notre association est une organisation à but non-lucratif et indépendante de toute tendance politique ainsi que de tout mouvement religieux. Le projet Solid'Ark est ouvert à tous ceux qui en partagent la vision ainsi que les valeurs ; **la justice et l'équité, la solidarité et la légitimité**.

LES BUTS DE L'ASSOCIATION

- ◊ **Recruter et engager** des membres motivés à conceptualiser collectivement un nouveau modèle économique, qui sera véritablement démocratique - cela de façon participative, à travers le développement collectif et solidaire d'une croissance économique circulaire, réelle, locale et sectorielle ;
- ◊ **Organiser** la décentralisation du système bancaire, par la démocratisation de l'investissement et de la participation financière. Cela sera fait grâce à la création de plusieurs petites banques démocratiques, des collectivités bancaires et solidaires qui auront la possibilité de se valoriser à travers l'émission de leur propre monnaies d'échange ;
- ◊ **Construire** un réseau décentralisé, un écosystème numérique qui reposera sur une technologie de type Blockchain. Cette application, cette plateforme informatique, permettra aux utilisateurs d'assurer la création et la circulation sécurisée des monnaies, mais aussi de leurs propres données numériques.

LES OBJECTIFS DE L'ASSOCIATION

- ◊ **Promouvoir** la décentralisation de la croissance économique, par la démocratisation de la création et de l'usage des monnaies locales et complémentaires, et par la création d'une structure favorisant la décentralisation de l'exploitation des capitaux financiers et des données numériques ;
- ◊ **Conceptualiser** un modèle de croissance économique réellement démocratique ; qui reposera sur une plateforme numérique, une application décentralisée, qui permettra à ses utilisateurs d'investir dans leur économie de proximité ;
- ◊ **Développer** la toute première « Agora numérique » ; cette place de marché décentralisé visera principalement à :
 - 1) permettre aux individus d'exploiter leur capital financier en accédant à un système favorisant la création d'une multitude de LocalCoin's (monnaies locales et complémentaires) ;
 - 2) permettre aux particuliers, aux institutions et aux entreprises régionales et sectorielles de se collectiviser afin former des banques solidaires ainsi que des fonds d'investissements participatifs ;
 - 3) permettre aux utilisateurs de revendiquer la propriété des données numériques qu'ils produisent et ainsi, leur permettre de les exploiter, de les vendre ou de les garder privées.



III

MAÂT

« On reconnaissait le citoyen à ce qu'il avait part au culte de la cité, et c'était de cette participation qui lui venaient tous ses droits civils et politiques. »

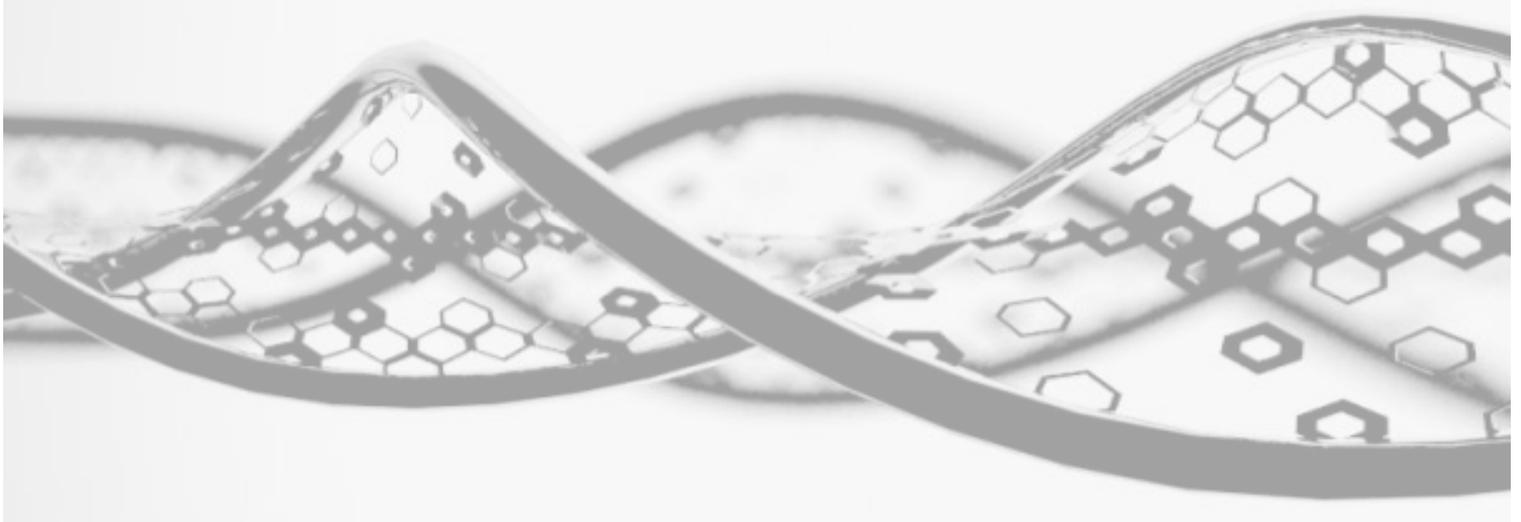
Artiste & Comique, Pierre Desproges (1939 - 1988)

UNE ASSOCIATION PARTICIPATIVE

Le projet Solid'Ark incarne une aventure humaine. Il s'agit d'une idée qui cherche à se développer et qui a l'humilité de se savoir imparfaite ; cette idée se fonde sur la volonté de voir la multitude participer collectivement à sa conception. Si ce projet vous plaît, alors nous vous invitons à vous l'approprier, en participant à son élaboration, à sa promotion, à sa conceptualisation ainsi qu'à son développement - autant sur le plan financier qu'intellectuel. Afin de réaliser notre mission, l'association Solid'Ark vise à se développer en continu, grâce à l'énergie de la multitude. Concrètement, cela signifie que notre dynamique d'actions sera principalement orientée vers une production qui sera largement participative. En toute conscience de cette réalité, les membres fondateurs se sont contentés de définir quelques grandes lignes directrices, qui ont pour unique but d'orienter l'association à ses débuts.

Notre modèle de production participative est lui même amené à évoluer en fonction des futures propositions conceptuelles apportées par nos membres. Nous avons donc besoin de renforcer nos rangs. C'est pourquoi l'association Solid'Ark lance un appel d'offre perpétuel ; nous cherchons à engager des particuliers compétents dans de multiples domaines (pour ne citer que les plus importants : finance, économie, informatique, développement durable, gestion d'entreprise, sciences sociales et politiques, droit, communication et marketing). Que vous soyez un étudiant, un expert professionnel ou un professeur spécialisé - ou simplement désireux de participer à l'élaboration de cet ambitieux projet - alors n'hésitez pas à nous contacter afin de nous rejoindre.

Vous constaterez que les objectifs de notre projet sont autant ambitieux que complexes, nous en avons conscience. D'ailleurs, il est important de comprendre que si le projet Solid'Ark vise aussi haut, c'est parce que nous avons l'intime conviction que tout ce que nous avons imaginé est entièrement réalisable. Il ne s'agit ni d'un simple rêve, ni d'une utopie ; cette alternative est possible et nous pouvons désormais la mettre en place avec des moyens qui sont à notre disposition.



NOTION
PRIMORDIALEPRODUCTION
PARTICIPATIVE

Le concept de production participative, en anglais « **crowdsourcing** », fait référence à des projets réalisés grâce à l'utilisation du savoir-faire, de la créativité et de l'intelligence d'une multitude de personnes interconnectées⁵⁹. « **Wikipédia** » est un bon exemple de mise en pratique de cette économie collaborative. En effet, le contenu de cette fameuse plateforme encyclopédique est le fruit de la participation de nombreux internautes. Ce mode de production permet à chaque individu de **s'enrichir intellectuellement** et de se perfectionner, tout en faisant profiter les autres de ses connaissances sur ses propres domaines de compétences spécifiques. En effet, les dynamiques de participation collective ont la réputation de **faire émerger des réflexes d'actions** bien plus responsables que ceux acquis par des individus isolés. Par exemple, la prise d'initiatives et de décisions individuelles se voient accentuées, ce qui stimule constamment **l'innovation**, tout en augmentant la flexibilité et la pertinence de toutes ces actions individuelles.

Les différents modèles de financement participatif entrent totalement dans le cadre de la production participative - à la différence près, que cette fois le capital investi dans le projet est un capital financier. Parmi les nombreuses méthodes de financement participative, il en existe une que l'on nomme : **Initial Coin Offering** (ICO)⁶⁰. Elle consiste en une levée de fonds et s'opère durant la phase de démarrage d'un projet. Cette méthode fonctionne via un procédé qui vise à créer un actif numérique appelé **token**, qui sera ensuite vendu contre d'autres crypto-monnaies (BTC ; ETH), ou contre de l'argent fiduciaire (EUR ; CHF ; USD). Ces actifs numériques sont émis, échangés et sécurisés grâce à la technologie de la Blockchain. La valeur et le prix du token dépend de son offre et de sa demande sur le marché des crypto-monnaies. Plus un projet est capable d'intéresser la multitude, plus le cours de l'actif numérique par lequel il se finance sera susceptible de grimper.



3.1 UNE ASSOCIATION À LA PRODUCTION PARTICIPATIVE

L'adhésion à l'association est **ouverte à tous**, pour autant que leurs convictions politiques, religieuses et philosophiques soient compatibles avec les valeurs de notre association. En effet, nous souhaitons recruter toute personne dont les compétences pourraient profiter à la réalisation du projet Solid'Ark. Les étudiants qui désirent effectuer un travail de recherche (un travail de bachelor, de master ou un doctorat), sont évidemment les bienvenus.

Toute demande d'adhésion doit être effectuée par e-mail à l'adresse de l'association ci-après : association.solidark.01@gmail.com. Aucune cotisation n'est requise. Les dons sont bienvenus. Solid'Ark rémunère ses membres producteurs pour leur travail et les experts ou spécialistes, non-membres, engagés pour des travaux spécifiques. La rémunération se fera en monnaie traditionnelle et/ou en crypto-monnaie.

L'ASSOCIATION SOLID'ARK SE COMPOSE DE 3 CATÉGORIES DE MEMBRES :

- 1) **La Fédération des producteurs** : concerne des personnes physiques permanentes ou contractuelles (cas des étudiants) qui conceptualisent, organisent et développent les objectifs liés au projet Solid'Ark. Les membres permanents sont affiliés au cercle de travail correspondant le mieux à leurs compétences et aux besoins de l'association ;
- 2) **La Fédération des financiers** : vise des personnes physiques et personnes morales, qui s'investissent financièrement dans le projet ; Cette Fédération incarne le socle fondateur de notre future Agora numérique car notre place de marché fonctionnera grâce au soutien d'une multitude d'organisations locales. Or, ces partenaires seront les premières banques solidaires et les premiers à mettre des monnaies complémentaires en circulation sur notre application qui fera à son tour fonctionner le réseau de notre Blockchain ; cette dernière fonctionnant grâce à la puissance de calcul de leurs appareils informatiques ;
- 3) **La Fédération des partenaires** : concerne des personnes morales - qui ne seront pas nécessairement des membres actifs - mais au moins des membres sympathisants avec qui nous avons des relations d'échange de services ; notamment avec des contreparties promotionnelles et de sponsoring mutuel. Les partenaires ont pour vocation de devenir les premiers utilisateurs tokenisés (les premières entreprises ou association) formant les premières collectivité bancaire de notre écosystème.

Le financement participatif du projet Solid'Ark et de la « **SOLDE** » (token de notre association) est prévu par l'organisation d'une **ICO/STO** en 3 phases :

- Pendant la phase de pré-ICO, les membres producteurs permanents seront rétribués et se partageront, en principe, le **20%** du total des tokens créés.
- Pendant la phase de l'ICO, les financiers intéressés à devenir membre de l'association, investissent de l'argent à travers l'achat de la Solde, soit, en tout, le **30%** des tokens créés.
- Pendant la phase de post-ICO, les partenaires, vu leur importance sur le plan structurel, pourront négocier le prix et la distribution du **50%** des Soldes restantes.

Une récolte de fonds préliminaire, privée et publique, est prévue pour la mise en œuvre de notre ICO. Ces récoltes ont pour but de financer le salaire des membres permanents, engagés à plus de 30%, et les dépenses liées à la conception, au développement et à la promotion de notre ICO.



IV

CHOU

« (...) le pouvoir a été centralisé et la mainmise gouvernementale accrue. Seul un mouvement populaire à grande échelle en vue de la décentralisation et de l'aide individuelle peut arrêter la tendance actuelle à l'étatisme. »

Aldous Huxley, Préface le Meilleur des Mondes (1932)

UNE ASSOCIATION DÉCENTRALISÉE

En accord avec les valeurs, ainsi qu'avec la vision portée par notre projet, l'association Solid'Ark a l'ambition de s'organiser de façon totalement décentralisée ; c'est-à-dire sans noyau central - ni aucun autre organe suprême.

Théoriquement, en démocratie aucune entité ne peut s'octroyer le droit de faire la loi et de décider au nom de l'intérêt général⁶¹. La question est donc de savoir qui pourrait être le légitime détenteur de ce droit de légiférer dans une société composée d'individus aux intérêts si nombreux et si différents. En effet, dans un système démocratique tout individu ou institution devrait pouvoir revendiquer la satisfaction de ses intérêts particuliers. L'ordre démocratique doit être axé autour de l'entente, de la coopération et de la solidarité. Afin de pratiquer le compromis - qui rend possible la prise en compte d'une multitude d'intérêts contradictoires - les organisations démocratiques se doivent d'être hautement décentralisées ; elles doivent donc être fédéralistes et corporatistes.

La décentralisation doit être presque totale, et à tous les niveaux, que ce soit territorialement ou économiquement ; elle se base sur la protection de l'ensemble de la communauté concernée, préservant la satisfaction de tous ; il faut la concevoir comme une multitude d'organisations économiques - et politiques - à l'intérieur même d'un État, qui peut tout de même conserver une dimension capitaliste dans sa façon de concevoir les rapports de production de richesse. Cette décentralisation des pouvoirs permet aux individus d'obtenir - et de préserver - le droit d'être en mesure de revendiquer la satisfaction de leurs intérêts. C'est pourquoi un modèle d'organisation décentralisé est le seul qui puisse être considéré comme étant réellement démocratique ; de plus, c'est bien le seul qui s'oppose à la plupart des modèles d'organisation traditionnels, eux qui sont généralement très hiérarchisés autour d'un noyau centralisateur.





IV

CHOU

NOTION
PRIMORDIALE

DÉCENTRALISATION

Cette notion de décentralisation s'oppose aux visions traditionnelles de la gouvernance. En effet, au lieu de concentrer **les différents pouvoirs** dans les mains d'un organe central, le système décentralisé octroie différentes compétences à une multitude d'acteurs complémentaires, ainsi qu'à **une pluralité d'organes fonctionnels**, autonomes et responsables. En principe, le niveau de décentralisation d'une organisation dépend de deux variables⁶² :

- a) l'autonomie externe des acteurs :
 - ◊ juridique (décentralisation de la responsabilité des acteurs) ;
 - ◊ organique (décentralisation des prises de décision, d'initiative et de contrôle) ;
 - ◊ fonctionnelle (décentralisation et séparation des compétences).
- b) l'autonomie interne des acteurs :
 - ◊ administrative (liberté de réglementation interne et d'exploitation du budget).

La notion de **séparation des pouvoirs** est également une notion fondamentale, qui permet d'évaluer les différents niveaux d'autonomie des organes de pouvoir ; et ainsi, le degré de décentralisation d'une organisation. En principe, la nature des différents pouvoirs peut se déterminer selon deux axes :

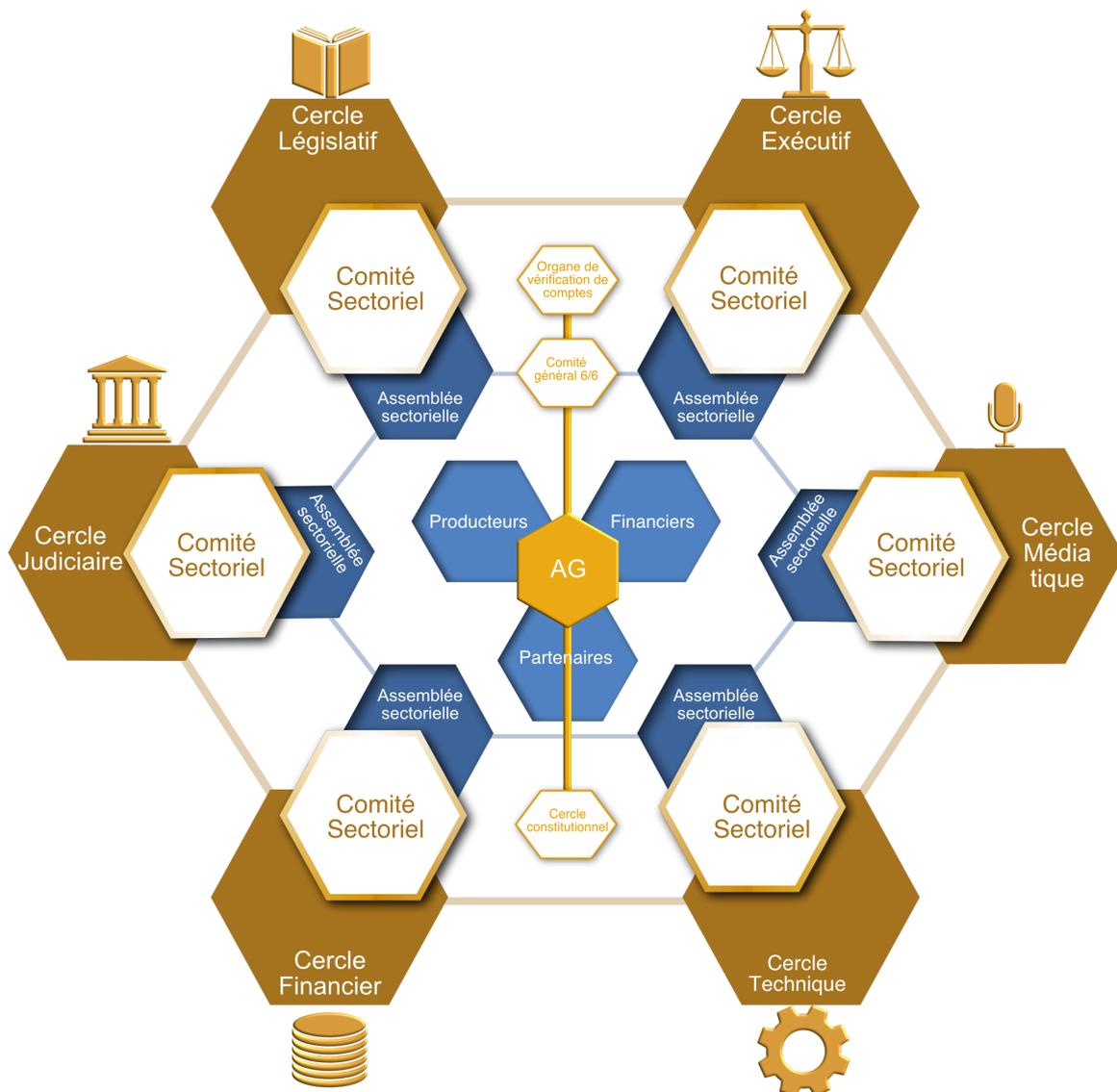
- a) la verticalité du pouvoir : dimension se rapportant aux grades occupés.
- b) l'horizontalité du pouvoir : dimension correspondant aux fonctions.



4.1 ORGANISATION DE L'ASSOCIATION

L'association Solid'Ark a l'ambition de s'organiser progressivement selon un modèle de gouvernance décentralisée. La production de ce modèle conceptuel sera développée collectivement par nos membres, de façon dynamique et continue, sous les traits de l'organigramme ci-après :

- ◊ les 3 pouvoirs traditionnels : le Cercle Législatif, le Cercle Exécutif et le Cercle Judiciaire ;
- ◊ les 3 pouvoirs cachés : le Cercle Média tique, le Cercle Financier et le Cercle Technique ;
- ◊ Les 3 Fédérations : la Fédération des producteurs, la Fédération des financiers et la Fédération des partenaires.

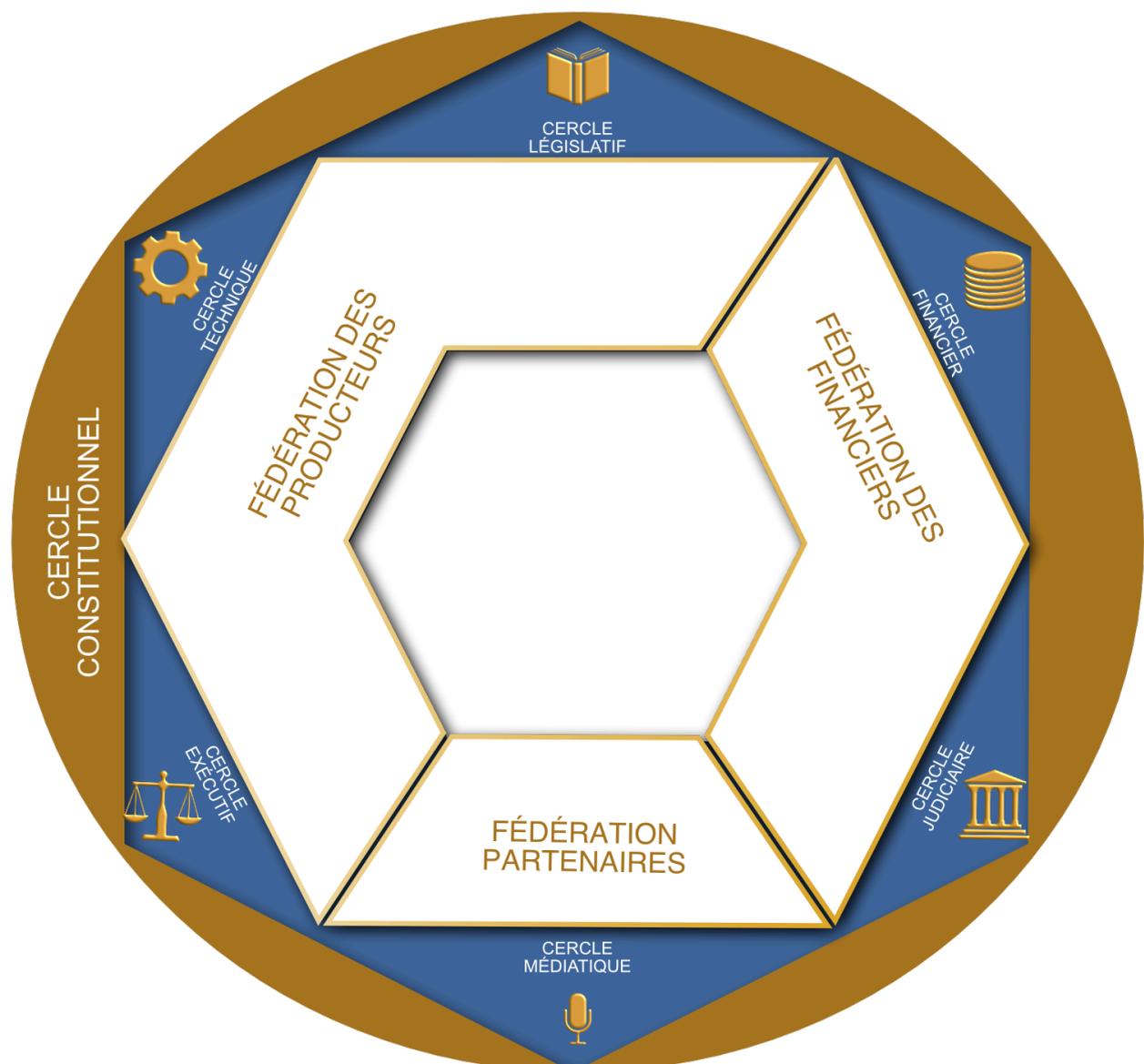


En attendant de pouvoir inaugurer la véritable décentralisation de notre gouvernance, l'organisation de notre association sera structurée de manière relativement traditionnelle : il y aura donc une hiérarchie temporaire, qui sera ensuite abolie durant l'adoption des nouveaux statuts.

L'Assemblée Générale est temporairement l'organe suprême de notre association. Elle est composée de l'ensemble des membres producteurs. Elle valide les nouveaux statuts qui codifient notre premier modèle de gouvernance décentralisée et élit les nouveaux responsables de postes adaptés à leurs différents rôles fonctionnels. La première Assemblée Générale se réunira en novembre 2019. Les procédures diverses se feront par e-mail.

Le Comité Général, est également un organe temporaire. Il est composé de 12 personnes dont un président et un trésorier. Ses membres sont les co-fondateurs du projet Solid'Ark. Il organise le lancement du projet en veillant à sa bonne mise en œuvre. Les Comités Sectoriels ont été formés en attendant la validation des Statuts qui viendront décentraliser notre gouvernance. Le Comité Général est temporairement chargé de désigner des responsables afin qu'ils forment des Comités sectoriels pour chacun de ces cercles. Ces comités sont composés, au maximum de 12 personnes, désignées pour un mandat limité au moment de l'Assemblée Générale de novembre 2019.

Sept Cercles de travail autonomes composent les différents organes décisionnels de l'association (dont le premier est temporaire). Leur rôle est d'organiser les détails de la promotion, de la conception et du développement du projet Solid'Ark.



CHOU - 4. UNE ASSOCIATION DÉCENTRALISÉE



Le Cercle Constitutionnel est le gardien du projet Solid'Ark. Il en rédige le Manifeste. Il vérifie la fidélité des décisions prises par les autres Cercles de travail selon la vision, les valeurs, la mission et les buts de l'association. Il organise et publie les différents rapports d'activité. Il est le gardien des Soldes et valide les décisions relatives à la distribution des tokens



Le Cercle Législatif conceptualise et développe le modèle d'organisation interne de l'association. Il en rédige et publie les différentes versions des Statuts. Il pourra constituer des Groupes Thématiques, composés de membres producteurs et de professionnels non-membres



Le Cercle Exécutif conceptualise et développe notre plan d'action. Il rédige et publie les différentes versions de la Road-Map. Il organise le développement de l'Agora numérique. Il pourra également constituer des Groupes Thématiques



Le Cercle Judiciaire est l'organe de révision. Il conceptualise et développe les différents règlements/contrats qui lient les différents membres entre eux. Il s'assure de la conformité juridique de nos objectifs avec les lois du/des pays à respecter. Il veille à la bonne application des règlements. Il instaure des chambres de médiation en cas de litige, d'infraction ou de dénonciation



Le Cercle Technique est le garant de la faisabilité technique de notre projet. Il rédige et publie les différentes versions du Manuel, sur le plan technique et scientifique. Il organise la conception théorique de la future Agora numérique. Il mettra en place différents Groupes Thématiques



Le Cercle Médiatique est le responsable de la communication interne et externe de l'association. Il organise et garantit notre présence et nos publications sur Internet, ainsi que sur des différents réseaux sociaux. Il s'occupe de la promotion de l'Agora numérique. Il retransmet, avec pédagogie, les informations relatives à l'actualité économique-politique mondiale et locale en lien avec les thématiques du projet Solid'Ark.



Le Cercle Financier est responsable de l'organisation de l'ICO et de la gestion et de la distribution des ressources financières au sein des différents cercle de pouvoir. Il évalue la faisabilité financière du projet. Il contrôle les comptes de la trésorerie de l'association et rédige et publie les différentes versions du WhitePaper.

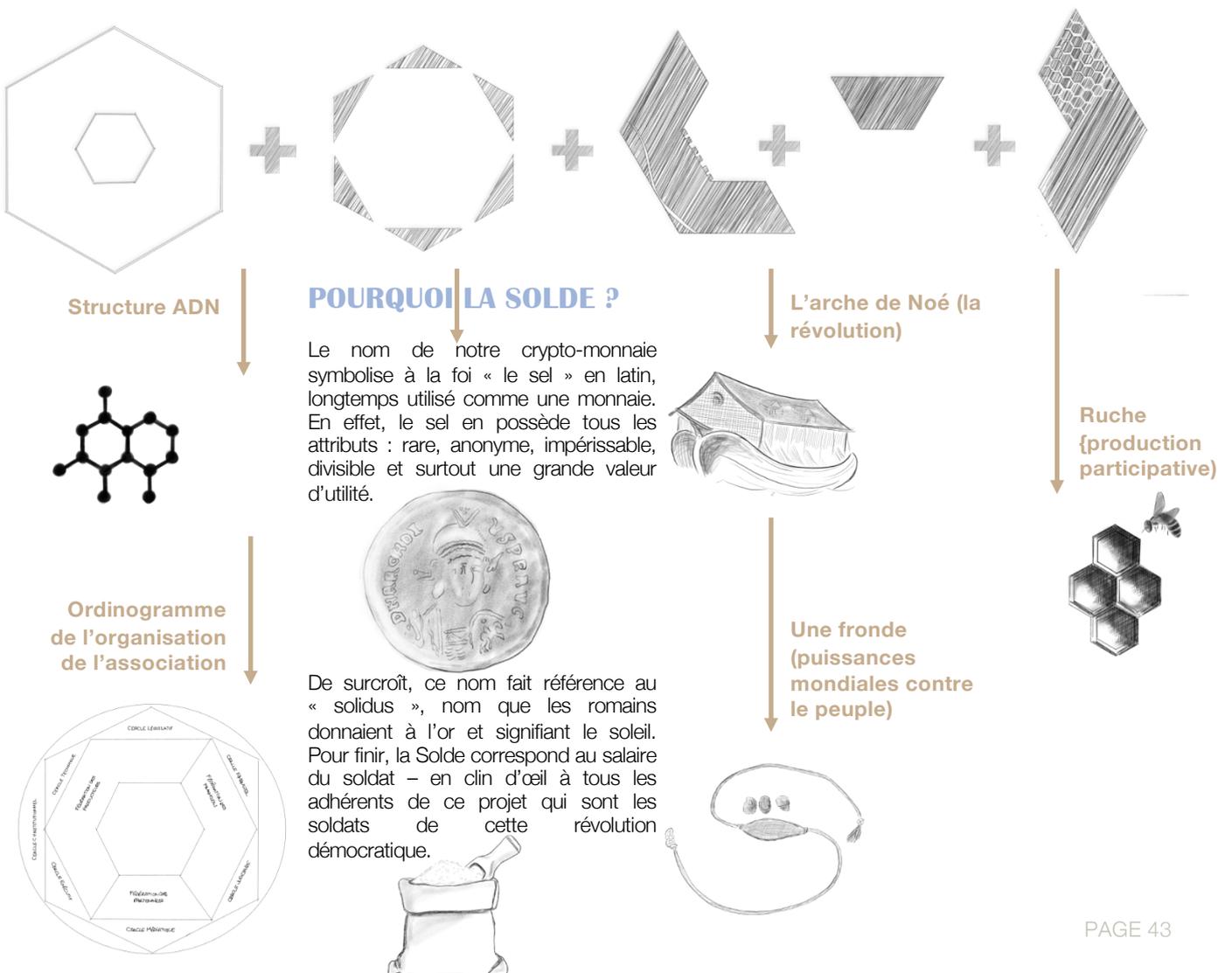
Les ressources financières de l'association proviennent notamment de dons, legs, des recettes de la levée de fonds de l'ICO, des revenus venant d'éventuels abonnements spéciaux, d'éventuelles subventions étatiques et de la valorisation de la Solde sur les marchés d'échange de crypto-monnaie (post-ICO)

4.2 IDENTITÉ DE L'ASSOCIATION



POURQUOI SOLIDARK ?

Le nom de l'association fait référence à la « solidarchie » qui s'oppose à l'oligarchie financière et politique actuelle. De plus, Solidarité étant l'une de nos valeurs principale, elle mérite d'être connotée dans le nom de l'association. Enfin, ce nom représente également une arche solide, que l'on espère capable de résister au déluge économique monétaire et financier que s'apprête à rencontrer le monde du XXI^{ème} siècle.





V

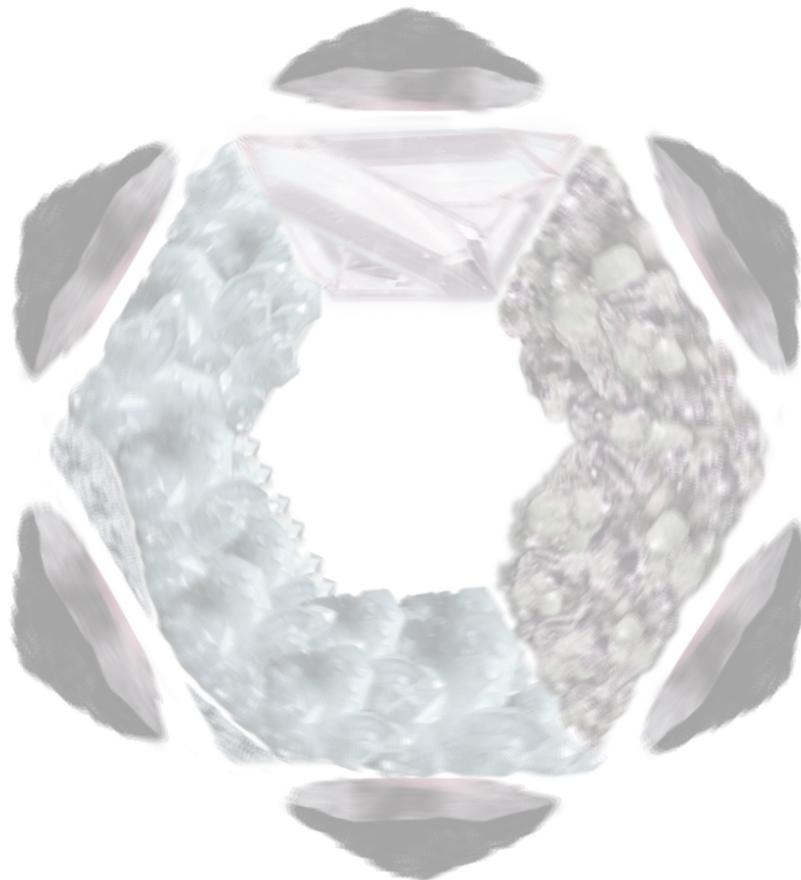
NOUT

Chaque région de l'espace, aussi petite soit-elle, en descendant jusqu'au simple photon, contient la configuration de l'ensemble. »

Grichka Bogdanov – Extrait du livre « Dieu et la Science - Vers le Métaréalisme », 1991
Écrit par Jean Guilton de l'Académie Française, Igor Bogdanov et Grichka Bogdanov

UNE APPLICATION DÉCENTRALISÉE

Le projet Solid'Ark ambitionne de mettre en place une alternative au système économique international. Nous visons ainsi à la création et au développement d'une application mobile permettant de décentraliser le système bancaire tout en démocratisant l'investissement et la participation financière. Pour réaliser cet objectif ambitieux, nous devons faire appel à des mécanismes qui offriront aux différentes organisations et institutions locales l'opportunité de pouvoir récupérer leur souveraineté monétaire ; et ceci, à travers la création de leur propre monnaie d'échange. Cette application aura la particularité de fonctionner grâce à la technologie de la Blockchain ; elle pourra donc profiter des innombrables possibilités que cette technologie nous offre - dont celle la création de monnaies numériques - qui pourront être ensuite utilisées en tant que monnaies complémentaires, locales, régionales et sectorielles.





V

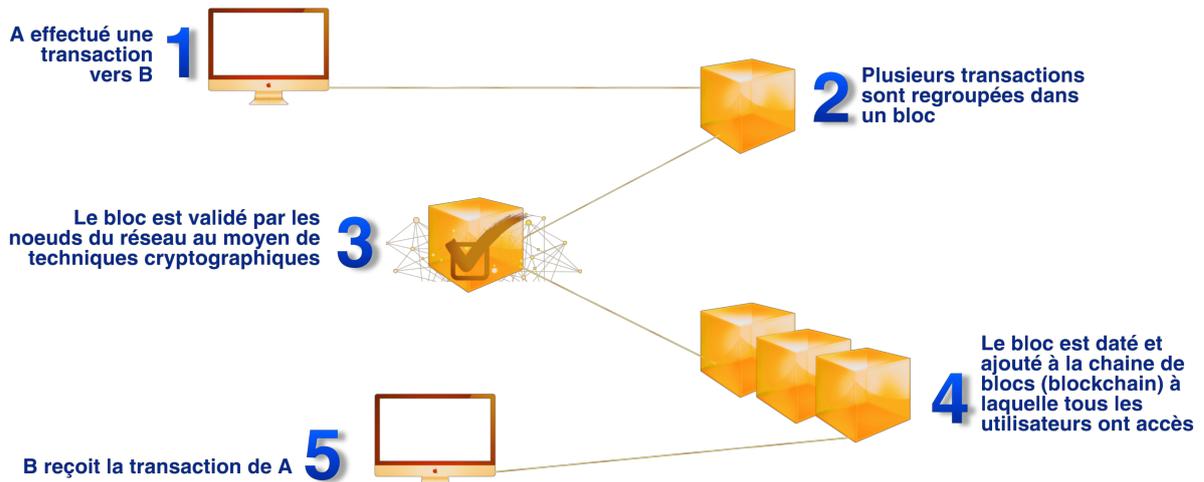
NOUT

NOTION
PRIMORDIALE

BLOCKCHAIN

«**La Blockchain** est une technologie de stockage et de transmission d'informations, transparente, sécurisée et fonctionnant sans organe central de contrôle », selon la définition de Blockchain France⁶³. D'ailleurs, si le concept de Blockchain est souvent reliée à celui du Bitcoin, c'est justement parce que beaucoup de cryptomonnaies utilisent ce modèle de gestion de données pour leur **sécurité**. Tout comme son "grand frère" Internet, la Blockchain est le produit d'un protocole informatique particulier. Techniquement, elle représente une **base de données numériques** qui permet de stocker une multitude d'informations cryptées sur un réseau alimenté par des serveurs décentralisés. La gestion des données est donc traitée par un réseau d'ordinateurs interconnectés qui décentralisent le stockage de ces informations cryptées, en en distribuant des fractions aux différents nœuds du réseau. Nous pouvons donc comparer la Blockchain à un "**grand livre de comptes**" fractionné en bloc et pouvant être consulté par l'ensemble des membres du réseau, qui en possèdent une copie constamment réactualisée.

Contrairement à Internet - qui permet de faire circuler et de s'échanger des informations - la technologie de la Blockchain offre la possibilité d'effectuer **une pluralité de transactions**, impliquant des biens numériques de valeur ; tels que des titres de propriété, des monnaies numériques, des contrats, des votes, des signatures, entre autres. Autrement dit, la Blockchain est une base de données distribuée, dans laquelle les utilisateurs peuvent s'échanger de la valeur, directement de « pair à pair », sans devoir passer par un tiers de confiance, tel un serveur central, une banque ou une autre institution de contrôle⁶⁴. Le contrôle étant garanti par la nature même du système. Ces données, qui sont partagées dans ce registre sont des données cryptographiques. Cela signifie que l'information qu'elles renferment est rendue illisible à tous ceux qui ne possèdent pas la « clef de lecture ». **L'information ainsi décentralisée** assure autant la confidentialité, l'authenticité et l'intégrité du message, que la préservation de l'anonymat de son porteur. En somme, cette nouvelle technologie est en mesure de conserver l'historique, depuis sa création, de toutes les transactions effectuées entre les membres du réseau, en suivant en parallèle ledit principe de **transparence**. Cette base de données est ainsi fortement sécurisée : d'un côté par la cryptographie, mais surtout par la décentralisation. La Blockchain, qui en soi correspond à la base de données, est partagée par ses différents utilisateurs, sans intermédiaire, ce qui permet à chacun de vérifier la validité de la chaîne.



Une plateforme numérique

Cette plateforme numérique, que nous souhaitons développer collectivement - à travers **une production participative** - repose sur un réseau informatique qui ne possède aucun organe central, ni de stockage, ni de contrôle, ni même de gouvernance. Ici, nous ne préférons pas utiliser le terme de Blockchain sachant les évolutions que ce type de technologie peut avoir. En effet, il est évident que jusqu'à la réalisation du projet Solid'Ark, la technologie de la Blockchain subira des améliorations telles que tous les aspects et éléments de l'économie pourront y être implémentés.

En résumé, le système informatique, qui fera fonctionner notre application, sera totalement décentralisé sur une multitude de serveurs - ce qui empêchera toute tentative de monopolisation du pouvoir au sein de cette application. **Cette plateforme informatique n'aura donc aucun propriétaire exclusif.** Cela signifie, par exemple, que personne ne pourra décider arbitrairement d'entreprendre des modifications techniques. Personne ne sera en mesure de prendre individuellement la décision de faire évoluer notre application, tant au niveau de son aspect esthétique et ergonomique qu'au niveau de ses fonctionnalités. Personne ne pourra non plus décider de vendre ou d'exploiter les données numériques des utilisateurs de la plateforme. Ces données leur appartiendront pleinement ; s'ils le souhaitent, les utilisateurs seront donc les seuls à pouvoir en disposer. Il est important de comprendre que **cette application appartiendra à tous les utilisateurs** qui auront souhaité acquérir une SOLDE afin de devenir membre du réseau Solid'Ark.

Il est également important de souligner que les avancées techniques de la cryptographie (cumulées aux nombreux avantages de la décentralisation numérique) permettent aux utilisateurs du réseau d'avoir **une réelle garantie de sécurité** en matière d'anonymat - de pseudonyme - et surtout de protection des données. C'est d'ailleurs précisément sur ce point que **la Blockchain se différencie grandement du réseau Internet**⁶⁵.



5.1 DÉVELOPPEMENT

5.1.1 PRINCIPES-CLÉS DE L'APPLICATION

L'application numérique de Solid'Ark, aura le privilège de fonctionner grâce au champs d'exploitation de la Blockchain et intégrera donc six principes-clés :

- ◉ **BASE DE DONNÉES DÉCENTRALISÉE** : Il n'existe aucun organe de contrôle centralisé. Les utilisateurs - ainsi que la technologie sur laquelle repose ce système - sont leur propre organe de contrôle. Ainsi, chaque utilisateur peut accéder à l'intégralité de la base de données, à son propre historique intégral mais également au dossiers de transactions de ses partenaires ;
- ◉ **TRANSMISSION DE PAIR À PAIR** : Il n'existe pas de nœud central. Chaque nœud stocke et transmet l'information à tous les autres nœuds. Ce qui signifie que la communication s'établit directement entre pairs ;
- ◉ **TRANSPARENCE ET ANONYMAT** : Les transactions ainsi que leur valeur sont visibles par tous mais les utilisateurs sont identifiés par une adresse numérique et ont le libre choix de rester anonymes ou de donner leur identité. Les transactions ainsi que leur valeur sont visibles par tous ceux qui appartiennent à la chaîne ;
- ◉ **AUTHENTICITÉ** : Le terme « chaîne » provient du fait que les transactions sont liées les unes aux autres. Ainsi, il est impossible de modifier les enregistrements. Divers algorithmes assurent la permanence de l'enregistrement sur la base de données, son classement chronologique et sa disponibilité pour tous les autres utilisateurs ;
- ◉ **LOGIQUE INFORMATIQUE** : Les transactions effectuées peuvent être programmées et ainsi, les utilisateurs peuvent définir des algorithmes et des règles déclenchant automatiquement des transactions entre les nœuds du réseau ;
- ◉ **SÉCURITÉ** : La sécurité se distingue en quatre aspects. La sécurité physique, afin que la multiplicité de serveurs puisse préserver et conserver toutes les données ; la sécurité d'accès, cet aspect considère qu'il doit être impératif que tous les utilisateurs puissent accéder à leur argent en préservant leur identité ; la sécurité financière, elle assure que les possessions d'une personne sont incorruptibles et impossibles à voler ; et la protection des données, qui permet à l'utilisateur de pouvoir revendiquer la propriété des données numériques qu'il a contribué à produire.





VI

GEB

« La monnaie est une chose trop importante pour la laisser aux banquiers centraux. »

Milton Friedman (années 60/70)

UNE APPLICATION RÉVOLUTIONNAIRE

L'objectif principal du projet Solid'Ark est d'organiser la conception et le développement d'une place de marché décentralisée. Cette dernière se présentera sous la forme d'une application numérique pouvant être apparenté à un réseau sociale. Le but de cette plateforme sera de permettre aux particuliers ainsi qu'aux différentes organisations et institutions locales - entreprises de proximité ou collectivités territoriales, de nouer des relations d'échange commerciales et financières, de nature principalement solidaires. En plus de son objectif visant à démocratiser la participation financière, l'application Solid'Ark a l'ambition de permettre à ses utilisateurs de reconquérir un certain pouvoirs économiques ; et ce à travers la démocratisation de la production de richesse.



Pour réaliser ce projet démocratique, il a été convenu d'offrir la possibilité aux utilisateurs de créer des banques collectives - citoyennes et solidaires - ainsi que des monnaies complémentaires - des LocalCoins - dont la valeur dépendra essentiellement de leur utilisation - et donc également du dynamisme existant au sein des circuits dans lesquels elles pourront transiter. Autrement dit, l'offre et la demande relative à ces monnaies complémentaires leur permettra de se valoriser pour ainsi trouver un cours adapté à la production - et à la consommation - de l'économie réelle. Ce mécanisme de valorisation dépend principalement de la production, du succès et de l'engouement suscité par les régions ou les secteurs d'activités qui auront choisi d'émettre ces crypto-monnaies locales.

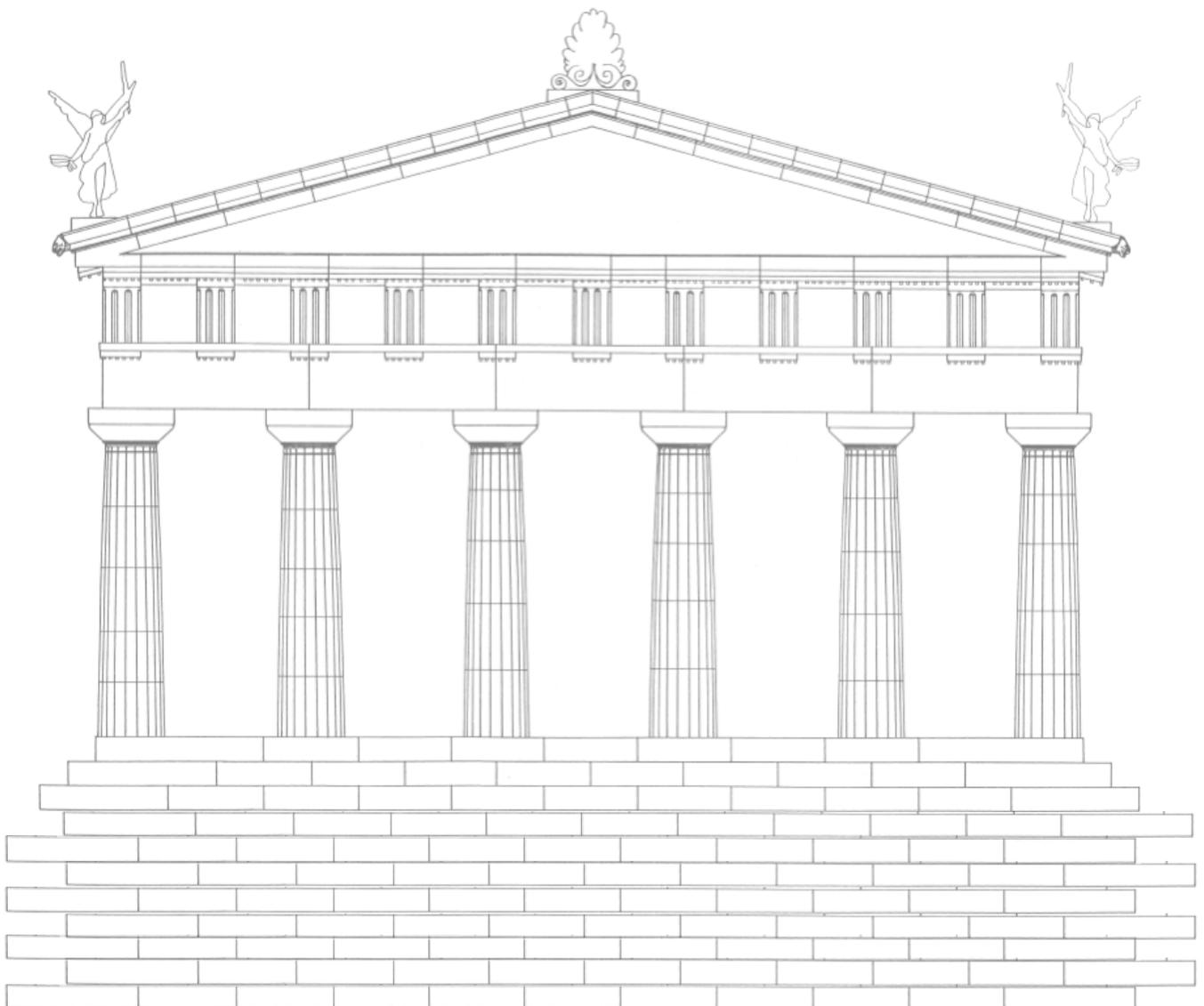
Dans un premier temps, l'objectif de cette place de marché décentralisée est de permettre aux citoyens - aux particuliers ainsi qu'aux entreprises et institutions locales - de reconquérir leur souveraineté monétaire. En effet, qu'elles soient publiques ou privées, toutes les institutions et organisations locales qui le désirent, pourront - à travers notre application - choisir de créer leur propre banque ainsi que leur propre monnaie d'échange ; ce qui leur offrira l'opportunité de se développer économiquement grâce à l'investissement financier - et cela à travers l'épargne et la consommation. Ces institutions et organisations locales pourront donc inviter les particuliers - les consommateurs - qui ont déjà l'habitude d'entretenir des relations d'échange avec elles, à investir collectivement dans les différents projets qu'elles portent ; et cela sans passer par des intermédiaires, tels que les banques ou autres subventions - notamment étatiques. A travers l'application Solid'Ark, chaque région et secteur d'activité pourra donner aux citoyens l'opportunité de pouvoir participer à un écosystème dans lequel la croissance économique sera véritablement décentralisée. Ainsi, ce modèle de croissance amène à une valorisation démocratique de l'économie locale, mais également à l'innovation ainsi qu'à la création d'emploi.

NOTION
PRIMORDIALE

AGORA

Dans la célèbre démocratie athénienne de la Grèce antique, l'**Agora** était un lieu public au sein duquel la plupart des institutions de la cité pouvaient se rassembler. Cet endroit était bien plus qu'un simple espace social de rencontre et de divertissement. En réalité, il s'agissait d'un véritable centre économique et politique de proximité, qui permettait à tous les citoyens grecs d'avoir une réelle influence sur la croissance et sur le développement de leur région. En incarnant à la fois une place de marché, ainsi qu'une Assemblée populaire, l'Agora a permis la création d'un environnement propice au développement d'un écosystème démocratique. La réputation de cette antique plateforme faisait d'elle un véritable espace émancipateur ; un réseau d'échange qui pouvait se vanter de faciliter l'influence de l'auto-détermination citoyenne.

Aux yeux des Grecs, l'Agora était considérée comme étant le **symbole de la civilisation**. Aristote prétendait même que les peuples qui n'avaient pas d'espace de cet envergure étaient des barbares ; c'est à dire des êtres non-civilisés, incapables de prendre en main le destin de leur société⁶⁶.



Sommes-nous citoyens ?



L'exemple de l'Agora nous permet de comprendre que l'exercice de la démocratie ne se limite pas à un simple droit de vote. En réalité, le pouvoir politique est aussi et surtout dans les mains de ceux qui sont en mesure de produire suffisamment de richesse pour avoir de l'influence sur les marchés économiques.

De nos jours, **la richesse mondiale** est principalement issue de **l'exploitation du capital financier**⁶⁷ - de la dette, de la monnaie, des actions et autres titres de propriété. Cela signifie que les différents marchés sont aujourd'hui largement dominés par des acteurs financiers - des grandes banques privées, des fonds d'investissement, des organisations cotées en bourse, mais aussi quelques particuliers suffisamment riches pour pouvoir faire fructifier leurs capitaux par eux-mêmes. Dans cette configuration, il est évident que les petites et moyennes entreprises, les institutions locales ainsi que la plupart des particuliers ne sont pas en mesure de produire suffisamment de richesse ; en tout cas pas selon le modèle qui domine actuellement la totalité des échanges économiques nationaux et internationaux.

Si nous revenons sur les vertus émancipatrices de l'Agora, la question que l'on doit se poser, est donc de savoir comment nos démocraties occidentales pourraient-elles donner aux citoyens les moyens de faire fructifier par eux-mêmes, leur propre capital financier ; ce capital qui est le plus souvent confié à des intermédiaires institutionnels qui disposent du quasi-monopole des ressources, des instruments et des connaissances nécessaires à son exploitation⁶⁷. Serions-nous ainsi capables de retrouver un équivalent à l'Agora ? Si tel est le cas, nous serons tous en mesure de **retrouver une réelle influence économique** - que ce soit sur la variation des prix, sur l'investissement, mais également sur la création monétaire ; cette influence qui nous été amputée, et qui est indispensable pour que chacun de nous puisse exercer sa part légitime de souveraineté.

L'Agora numérique

L'ambition du projet Solid'Ark est de mettre en place la toute première Agora numérique. Grâce à cette plateforme - cette place de marché décentralisée, chaque particulier, institution et organisation locales pourra enfin **profiter de l'exploitation du capital financier**. L'utilisation quotidienne de monnaies locales permettra aux citoyens de pouvoir profiter équitablement de ces mécanismes de production de richesse, tout favorisant la croissance et le développement des différentes institutions locales présentes dans leur environnement de proximité. Il ne s'agit pas d'évoquer uniquement les réserves d'argent en francs et euros - qui parfois dorment en banque ou se reposent sous le matelas sans véritablement prendre de la valeur, il s'agit surtout de **faire fusionner la consommation avec l'investissement** ; et cela principalement grâce à la création de banques locales - qui auront à charge la gestion de ces différentes monnaies complémentaires.

Le terme de monnaie est ici employé afin de faciliter la compréhension de cet élément dans l'écosystème Solid'Ark. Sachant que la technologie sous-jacente nécessite à ce jour l'utilisation de **jeton numérique** (token, coin) afin de faire transiter de la valeur ou permettre l'investissement. Nous reprendrons la typologie de la Finma distinguant 4 types de jetons - terme que nous remplacerons par "monnaie" :

- ⊙ monnaies de paiement → acceptée comme moyen de paiement pour l'achat de biens et services ;
- ⊙ monnaies d'investissement → représente notamment une action, une obligation ou un instrument financier dérivé ;
- ⊙ monnaies d'utilité → monnaie donnant accès à un usage ou à un service numérique combiné à la Blockchain ;
- ⊙ monnaies hybrides → Les monnaies d'investissement et d'utilité peuvent être combinées en une seule monnaie. Dans de tels cas, le jeton peut être cumulativement considéré comme valeur mobilière et comme moyen de paiement⁶⁸.

Les utilisateurs de l'Agora Numérique, en choisissant d'acquérir ou d'investir dans une monnaie locale, participeront ainsi à la croissance économique de la localité ou du secteur d'activité en question. En quelques sortes, **l'application Solid'Ark permettra aux institutions locales de rentrer en bourse**. De ce fait, les institutions et les petites entreprises pourront elles aussi accéder à l'investissement. Elles pourront donc engendrer des profit à travers la valorisation de leurs monnaies lorsque la demande de celle-ci aura accrue.



6.1 PROMOTION

6.1.1 BUTS & OBJECTIFS DE L'APPLICATION

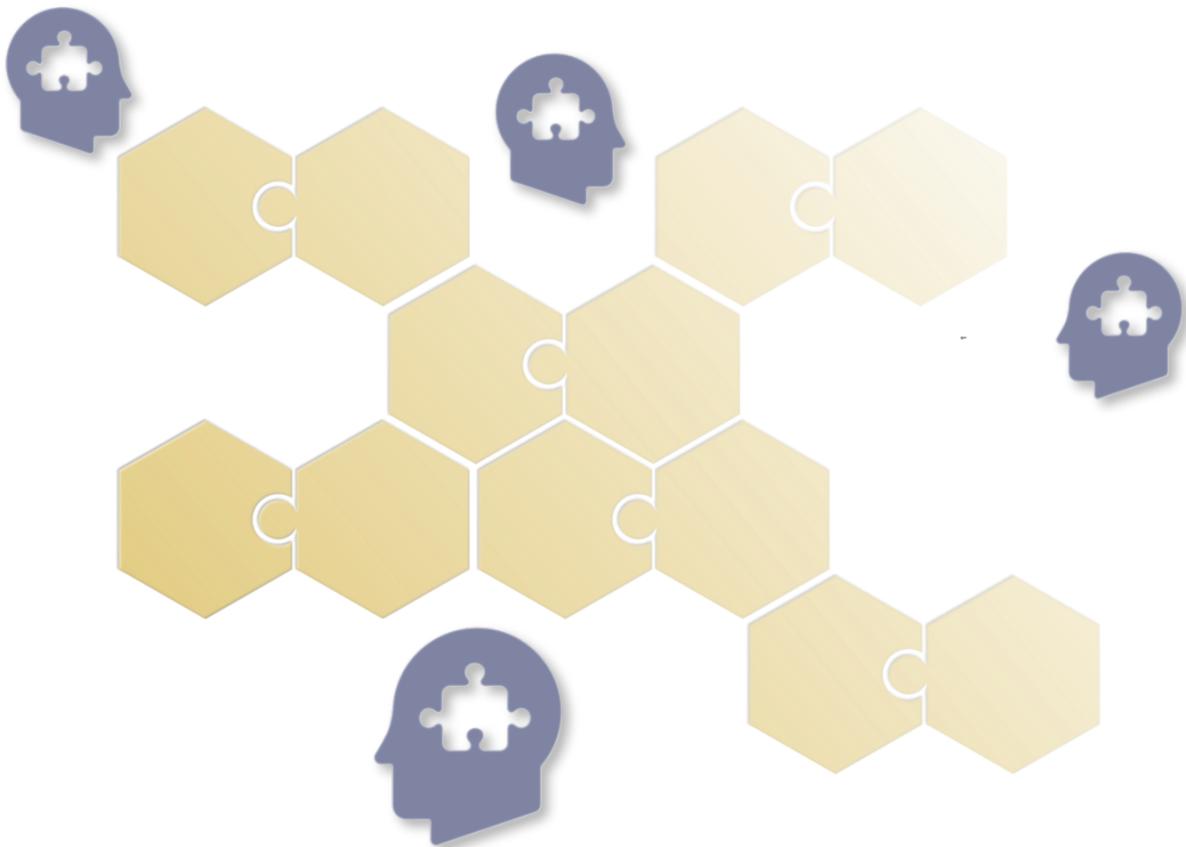
Les structures de l'Agora numérique ont été pensées afin de répondre à quelques objectifs principaux en suivant un but précis se fondant sur la volonté de voir émerger une croissance décentralisée, durable et responsable - qui permettra la revalorisation économique et le développement solidaire de l'économie locale :

- ⊗ **Valoriser les intérêts communs**, en invitant l'ensemble des citoyens à rejoindre des collectivités bancaires, locales et sectorielles ;
- ⊗ **Donner l'opportunité** à ces collectivités, ainsi qu'aux institutions et organisations locales qui la compose, **de créer leurs propres monnaies** afin de retrouver une valeur digne de tous ces biens et services qu'elles produisent et qu'elles commercialisent ;
- ⊗ **Permettre** à n'importe quel particulier et à n'importe quelles organisations de **pouvoir créer de la richesse** grâce aux bénéfices tirés de la hausse du cours de ces monnaies complémentaires,
- ⊗ **Revaloriser les utilisateurs ainsi que leurs actions** en leur permettant de revendiquer la paternité ainsi que la copropriété des données qu'ils produisent ;
- ⊗ **Soutenir l'intégration et la cohésion sociale** par la promotion et la mise en avant des nombreuses entreprises locales qui font la richesse d'une région ;
- ⊗ **Mettre en lien des particuliers et des institutions locales**, qui pourront ensuite utiliser les nombreux services de cette plateforme, afin de nouer entre eux des relations d'échanges solidaires, de nature économique et politique. Cela dans le but de décentraliser le système bancaire tout en démocratisant l'investissement et la participation financière ;
- ⊗ **Faciliter les transactions monétaires** grâce à l'utilisation d'un réseau informatique sécurisé sur une multitude de serveurs décentralisés, grâce à la Blockchain ;
- ⊗ **Fusionner la consommation avec l'investissement**, pour que les utilisateurs puissent consommer tout en investissant dans la région, la marque, le label, l'entreprise ou le secteur d'activité de leur choix - selon leurs préférences ;



6.1.1 BUTS & OBJECTIFS DE L'APPLICATION

- ⊙ **Promouvoir une multitude de monnaies locales et complémentaires**, qui existeront selon leur propre cours, indépendamment des monnaies nationales ou supranationales - Qui nous imposent une valeur d'échange déconnectée de la réalité de l'économie réelle, en l'occurrence, locale. Ces dernières seront le fruit de petites banques collectives ou solidaires qui œuvreront pour des projets communs, qu'ils soient économiques, sociaux, culturels, politiques ou encore écologiques ;
- ⊙ **Offrir une alternative au prêt à intérêts**. En effet, grâce à la valorisation des monnaies complémentaires qu'elles auront choisies d'émettre, les banques n'auront plus besoin de réclamer d'intérêts financiers à leurs emprunteurs ; car l'intérêt sera intrinsèquement lié au prêt, lui-même devenu un véritable investissement ;
- ⊙ **Implanter une nouvelle méthode de taxation au service de l'Etat** ; il s'agira d'un impôt qui sera prélevé sur la croissance économique de chaque localité ou de chaque secteur d'activité ayant engendré une plus-value à partir de la valorisation de leur monnaie complémentaire ;
- ⊙ **Apporter une alternative aux projets globalisants**, tel que celui de Libra. Notamment en raison de la monopolisation de l'exploitation des données numériques. Le but est donc de devenir une solide alternative à ce genre de projets beaucoup trop globalisants et centralisés par un nombre restreint d'agents économiques.



Économie locale

L'Agora numérique aura pour objectif de favoriser le développement et la croissance économique de toutes les institutions, organisations ou entreprises qui n'ont pas encore accès aux différents mécanismes permettant de faire fructifier un capital financier - afin d'en extraire une richesse. Le but est de permettre à des collectivités locales - régionales, sectorielles et autres - de **se réapproprier la valeur** ; et cela de façon véritablement démocratique.

Les institutions locales produisent des biens et des services à partir de ressources de proximité⁶⁹. Elles effectuent principalement leurs échanges commerciaux à l'échelle d'un espace géographique restreint. Ce n'est pas parce qu'elles ne sont pas actives au niveau international, qu'elles méritent d'être considérées comme étant moins importantes pour la société, que ne le sont les grandes firmes multinationales. Au contraire, les institutions locales contribuent grandement à faire vivre nos régions :

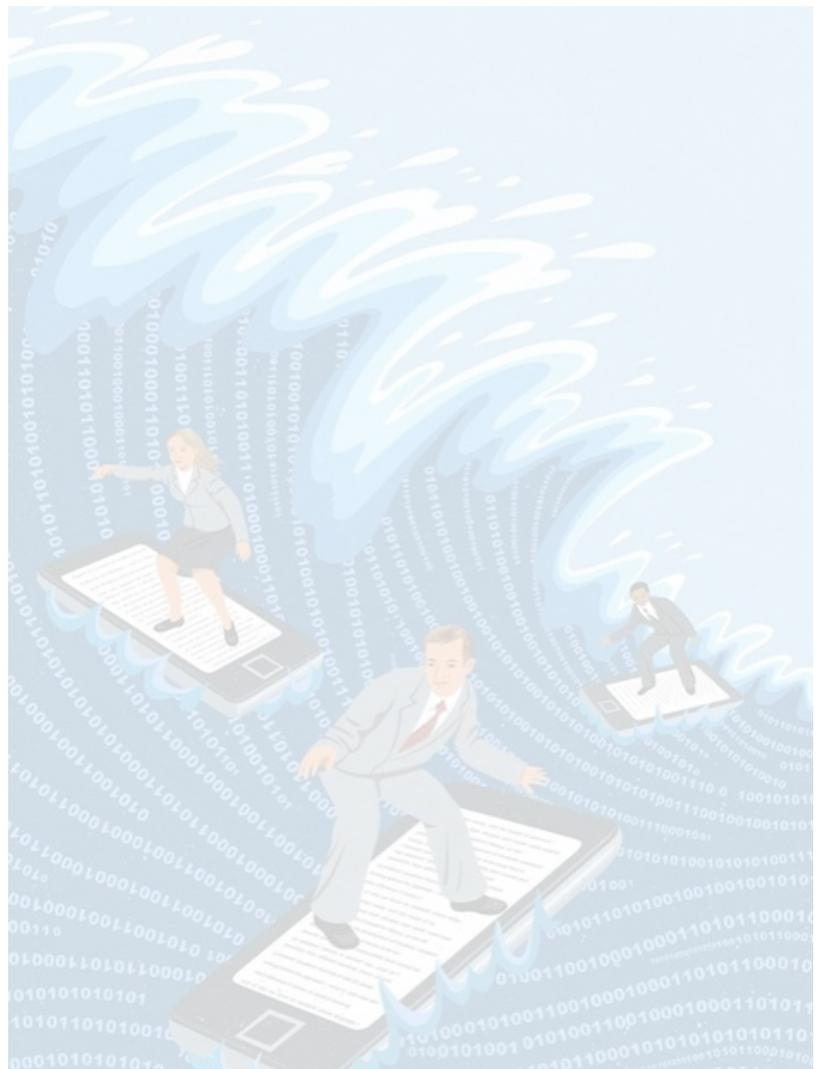
- ◉ elles exploitent nos terres et nos différentes ressources - dans le cadre d'un circuit relativement court ;
- ◉ elles fournissent du travail à nos concitoyens par le biais de mandats cédés aux entreprises locales ;
- ◉ elles nous donnent accès à des divertissements. Elles soutiennent les traditions culturelles, propres et spécifiques à chaque localité - ce qui nous procure des services de nature sociale de grande valeur.

Ainsi, ces institutions de proximité permettent à notre économie locale de prospérer et surtout elles nous offrent une solution d'intégration et de cohésion sociale. De plus, dans une logique de développement durable - et **écologiquement responsable**, la mise en place de circuits courts est essentielle. Les transports de marchandises étant un facteur considérable de dégradation de l'environnement⁷⁰.



Le projet Solid'Ark a l'intention de se présenter comme étant **une véritable alternative** à l'ambition globalisatrice de Facebook. Dans cette optique, notre application aura pour objectif de **favoriser la création de crypto-monnaies locales** - dont la valeur ne sera pas directement indexée sur une devise nationale. **Les LocalCoin's** qui circuleront sur notre application seront **utilisés au quotidien** dans le cadre d'échanges et de transactions financières.

En effet, contrairement aux monnaies uniquement spéculatives - comme le sont pour l'instant Bitcoin et bon nombre d'autres crypto-monnaies - la circulation des LocalCoin's sera effective et surtout relative à l'économie réelle (à la production, au commerce et à la consommation) de chaque région ou secteur d'activité qui aura choisi d'utiliser ces monnaies afin de se revaloriser. Ainsi, les LocalCoin's vont permettre à des collectivités locales ainsi qu'à des entreprises de **se tokeniser** - c'est-à-dire d'émettre un actif représentant leur valeur économique. À travers ce mécanisme, qui permettra en quelque sorte à ces institutions d'effectuer des levées de fonds (et d'avoir plus facilement accès à l'investissement financier), les crypto-monnaies locales - et leur utilisation - pourront également être perçues comme une réelle opportunité de pouvoir participer par soi-même à l'exploitation de son propre capital financier ; et ainsi de tirer profit de ce mécanisme de production de richesse, encore bien souvent inaccessible à l'ensemble de la population.



La stabilité de la monnaie est nécessaire afin que la spéculation ne soit pas le seul facteur influençant son prix ; ce qui la rendrait trop volatile et induirait par ce biais un manque de confiance. Ce besoin de stabilité nous impose de favoriser la création de quelques monnaies stables, qui seront donc indexées sur un ensemble de monnaies locales - dont la valeur dépendra de la production et donc de la croissance de l'ensemble des localités concernées.

Comme pour les monnaies fiduciaires traditionnelles, une crypto-monnaie locale est avant tout une créance ; cela signifie qu'elle doit toujours être représentative d'une valeur réelle⁷¹. Or, la puissance informatique de la Blockchain - sur laquelle se base les crypto-actifs, ne peut pas être considérée comme une valeur en soi ; car il n'y a en effet aucune garantie sous-jacente à cette technologie (hormis la confiance tacite que les utilisateurs ont choisi de s'octroyer entre eux). Pour que la valeur - et le prix - d'une monnaie puisse être garantie par la banque - ou toute autre entité à l'origine de son émission, il est important que ces institutions créatrices de monnaies puissent posséder des **actifs sous-jacents** à l'émission de celles-ci (concrètement ces actifs peuvent s'incarner dans des titres de propriété, dans des actions financières ou encore des réserves de métaux précieux tels que l'or ou l'argent). Dans tous les cas, ces actifs sous-jacents doivent jouer un **rôle de réserve de valeur** ; et ce afin de **garantir la liquidité des monnaies en circulation**.

Les LocalCoin's qui circuleront sur notre application devront être en mesure de garantir la confiance que les utilisateurs accordent à cette nouvelle forme de monnaie. Pour ce faire, l'Agora Numérique a pour objectif de favoriser la **création de banques collectives**, composées de plusieurs particuliers et organisations - qui auront choisi de réunir une partie de leurs capitaux dans un fonds commun d'investissement. De plus, dans l'écosystème Solid'Ark, le rôle de garantie de change et de réserve de valeur sera attribué à ces fameuses banques alternatives et solidaires. En effet, derrière chaque monnaie locale il y aura une banque locale (derrière chaque monnaie sectorielle il y aura donc une banque sectorielle), composée de l'ensemble des acteurs (entreprises et clients) - et des adhérents - participant au fonctionnement d'un circuit court, évidemment réalisé à l'échelle d'une économie réelle.

Dans notre système, la valeur des différentes **monnaies locales** sera à la fois garantie à travers leurs pouvoirs d'achats - qui permet à ces monnaies d'être utilisées pour obtenir des biens et des services, mais en plus de cela, qui est garantie par les fonds collectivisés par les particuliers et les institutions qui auront choisi de former leur propre banque démocratique, sur la plateforme de l'application Solid'Ark. À titre de comparaison, la valeur de l'Euro est aujourd'hui en grande partie adossée au bilan des Banques Centrales Européennes - qui détiennent des garanties, sous forme de réserves de richesse. Dans le cas de notre projet, la valeur des monnaies locales devra donc être adossée au bilan de banques collectives locales ; qui détiendront également des réserves de richesse, mais cette fois relatives à la production réelle d'une économie locale, régionale et sectorielle.



6.2 CONCEPTUALISATION

6.2.1 FONCTIONS DE L'APPLICATION

La principale fonction de notre application sera de **démocratiser la participation financière** à travers **la démocratisation de la création monétaire**. En plus de cela, l'Agora numérique aura également pour vocation de **décentraliser le système bancaire**. En effet, grâce à notre plateforme, tous les utilisateurs ainsi que toutes les institutions et toutes les collectivités qui le désirent, pourront choisir de se rassembler - et de collectiviser leurs capitaux - afin de former des banques d'investissement qui seront liées à leur régions ou à leur secteur d'activité. Il s'agira donc de **banques démocratiques, collectives et solidaires**. Chacune de ces banques aura le pouvoir de financer son secteur d'activité, sa région ainsi que les entreprises ou les projets qui les font vivre. Ces banques ne pratiqueront pas de prêt à intérêt (l'usure étant une pratique que nous souhaitons voir disparaître) ; il faut dire qu'elles n'en auront pas véritablement besoin pour générer du profit ; et cela est dû au fait que les intérêts de ces banques collectives seront directement dépendants de la valorisation des monnaies utilisées par les entreprises et les consommateurs présents dans leurs champs d'activité.

En résumé, nous pouvons dire que la fonction principale de notre application est de faire **fusionner la consommation avec l'investissement**. En effet, en utilisant des monnaies locales (et donc en consommant) les utilisateurs de l'Agora numérique participeront automatiquement à la valorisation de ces monnaies - ce qui permettra à ceux qui les ont mises en circulation de pouvoir générer des profits pouvant être réinvestis dans le circuit.



6.2.2 SERVICES DE L'APPLICATION

En tant que logiciel informatique, l'application Solid'Ark fournira certains services, destinés à correspondre aux besoins et aux intérêts de ses utilisateurs. Ces services sont donc destinés à redonner du poids et de la valeur économique à la multitude, aux individus ainsi qu'aux institutions et organisations humaines. Dans ce sens, la plateforme mettra ses outils techniques (numériques et financiers) à disposition des particuliers, des associations, des institutions publiques et des entreprises. Voici la listes des principaux services proposés par notre Agora numérique :

1 Un service de **portefeuille numérique (PersonalWallet)**, garantissant aux utilisateurs une constante liquidité de monnaie, stockée en toute sécurité sur notre Blockchain. La sécurité du PersonalWallet est directement assurée par le réseau Solid'Ark (par les GlobalBank's ainsi que par les Mineurs qui mettent leurs serveurs à disposition du réseau). Ce portefeuille personnel est comme un compte courant, à la différence que dans celui-ci, la liquidité ne dépend pas de l'investissement qu'en font les banques traditionnelles ; l'utilisateur a donc directement accès à la totalité des fonds et des capitaux numériques et financiers présents dans son wallet. Le PersonalWallet peut stocker des GlobalCoin's, des LocalCoin's, des Utility Token SLD (des jetons d'utilités donnant accès à des biens et à des services), des SecurityToken SLD (des jetons d'investissement correspondant à la valeur économique réelle des producteurs et commerçants), ainsi que des données numériques personnelles (les données produites par l'utilisateur lui-même, lors des ses interactions sur l'Agora). Lorsque l'épargne est effectuée en LocalCoin's, sa valeur est proportionnelle à la consommation durable et responsable, à l'investissement et donc à la croissance décentralisée des collectivités locales qui auront choisi de mettre en circulation ces monnaies complémentaires. Lorsqu'elle est effectuée en GlobalCoin's, la valeur de l'épargne reste relativement stable dans le temps ;



2 Un service de **transfert (virement) numérique**, impliquant des biens numériques de valeur. Chaque utilisateur peut envoyer et transférer ses biens numériques et financiers à n'importe quel autre utilisateur. Le transfert s'effectue de pair à pair, de PersonalWallet à PersonalWallet (la circulation et l'inscription des transactions sont enregistrées et sécurisées grâce à la Blockchain du réseau Solid'Ark). Chaque transfert peut inclure des Global/LocalCoin's, des Tokens et des données numériques ;



2

3 Une service de **paiement et d'encaissement direct**, permettant aux consommateurs de régler leurs factures et leurs différents paiements, en quelques clics, depuis leurs appareils électroniques, directement en Global ou en LocalCoin's. Les producteurs et commerçants de biens et services peuvent donc également encaisser le montant, qui sera directement transféré du PersonalWallet du consommateur à celui du producteur ou du commerçant en question. En tant que monnaie stable, les GlobalCoin's sont utilisables auprès de n'importe quel point de vente ; en revanche, pour pouvoir payer en LocalCoin's il est indispensable que le producteur ou le commerçant soit membre d'un circuit et d'un réseau monétaire local (ils doivent donc non-seulement être tokenisés financièrement, mais ils doivent également faire partie d'une collectivité bancaire locale (LocalBank). Évidemment, tout producteur et commerçant peut choisir d'accepter son propre token comme moyen de paiement (qu'il s'agisse d'un Utility ou d'un Security token) ;



6.2.2 SERVICES DE L'APPLICATION



Un service de **financement participatif**, permettant à chaque utilisateur de faire appel à la multitude afin de récolter des investissements, des dons ainsi que des emprunts participatifs. Ce service est valable dans les deux sens ; sur l'Agora chaque utilisateur peut donc devenir un investisseur, et ainsi choisir de soutenir et de participer au développement de n'importe quel cause présentée sur la plateforme ;

4

5

Un service de **géolocalisation**, facilitant la recherche des différentes places de marché. Les utilisateurs peuvent à tout moment choisir d'effectuer des recherches afin de trouver des circuits monétaires, des propositions d'investissement, des banques locales ou des entreprises spécialisées. La géolocalisation peut également s'étendre à la recherche d'emploi, ainsi qu'à l'achat ou la vente de biens et services.



Un service d'**ICO (Initial Coin Offering)**. Le processus d'ICO permet aux utilisateurs d'accéder à des levées de fonds à travers l'émission et la vente de tokens, autrement dit, de jetons numériques. Ces jetons sont des tokens d'utilité (utility token), cela signifie qu'ils peuvent donner, à ceux qui le possèdent, un accès privilégié à certains biens ainsi qu'à des services relatifs à l'émetteur du token. Une ICO permet de valoriser son entreprise, son projet, son institution ou sa région, tout en créant un lien privilégié avec ses clients et partenaires. Cette méthode de levée de fonds permet également de transférer le modèle de financement d'une entreprise, afin qu'il passe du système bancaire traditionnel à un système plus moderne, fondé sur la technologie de la Blockchain (et donc sur les relations d'échanges pair à pair).

6

7

Un service de **tokenisation financière**. Ce service particulier permet aux utilisateurs (particuliers, entreprises, associations et institutions locales) de faire évaluer la valeur économique de leur production ainsi que de leur commerce de biens et services (il permet aussi d'évaluer la valeur d'un projet). Cette évaluation mène à une tokenisation financière, c'est à dire à un transfert de valeur qui s'opère à travers l'émission d'un jeton particulier : le security token. Un « security token » est un actif financier « tokénisé » sur une blockchain. Plus précisément, il s'agit d'un jeton d'investissement se présentant comme un titre, ou plutôt comme une fraction de propriété. La valeur des security tokens est donc relative à celle de l'entreprise, du projet ou du collectif l'ayant émis sur le marché. Ces tokens sont de véritables actifs financiers, permettant à ceux qui les possèdent d'acquérir des parts et surtout des dividendes réalisés sur les profits et sur la croissance économique du projet ou de l'entreprise à l'origine de l'émission du security token. Un security token est très similaire à une action financière, sa nature dépend principalement du "SmartContrat" auquel il est lié (il peut donc représenter un titre de propriété, mais il peut aussi être un simple jeton d'investissement).



Un service de **STO (Security Token Offering)**, il s'agit simplement de donner la possibilité aux utilisateurs tokenisés de pouvoir effectuer une vente et une distribution initiale de security tokens, et cela via l'Agora numérique. C'est à travers la STO que les security tokens sont mis en circulation ; c'est également de cette manière que l'utilisateur tokenisé parvient à lever des fonds. La valorisation du token se fera par la suite à travers la plateforme d'échange présente sur l'Agora.

8

6.2.2 SERVICES DE L'APPLICATION

9

Un service de **création bancaire : LocalBank's**. Sur l'Agora numérique, plusieurs utilisateurs tokenisés peuvent collectiviser leur security tokens, ceci pour qu'ils représentent une réserve de valeur capable de garantir la valeur réelle des actifs financiers de la banque qu'ils auront choisi de créer. Cette réserve de valeur permettra également à la LocalBank d'émettre une monnaie (un LocalCoin), qui pourra ensuite être utilisée à l'intérieur du circuit créé par ces mêmes utilisateurs tokenisés. Afin de garantir la liquidité de la banque, les créateurs de la LocalBank peuvent collectiviser des fonds - c'est à dire rassembler des GlobalCoin's (des monnaies stables) ainsi que des LocalCoin's existants, qui circulent déjà sur les différentes places de marché. Pour faire fonctionner le réseau Local, qui est un réseau autonome et indépendant du réseau Solid'Ark, la LocalBank doit obtenir de la puissance de calcul informatique ainsi que des serveurs appropriés au stockage des informations numériques ; pour ce faire elle devra engager des mineurs qui lui vendront l'exploitation de leurs systèmes informatiques. Tout utilisateur possédant un ordinateur ou une carte graphique pourra se proposer de miner pour un réseau local ; cela permettra à la LocalBank de créer une Blockchain reposant sur des serveurs véritablement décentralisés. Évidemment, les LocalBank's peuvent fournir n'importe quel service bancaire aux utilisateurs de l'Agora numérique. Elles peuvent le faire directement à l'intérieur du réseau Solid'Ark, mais également aussi à partir du leur (c'est à dire directement d'un utilisateur à la LocalBank, sans passer par l'Agora). Parmi les services bancaires de ces LocalBank's, on trouvera principalement l'épargne à long/moyen terme, les investissements financiers, les prêts et crédits, les cautions, ainsi que les cotations. Chaque LocalBank est évidemment libre de fournir des services personnalisés et différents des autres. L'organisation de la gouvernance de ces banques se détermine collectivement par les utilisateurs tokenisés qui la composent, ainsi que par les nombreux mineurs qui alimentent le réseau. Cependant l'Agora proposera plusieurs types de modèles de gouvernance - du plus centralisé au plus décentralisé. S'ils ne souhaitent pas développer le propre modèle de gouvernance, ce sera aux utilisateurs de choisir laquelle de ces propositions convient le mieux à leur projet de création bancaire. La LocalBank existe pour servir les intérêts de ceux qui l'ont créé ; ils l'a possèdent et ils en possèdent le contrôle. Ces banques peuvent être des banques régionales ou des banques sectorielles.



Un service de **création monétaire : LocalCoin's**. Les LocalBank peuvent créer un LocalCoin dont la valeur sera indexé sur un panier (une réserve) de plusieurs SecurityToken's appartenant à différents utilisateurs tokenisés. Le circuit d'utilisation des LocalCoin's est défini par la LocalBank. Dans ce circuit, l'on trouve les utilisateurs tokenisés à l'origine de cette création monétaire, mais il peut également y avoir des producteurs et commerçants non-tokenisés (inscrits en tant qu'utilisateur de type 1). Généralement ces circuits monétaires sont locaux, régionaux et sectoriels. Une monnaie local peut également incarner un véritable label, elle peut représenter une marque ou un concept. La valeur de cette monnaie est égale à la valeur de la totalité des SecurityTokens qui la composent. Lorsque ces tokens prennent de la valeur, celle du LocalCoin grimpe aussi ; cela se passe également dans le sens contraire : la valorisation d'un LocalCoin a de l'influence sur celle des tokens qui constituent sa réserve de valeur. Ainsi, en utilisant un LocalCoin dans le cadre de ses transactions quotidiennes, le consommateur devient un investisseur contribuant à la croissance économique des utilisateurs tokenisés ayant rassemblé leur part d'entreprise autour de la création d'une monnaie commune.

10

6.2.2 SERVICES DE L'APPLICATION

11

Un service de **ILCO (Initial LocalCoin's Offering)**. Une fois un LocalCoin créé, la LocalBank peut organiser un ILCO, c'est à dire une vente initial de LocalCoin. Les ILCO se passent sur l'Agora numérique et tous les utilisateurs (qu'ils soient tokénisés ou non) peuvent y participer. Les LocalCoin's sont généralement vendus contre des monnaies stables, contre des GlobalCoin's ; mais ils peuvent aussi être vendus contre d'autres monnaies locales. Les ILCO permettent de valoriser les LocalCoin's lors de son entrée sur le marché ; ces monnaies sont marchandes et peuvent donc faire l'objet de spéculation (la régulation financière de ces monnaies dépend de la volonté des LocalBank's les ayant émises).



Un service de **trading**. Ce service met à disposition - de tous les utilisateurs - une plateforme d'échange sur laquelle ils pourront acheter ou vendre les différentes monnaies (LocalCoin's) et tokens créés et mis en circulation par les nombreux particuliers ainsi que par les banques, les associations et les entreprises présentes sur l'application. La valorisation des monnaies et des tokens se fera notamment via cette plateforme d'échange, imaginée afin de faciliter l'accès à l'investissement (que ce soit pour les particuliers ou pour les entreprises). Cette plateforme d'échange permet également aux utilisateurs de commercialiser leurs propres données numériques, qui pourront ensuite être exploitées à des fins de recherche, de production ou de marketing (ces données peuvent être vendues anonymement, de manière transparente ou encore sous pseudonyme).

12

13

Un service de **mining**. Un tel service permet à tous les utilisateurs de mettre son capital informatique à disposition d'un réseau (qu'il soit local ou global). Dans sa forme la plus abstraite, le fait de miner une crypto-monnaie consiste à fournir un service au réseau de ladite monnaie en échange d'une récompense pécuniaire. Dans le cas le plus simple, le service rendu consiste à vérifier la validité d'un ensemble de transactions. Chaque fois qu'un ensemble de transactions est validé, il constitue un bloc. Si ce bloc remplit certains critères spécifiques à la chaîne de blocs de la cryptomonnaie, il est alors ajouté au sommet de la chaîne et le « mineur » qui a constitué ce bloc est récompensé pour son travail. Les mineurs s'étant engagés pour le réseau Solid'Ark recevront en échange une partie des frais de transactions, payés en GlobalCoin's. En ce qui concerne les réseaux locaux, cela dépendra du contrat qu'ils auront signé avec les créateurs de la LocalBank en question.



Un service de **regroupement bancaire : création de GlobalBank's**. Plusieurs Localbank's peuvent se regrouper en collectivisant du capital financier (des LocalCoin's) ainsi que du capital monétaire (des GlobalCoin's). Le rôle des GlobalBank's est important puisque ce sont elles qui organisent collectivement la sécurité ainsi que la gouvernance du réseau Solid'Ark. Elles peuvent créer des GlobalCoin's, c'est-à-dire des monnaies stables dont l'évolution de la valeur ne subit pas de forte volatilité. Ces monnaies globales sont créés à partir d'une réserve de plusieurs LocalCoin's, mais également à partir d'un panier d'autres GlobalCoin's déjà existant (sur la plateforme et en dehors). Les GlobalBank's sont en mesure de vendre des GlobalCoin's qu'elles ont créés, en échange de GlobalCoin's existants mais également en échange de monnaies fiduciaires légales (telles que le CHF, l'Euro et le Dollar).

14

6.2.2 SERVICES DE L'APPLICATION

15

Un service de **référencement** où les entreprises une fois enregistrés et répertoriés pourront profiter de l'investissement de la multitude. Ce service permettra également aux utilisateurs d'être constamment informés sur l'évolution de la croissance et du développement des entreprises, des régions ou des secteurs d'activité dans lesquels ils auront décidé d'investir ; ceci, à travers l'épargne effectuée grâce à l'achat de leurs monnaies complémentaires.



Un service de **stockage et de gestion de données numériques**, permettant à tous les utilisateurs de pouvoir revendiquer la propriété des données qu'ils auront produites lors de leurs nombreuses interactions sur la plateforme Solid'Ark. Ce service permet également de tokeniser des données et de les lier à un SmartContracts facilitant la vente, l'exploitation et la valorisation de ces données personnelles.

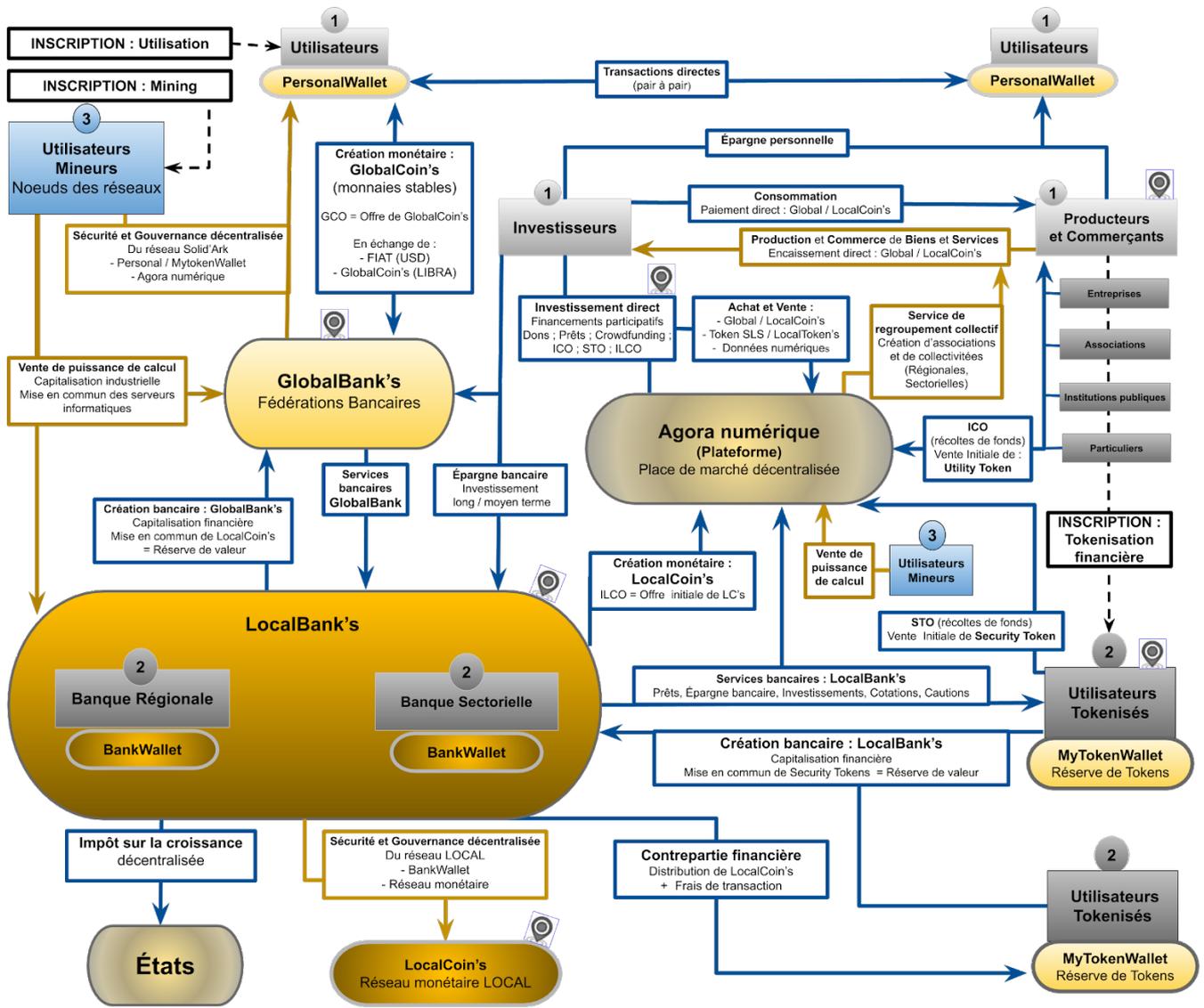
16

17

Un service de **SmartContracts**, déjà intégré au système de la Blockchain. Ce service permet aux cocontractants de s'obliger à remplir les conditions du contrat afin de garantir l'échange commercial. Les risques de fraudes sont donc quasi nuls - notamment en ce qui concerne les clauses à remplir afin de débloquent certaines transactions. C'est ce que nous avons évoqué dans les principes de la Blockchain (logique informatique). Cependant, il pourrait être possible de générer ses propres SmartContracts depuis Solid'Ark, augmentant la confiance entre les particuliers, les entreprises et les institutions qui en font partie.



6.2.3 MODÉLISATION DE L'APPLICATION



Légende :

- INSCRIPTION Classification de l'utilisateur selon son type d'agent économique
- ➔ Processus de validation
- ➔ Actions & Services de flux financier (transfert de fonds monétaires)
- ➔ Actions & Services de flux réel (transfert de biens & services)
- Utilisateurs de type 1

- Utilisateurs de type 2
- Utilisateurs de type 3
- Wallets
Portefeuilles numériques basés sur le réseau Solid'Ark
- Wallets
Portefeuilles numériques basés sur le réseau local des **LocalBank's**
- Service de géolocalisation

6.2.4 NOTE EXPLICATIVE DE LA MODÉLISATION

La plateforme Solid'Ark est régie selon les principes de sécurité et de gouvernance décentralisée. Toutes personnes ou organisations s'étant inscrites sur l'application devient automatiquement **utilisateur de la plateforme**. L'inscription initiale concerne l'accès à l'utilisation standard de l'application et de l'Agora numérique, mais elle peut également concerner les utilisateurs souhaitant **devenir mineurs** du réseau Solid'Ark - c'est-à-dire mettre leur puissance de calcul informatique à disposition de la plateforme, afin que celle-ci puissent être hébergée par une multitude de serveurs décentralisés.

Après la validation de l'inscription, l'utilisateur devient **un utilisateur primaire (de type 1)**. Ce premier type regroupe tous les utilisateurs qui peuvent accéder à **la création de leur PersonalWallet** (portemonnaie). Ce PersonalWallet sera maintenu par l'utilisateur primaire jusqu'à sa désinscription. L'utilisateur en possédera **les clés de cryptage** et pourra donc disposer de lui-même de l'ensemble des biens numérique de valeur qu'il possède (crypto-monnaies, tokens, données numériques personnelles etc.). Ce sera à partir de ce PersonalWallet que chaque utilisateurs pourra faire son entrée dans l'Agora afin d'y effectuer des transfères et des transactions. Une fois sur la plateforme, n'importe quel utilisateur devient **un agent économique** à part entière (les utilisateurs peuvent autant incarner des particuliers que des entreprises, des associations et des institutions publiques). Tous sont des agents économiques pouvant se comporter en tant qu'investisseur, que consommateur, que tradeur et en tant qu'épargnant. Ils peuvent aussi agir comme des producteur-commerçant de biens et services - cela signifie qu'ils ont donc la possibilité d'utiliser leur PersonalWallet afin d'encaisser les différents paiements de leurs clients (paiements direct ; factures etc.).

L'utilisateur primaire a accès **au marché des biens et services**, c'est pourquoi la plateforme offre un service de **géolocalisation** de tous les producteurs et commerçants utilisant également l'application (ce service permet également de géolocaliser les différents circuits monétaires ainsi que les nombreuses collectivités bancaires qui se sont créées à partir de l'Agora). L'utilisateur primaire a la possibilité de procéder à des transferts ou des transactions de pair à pair avec d'autres utilisateurs - cela se fait d'utilisateur à utilisateur, sans passer par l'Agora. Lorsqu'il se trouve sur notre place de marché décentralisée, l'utilisateur primaire a accès des services impliquant la multitude, tels que : **l'investissement participatif** (dons, prêts, crowdfunding, ICO, STO etc.), **le trading ou l'achat et la vente** (de coins, de tokens, de SOLDE et de données numériques), ainsi qu'un service de regroupement collectif - création d'associations et de collectivités citoyennes, réunis autour d'une région, d'un secteur d'activité ou d'un centre d'intérêts commun (cf. schéma et légende modélisation : actions et services des flux réels et financiers des utilisateurs-investisseurs de type 1).

Sur l'Agora numérique chaque utilisateur (producteur et commerçant) peut récolter des fonds à travers la réalisation d'**une ICO** (Initial Coin Offering). Cette méthode de levée de fond leurs permet d'émettre et de vendre des jetons d'utilité (Utility Token) qui permettront aux acheteurs d'investir tout en profitant d'un accès privilégié à certains droits ou prestations relatives aux produits (biens et services) offert par ses différentes producteurs et commerçants. Qu'il s'agisse d'un particulier, d'un collectif de particulier, d'une association, d'une entreprise ou d'une institution publique, tout utilisateur primaire peut, à travers l'Agora, organiser sa propre ICO (cf. schéma modélisation : actions et services des flux réels et financiers des utilisateurs-producteurs de type 1).

Via notre plateforme, les utilisateurs primaires peuvent tous se tokeniser ; c'est ainsi que l'utilisateur primaire devient **un utilisateur-tokenisé (de type 2)**. **La tokenisation financière** permet à l'utilisateurs de se faire évaluer économiquement en fonction de sa production et de sa valeur réelle. La validation du processus de tokenisation est effectué sur l'Agora numérique (même si les LocalBank's sont les principales entités responsable de cette évaluation et cotations économiques, n'importe quel utilisateurs peut également y participer).

6.2.4 NOTE EXPLICATIVE DE LA MODÉLISATION

La tokenisation financière permet à des entreprises, des particuliers, des collectifs, des institutions publiques ou à des associations de créer des valeurs mobilières numériques, **des SecurityToken's** représentant une part des actifs (réels et financiers) ainsi que des parts d'entreprises - actions. Ces jetons d'investissement peuvent par le biais **d'une STO** (SecurityToken's Offering), être émis puis vendu sur l'Agora Numérique ; cela permet à n'importe quel utilisateurs tokenisé de pouvoir profiter de l'investissement de la part des autres utilisateurs.

Une fois que les utilisateurs tokenisés d'une même région ou du même secteur d'activité se collectivisent, ils peuvent créer une Banque Locale (LocalBank) qui peut être **soit régionale soit sectorielle**. Les LocalBank's se créent à travers un processus de regroupement bancaire permettant **la collectivisation d'actifs numériques** (security token) appartenant aux utilisateurs-producteurs (ainsi que toutes les sous-catégories qui y sont relatives). Ce qui permet à ces banques d'avoir une réserve d'actifs se répercutant sur la valeur de la monnaie (coin) qu'ils émettent. En d'autres termes, tout type d'utilisateur peut se collectiviser afin de se tokeniser et par ce biais créer une banque dont l'émission de monnaie est bien plus proche de l'économie réelle. Ces banques ont pour fonction d'émettre un coin de paiement (une monnaie complémentaire) accepté par les utilisateurs (producteur et commerçant) qui se seront regroupés autour de ce circuit monétaire (il s'agira principalement des utilisateurs tokenisé ayant choisi d'apporter une partie de leurs actifs en échange du LocalCoin émis). Par ce biais, ces utilisateurs valorisent la monnaie locale de leur secteur d'activité ; ce qui permettra également à de nouvelles entreprises de profiter du financement de la part des banques locales en plus de celui des particuliers et d'autres entreprises. De surcroît, chacune de ces banques se munira d'**une « BankWallet »** dont la réserve de fonds est entièrement basée et constituée de leurs capitaux propres et réels, ainsi que de l'investissement d'autres utilisateurs (tokenisés ou non-tokenisés). Ces Wallets seront entièrement transparents. Chacune de ces LocalBank's fonctionnera sur son propre réseau local.

Comme mentionné plus haut, au moment de l'inscription, les personnes souhaitant miner la plateforme peuvent le faire en devenant des mineurs, autrement dit, **des utilisateurs de type 3**. Les Mineurs doivent eux-aussi effectuer le processus d'inscription, celui-ci concernant le mining (minage). Ils constituent le pilier sur lequel repose la décentralisation numérique de la création monétaire et de notre plateforme. Ce sont eux qui sont responsables de constituer et résoudre les blocs de données qui contiennent toutes les transactions ou tous les transferts d'informations effectuées sur un même réseau. Sachant que les utilisateurs tokenisés, les banques locales et les banques globales doivent utiliser des serveurs afin d'émettre leurs monnaies ou tokens respectifs, les mineurs offrent - contre rémunération - un service de vente de leur puissance de calcul afin de construire et résoudre ces blocs cryptés.

Concrètement, les banques globales (GlobalBank's) représentent une Fédération bancaire, qui est le résultat de l'agrégat de plusieurs LocalBank's (qu'elles soient régionales ou sectorielles). Ces banques se rassemblent dans l'intention que leur secteurs d'activité puissent être fusionnés ou associés. En s'agrégeant et en collectivisant la somme des actifs mis à disposition par les banques locales - elles-mêmes reposant sur la tokenisation financières des entreprises qui les composent - les GlobalBank's peuvent ensuite créer une monnaie d'échange et de paiement stabilisée par l'apport de celles-ci. La particularité des GlobalBank's vient justement de ces monnaies qu'elles peuvent mettre en circulation : les GlobalCoin's. En effet, à la différence des LocalCoin's dont le cour peut facilement fluctuer en fonction de l'offre et de la demande - ainsi qu'en fonction de l'évolution de la croissance de ces différents secteurs d'activité liés à l'utilisation de ces monnaies complémentaires, les GlobalCoin's ont la particularité d'être des monnaies stables (ne peut être considéré comme un GlobalCoin, une monnaie trop volatile). Ensemble, les GlobalBank's assure la gestion, la sécurité et la gouvernance décentralisé du réseau Solid'Ark.



CONCLUSION

Notre projet a pour mission de créer une application révolutionnaire qui permettra aux particuliers (producteurs, consommateurs et utilisateurs) ainsi qu'aux institutions et organisations locales de pouvoir eux aussi profiter des bénéfices tirés de l'exploitation du capital financier. Nous souhaitons leur offrir la possibilité de s'impliquer dans ce processus de création de richesse ; qui donne du pouvoir à tous ceux qui y participent - tout en soumettant ceux qui n'y ont pas accès. En résumé, notre mission voudrait redonner plus de valeur à toutes ces entités et institutions qui sont aujourd'hui largement sous-évaluées.

En choisissant d'acquérir - d'épargner - ou d'investir dans une monnaie locale, les utilisateurs de cette plateforme numérique pourront enfin choisir de participer à la croissance et au développement économique de leur région ou d'un secteur d'activité lié à leurs intérêts directs (ces intérêts peuvent être de nature économique mais également de principes et de valeurs). En quelques sorte, nous pouvons dire que l'application Solid'Ark permettra aux institutions locales de rentrer en bourse. De ce fait, ces institutions et organisations non-cotées pourront accéder à l'investissement de façon collective, et ce afin de se développer dans le véritable sens du progrès : celui de la solidarité démocratique.

Résumons ainsi : l'Agora numérique représentera une sorte de réseau social, qui aura pour fonction principale de mettre en lien des particuliers et des institutions locales, qui pourront ensuite utiliser les nombreux services de cette plateforme. Dans cet optique, l'application Solid'Ark fournira différents services et fonctionnalités, qui partageront tous la même vocation : celle de promouvoir et de permettre l'application concrète des principes et des valeurs démocratiques, et cela principalement dans la sphère économique. Nous y voyons une forme de digitalisation de l'économie sociale de marché libre et démocratique. Ce projet de participation collective est né du désir de créer une réelle alternative au système politique et économique actuel. Ce système global et oligarchique, qui s'oriente malheureusement de plus en plus en faveur des grandes organisations ou entreprises, qu'elles soient nationales ou multinationales ; et ce au détriment des différentes institutions locales et régionales - et, par extension, au détriment des particuliers. Ainsi, il est naturel d'envisager un retour à un équilibre entre sphère politique et économique, ce qui nous permettra de reconquérir le noble titre de citoyen.

- 1) **AGENT (ACTEUR) ÉCONOMIQUE** : Un agent (un acteur) économique est une entité qui adopte un comportement économique. Il s'agit des entreprises, des consommateurs, ou des administrations.
- 2) **BIEN ÉCONOMIQUE** : Un bien, pour être économique, doit remplir les conditions suivantes : satisfaire un besoin (que celui-ci soit moral ou non, licite ou non, tangible ou non), il doit être disponible et être rare.
- 3) **BIENS ET SERVICES MARCHANDS** : Biens et services destinés normalement à être vendus sur le marché à un prix calculé pour couvrir leur coût de production. Sont marchands tous les biens et services produits par les branches d'activités marchandes et tous les biens et services importés (à l'exception de ceux qui sont achetés directement à l'extérieur par les administrations publiques dans le cadre de leurs opérations courantes et par les ménages). Cela comprend également la partie de la production des branches des administrations publiques et des institutions privées sans but lucratif au service des ménages, dont le prix de vente répond aux conditions décrites ci-dessus (couverture des coûts).
- 4) **BLOCKCHAIN** : Une Blockchain, ou chaîne de blocs, est la mise en œuvre d'une technologie de stockage et de transmission d'informations sans organe de contrôle. Techniquement, il s'agit d'une base de données distribuée dont les informations, envoyées par les utilisateurs, sont vérifiées et groupées à intervalles de temps réguliers en blocs, liées et sécurisées grâce à l'utilisation de la cryptographie, et formant ainsi une chaîne. Par extension, une chaîne de blocs est une base de données distribuée qui gère une liste d'enregistrements protégés contre la falsification ou la modification par les nœuds de stockage. Une Blockchain est donc un registre distribué et sécurisé de toutes les transactions effectuées depuis le démarrage du système réparti.
- 5) **CAPITAL** : 1) stock des infrastructures et des équipements utilisés à des fins de production ; 2) fonds permettant l'accumulation du capital défini sous 1.
- 6) **CONCURRENCE** : situation dans laquelle les particuliers ou les entreprises sont tellement nombreux que l'action de l'un quelconque d'entre eux n'influence pas le prix du marché.
- 7) **CONSOMMATION** : biens et services achetés par les consommateurs.
- 8) **CRYPTO-MONNAIE** : Une crypto-monnaie, dite aussi crypto-devise, crypto-actif ou monnaie cryptographique, est une monnaie numérique utilisable sur un réseau informatique décentralisé, de pair à pair. Elle est fondée sur les principes de la cryptographie et intègre l'utilisateur dans les processus d'émission et de règlement des transactions.
- 9) **ICO** : Une Initial coin offering (ICO) est une méthode de levée de fonds fonctionnant via l'émission d'actifs numériques échangeables contre des crypto-monnaies durant la phase de démarrage d'un projet. Ces actifs sont émis et échangés grâce à la technologie Blockchain. Les Initial Coin Offering sont parfois comparées aux Initial public offering (IPO), néanmoins, les deux méthodes diffèrent en plusieurs points. La principale différence tient au fait qu'une IPO permet à des investisseurs d'acquérir des parts de capital d'une entreprise, alors qu'une ICO permet d'acquérir des actifs digitaux qui le plus souvent ne représentent pas des parts du capital. Ces jetons représentent, par exemple, un droit d'usage du service qui est appelé à être développé.
- 10) **INFLATION** : Augmentation du niveau général des prix. Note : si le prix d'un bien augmente, on ne parle pas alors d'inflation (il s'agit en réalité de la perte de la valeur de la monnaie).
- 11) **INVESTISSEMENT** : biens achetés par les particuliers et les entreprises pour accroître leur stock de capital.
- 12) **MARCHÉ** : C'est le lieu réel ou fictif sur lequel s'échange un bien, un service, le travail, le capital, la monnaie.
- 13) **MASSE MONÉTAIRE** : Stock total de monnaie d'un pays (ou d'un groupe de pays dans le cadre d'une union monétaire comme la zone euro).

- 14) MINING** : Le minage est la validation d'un bloc par un des membres du réseau. Un bloc est un groupe d'opérations, qui vont être groupées entre elles, et mises à la suite de la chaîne de blocs (i.e. la Blockchain), constituant ainsi un nouveau maillon à cette chaîne. C'est donc l'opération fondamentale d'une chaîne de blocs, quelle qu'elle soit, et qui la distingue d'un système centralisé classique.
- 15) MONNAIE** : C'est un bien, accepté par tous, qui permet de dénouer une dette aisément, rapidement et sans coûts de transaction.
- 16) MONNAIE FIDUCIAIRE** : Monnaie virtuelle comprenant les pièces et les billets de banque, c'est un instrument financier dont la valeur nominale est supérieure à la valeur intrinsèque : la confiance (fiducia en latin) que lui accorde l'utilisateur comme valeur d'échange, moyen de paiement, et donc comme monnaie, repose sur un principe de garantie défendu par une institution centralisatrice.
- 17) MONOPOLE** : C'est un marché sur lequel il n'y a qu'un offreur. Le prix de monopole est supérieur au prix de concurrence.
- 18) PEER-TO-PEER** : Le pair à pair (en anglais peer-to-peer, souvent abrégé « P2P ») est un modèle de réseau informatique proche du modèle client-serveur mais où chaque client est aussi un serveur. Les termes « pair », « nœud », et « utilisateur » sont généralement utilisés pour désigner les entités composant un réseau P2P. Le pair à pair peut être centralisé (les connexions passant par un serveur central intermédiaire) ou décentralisé (les connexions se faisant directement). Il peut servir au partage de fichiers en pair à pair, au calcul distribué ou à la communication.
- 19) POLITIQUE MONÉTAIRE** : choix de la banque centrale relatifs à l'offre de monnaie.
- 20) PRIX RELATIF** : Le prix relatif de deux biens est le prix du bien exprimé en quantité de l'autre bien.
- 21) PRODUCTION** : Ensemble des biens et services produits : - soit vendu sur le marché, - soit dont les facteurs de production s'échangent sur un marché.
- 22) PRODUCTIVITÉ** : Rapport entre la quantité produite d'un bien ou d'un service, rapportée à la quantité de facteurs de production.
- 23) RARETÉ** : La rareté des ressources veut dire que les ressources sont produites en quantité limitée. Il faut donc entendre ce terme dans son sens économique et non dans son sens courant. Un tableau de maître est un objet rare au sens du langage courant, car il n'existe qu'à un seul exemplaire. S'il est reproduit, ce ne sont que des copies et non l'original du peintre. En revanche, l'eau minérale disponible dans les hypermarchés est un bien abondant dans le langage courant, car il est aisé de se procurer de l'eau minérale. Mais cela reste un bien rare au sens économique du terme. En effet, même si la production est de 1 million de bouteilles, cela reste une quantité limitée.
- 24) SERVICE** : Production le plus souvent immatérielle, les services s'échangent sur un marché ou dont les facteurs permettant de les produire s'échangent sur un marché (services non marchands).
- 25) SOCIÉTÉS PUBLIQUES** : Sociétés qui, entièrement ou principalement, appartiennent aux pouvoirs publics et/ou sont contrôlées par eux. Toutes les institutions financières publiques sont traitées comme des sociétés.
- 26) SOCIÉTÉS (ENTREPRISES)** : Sociétés anonymes, coopératives, sociétés à responsabilité limitée et autres entreprises financières et non financières qui, en vertu de la loi, des règlements administratifs ou de leur inscription aux registres de commerce, sont considérées comme des entités juridiques indépendantes de leurs propriétaires.

SOURCES TEXTUELLES

1. DOCUMENTAIRE, [Karim Amer](#) et [Jehane Noujaim](#), "*the Great Hack : l'affaire cambridge analytica*", Netflix, 2019.
2. a. REVUE SCIENTIFIQUE, Goldstone Jack et Aulagne Françoise, "*Révolutions dans l'histoire et histoire de la révolution*", IN *Revue française de sociologie*, 1989, 30-3-4.
b. REVUE SCIENTIFIQUE, François Gresle et François Chazel, "*Sociologie de la révolution*", IN *Revue française de sociologie*, 1989, 405-429.
3. LIVRE, Laurent Leloup, "*Blockchain : la deuxième révolution numérique*", Montréal, Edito, 2017.
4. LIVRE, Rémy Rieffel, "*Révolution numérique, révolution culturelle ?*", Paris, Gallimard, 2014.
5. LIVRE, Amaël Cattaruzza, "*Géopolitique des données numériques : pouvoir et conflits à l'heure du big data*", Paris, Le Cavalier bleu éd., 2019.
6. REVUE SCIENTIFIQUE, Boone Laurence, "*Les marchés sont-ils devenus raisonnables ?*", IN Olivier Pastré éd., Paris cedex 14, Presses Universitaires de France, 2011, pp. 23-36.
7. REVUE SCIENTIFIQUE, Olivier Davanne, "*Défaillances des marchés financiers et interventions publiques*", IN *Economies et finances*, Université Paris Dauphine - Paris IX, 2015.
8. REVUE SCIENTIFIQUE, Claudio Vitari et Elisabetta Raguseo, "*Digital Data, Dynamic Capability and Financial Performance : An Empirical Investigation in the Era of Big Data*", IN *Systèmes d'information & Management* 21.3, 2016, 63-92.
9. LIVRE, Dominique Desbois. "*Libra, Une guerre des cryptomonnaies de plus ou une future devise internationale de facto ?*", Terminal, 2019.
10. LIVRE, Michel Remize, "*Blockchain : Le nouveau cadre de confiance*", Paris: Serda, 2017, 59.
11. ETUDE SCIENTIFIQUE, étude d'Oxfam IN "L'INJUSTICE DU SYSTEME CAPITALISTE", IN <https://hebdolatino.ch/francais/32-actualites/international/2900-l-injustice-du-systeme-capitaliste.html>, consulté le 20 septembre 2019
12. ARTICLE MEDIATIQUE, Georges Kotrotsios, LeTemps, "*Révolution numérique: soyons «smart» plutôt que «big»!*", IN <https://www.letemps.ch/economie/revolution-numerique-soyons-smart-plutot-big>, publié le 14 mai 2018.
13. LIVRE, Crevoisier, Olivier, Thierry Theurillat, et Pedro Araujo. « Les territoires de l'industrie financière : quelles suites à la crise de 2008-2009 ? », *Revue d'économie industrielle*, vol. 134, no. 2, 2011, 133-158.
14. REVUE SCIENTIFIQUE, George G. Kaufman, « *Are Some Banks Too Large to Fail? Myth and Reality* », *Contemporary Policy Issues*, vol. 8, 1990.
15. REVUE SCIENTIFIQUE, Frederic S. Mishkin, "*Monnaie, Banque et Marchés Financiers*", 8e éd.. ed. Paris: Pearson Education, 2007.
16. VIDEO YOUTUBE, Conférence "*Monnaies locales et crypto actifs : quel avenir ?*", JECO 2018, IN <https://www.youtube.com/watch?v=gnZL77Qkmg8> (commentaire du co-fondateur de la monnaie locale de lion "la gonette" et chimiste de profession), 2018.
17. a. VIDEO YOUTUBE, Richard S, "*Les limites de la création monétaire*", IN <https://www.youtube.com/watch?v=OD6OTU6fdMg>
b. ARTICLE WEB, Charles Gave, "La monnaie n'est plus au service de l'économie réelle", IN <https://www.contrepoints.org/2014/12/01/189899-la-monnaie-nest-plus-au-service-de-leconomie-reelle>, consulté le 22 septembre 2019.
18. a. SITE INTERNET, Initiative Monnaie Pleine, "FAQ", <https://www.initiative-monnaie-pleine.ch/questions/#c3724>, consulté le 29 septembre 2019.
b. ARTICLE WEB, Henri Lepage, "*La finance de marché, ressort de l'ordre monétaire mondial*", IN <https://journaldeslibertes.fr/article/la-finance-de-marche-ressort-de-lordre-monetaire-mondial/#.XZDKbJMzbOQ>, publié le 19 septembre 2018, consulté le 29 septembre 2019.

SOURCES TEXTUELLES

19. VIDEO YOUTUBE, Emmanuelle Assouan (Directrice de la Direction des Systèmes de paiement et des Infrastructures de marché, au sein de la Direction Générale de la Stabilité financière et des Opérations de la Banque de France), Conférence "*Monnaies locales et crypto actifs : quel avenir ?*" JECO 2018, <https://www.youtube.com/watch?v=gnZL77Qkmg8>, minute 37:25h
20. a. ARTICLE WEB, Marie Charrel, "*Comment fonctionne la création monétaire*", IN <http://www.capital.fr/economie-politique/comment-fonctionne-la-creation-monetaire-847130>, publié le 30 mai 2013, consulté le 29 septembre 2019.
b. LIVRE, David Boyle, "*The Money Changers : Currency Reform from Aristotle to E-cash*", Earthscan, 2002.
21. VIDÉO YOUTUBE, Data Gueule, "*Monnaies, monnaies, monnaies - #DATAGUEULE 30*", <https://www.youtube.com/watch?v=dSdtuW5ko2I>, publié le 21 mars 2015.
22. CONFÉRENCE, Thomas J. Jordan, Comment la banque centrale et le secteur bancaire créent de la monnaie (Zürcher Volkswirtschaftliche Gesellschaft), Conférence, Banque Nationale Suisse, Zürich, 2018, vu dans https://www.snb.ch/fr/mmr/speeches/id/ref_20180116_tjn/source/ref_20180116_tjn.fr.pdf.
23. ARTICLE WEB, Belen Tartaglia, "*Le Bitcoin forcera les banques à se restructurer*." IN <https://www.bcv.ch/pointsforts/Votre-argent/2016/Le-Bitcoin-forcera-les-banques-a-se-restructurer>, publié le 1er juin 2016, consulté le 29 septembre 2019.
24. DEFINITION, "Banque d'Importance Systémique", Banque Nationale Suisse (BNS), Glossaire, <https://www.snb.ch/fr/srv/id/glossary#B>.
25. DEFINITION, "Banquiers Privés", Banque Nationale Suisse (BNS), Glossaire, <https://www.snb.ch/fr/srv/id/glossary#B>.
26. ARTICLE WEB, Groupe IG, "*les 10 plus grandes bourses du monde*", IN <https://www.ig.com/fr-ch/strategies-de-trading/les-10-plus-grandes-bourses-du-monde-181218>, publié le 18 décembre 2018, consulté le 29 septembre 2019.
27. ARTICLE WEB, Mathilde Damgé, "*Les inégalités dans le monde, en hausse depuis quarante ans*", IN https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/12/14/les-inegalites-dans-le-monde-en-hausse-depuis-quarante-ans_5229478_4355770.html, publié le 14 décembre 2017, consulté le 29 septembre 2019.
28. ARTICLE, Marie Maurisse, "*Marketing Numérique: qui achète nos données ?*", IN <https://www.letemps.ch/economie/marketing-numerique-achete-nos-donnees>, publié le 16 mai 2018, consulté le 29 septembre 2019.
29. LIVRE, Conseil économique, social et environnemental, Rapporteur : Éric Peres, "*Les données numériques : un enjeu d'éducation et de citoyenneté*", Paris, Les éditions des journaux officiels, 2015. - https://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Avis/2015/2015_01_donnees_numeriques.pdf
30. MEMOIRE, Mallory Wozny, sous la direction de Clément Oury, "*Exploitation des données personnelles : raison commerciale, raison d'état et opportunités* ", master ARN, Université de Lyon , ENSSIB, 2017- <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/67751-exploitation-des-donnees-personnelles-raison-commerciale-raison-d-etat-et-opportunites.pdf>
31. SITE INTERNET, Initiative Monnaie Pleine, "FAQ", <https://www.initiative-monnaie-pleine.ch/questions/#c3724>, consulté le 29 septembre 2019.
32. ARTICLE WEB, Mary Vakaridis, "*Succès massif pour la rencontre dédiée au Bitcoin par Swissquote*" IN <https://www.bilan.ch/finance/succes-massif-pour-la-rencontre-dediee-au-bitcoin-de-swissquote>, publié le 16 février 2018, consulté le 29 septembre 2019.
33. VIDÉO YOUTUBE, Odile Lakomski-Laguerre, Conférence "*Monnaies locales et crypto actifs : quel avenir ?*", JECO 2018, IN <https://www.youtube.com/watch?v=gnZL77Qkmg8>, consulté le 18 septembre 2019.
34. VIDÉO YOUTUBE, Jérôme Blanc, Conférence "*Monnaies locales et crypto actifs : quel avenir ?*", JECO 2018, <https://www.youtube.com/watch?v=gnZL77Qkmg8>, consulté le 18 septembre 2019.
35. SITE WEB, Bitcoin.org, <https://bitcoin.org/fr/>, consulté le 18 septembre 2019.
36. SITE WEB, Libra, <https://libra.org/fr-FR/?noredirect=fr-FR>, consulté le 18 septembre 2019.
37. ARTICLE MEDIATIQUE, "Le Congrès américain veut un moratoire sur la libra", LeTemps, <https://www.letemps.ch/economie/congres-americain-veut-un-moratoire-libra>, consulté le 10 septembre 2019.

38. SITE WEB, Wee, <https://www.wee.com/fr/fr/home>, consulté le 08 septembre 2019.
39. TÉMOIGNAGE, Jaime Nunes, immigré bolivien, récolté le 10 mai 2019.
40. SITE WEB, Le Leman, <http://monnaie-leman.org/>, consulté le 08 septembre 2019.
41. SITE WEB, Monkey Money, <https://www.monkeymoney.fr/>, consulté le 22 septembre 2019.
42. ARTICLE WEB, Pierre Noizat, "Le privilège de la création monétaire", IN <https://e-ducat.fr/2012-11-01-le-privilège-de-la-creation-monetaire>, Publié le 01 novembre 2012.
43. 1. REVUE SCIENTIFIQUE, Nicolás Meyer, "Finance solidaire et démocratisation de la monnaie", IN Finance & Bien Commun (No 39), IN <https://www.cairn.info/revue-finance-et-bien-commun-2011-1-page-67.htm>, 2011, 67-69.
2. Jacquillat, Bertrand. « L'économie malade de la finance ? », Bertrand Jacquillat éd., Les 100 mots de la finance. Presses Universitaires de France, 2013, 5-19.
44. ARTICLE MEDIATIQUE, Myriam Amara, "La logique de profit des banques détruit l'économie réelle", IN <https://www.bilan.ch/finance/la-logique-de-profit-des-banques-detruit-l-economie-reelle>, Publié le 28 juillet 2013.
45. REVUE SCIENTIFIQUE, Catherine Mathieu et Henri Sterdyniak, "La globalisation financière en crise", IN Revue de l'OFCE (n° 110), 13 à 73 - <https://www.cairn.info/revue-de-l-ofce-2009-3-page-13.htm>, 2009, 13-73.
46. ARTICLE MEDIATIQUE, Bilan, François Lanfray, "Le prêt participatif prend de l'ampleur", IN <https://www.bilan.ch/finance/le-pret-participatif-prend-de-l-ampleur>, Publié le 15 janvier 2018.
47. ETUDE SCIENTIFIQUE, WWF, "Sustainability in the Swiss retail banking sector", IN https://www.wwf.ch/sites/default/files/doc-2017-10/2017-08-Summary_WWF_Retailbanking_Rating_EN_0.pdf, publié en 2017
48. SITE WEB, BAS, <https://www.bas.ch/>, consulté le 22 septembre 2019.
49. SITE WEB, HerosLocaux, <https://www.lokalhelden.ch/?newLanguage=fr>, consulté le 18 septembre 2019.
50. SITE WEB, Mt Pelerin, <https://www.mtpelerin.com/fr/chfr>, consulté le 22 septembre 2019.
51. REVUE SCIENTIFIQUE, Cécile Palusinski, "Chapitre premier. Le renouveau du financement participatif", IN Le crowdfunding, IN <https://www.cairn.info/le-crowdfunding--9782130811275-page-7.htm>, 2018, 7-23.
52. VIDEO YOUTUBE, Data Gueule, IN <https://www.youtube.com/watch?v=aOPW6wzs8Ks>, consulté le 12 septembre 2019.
53. a. Rapport ANSM, "analyse des ventes de médicaments en France en 2013", IN http://ansm.sante.fr/var/ansm_site/storage/original/application/3df7b99f8f4c9ee634a6a9b094624341.pdf, Publié en 2014.
b. ARTICLE MEDIATIQUE, BBC NEWS, "Pharmaceutical industry gets high on fat profits", IN <http://www.bbc.com/news/business-28212223>, 6 novembre 2014.
3. VIDEO YOUTUBE, lastweektonight, "Marketing to Doctors: Last Week Tonight with John Oliver (HBO)", IN <https://www.youtube.com/watch?v=YQZ2UeOTO3I>, Consulté le 12 septembre 2019.
54. REVUE SCIENTIFIQUE, Arnaud Anciaux et Joëlle Farchy, "Données personnelles et droit de propriété : quatre chantiers et un enterrement" in Revue internationale de droit économique (t. XXIX), 2015, 307-331.
55. ARTICLE MEDIATIQUE, ZDNet, Christophe Auffray, "Les données personnelles, un patrimoine comme les autres ?", IN <https://www.zdnet.fr/actualites/les-donnees-personnelles-un-patrimoine-comme-les-autres-39882287.htm> Publié le 20 Mars 2019.
56. PAGE WEB, par un éminent Professeur d'Université, "Quelques questions à propos de la démocratie", IN <http://arnienathaloud.unblog.fr/divagations/5-quelques-questions-a-propos-de-la-democratie/>
57. DOCUMENTAIRE, Karim Amer et Jehane Noujaim, "The Great Hack : l'affaire Cambridge Analytica", Netflix, 2019
58. REVUE SCIENTIFIQUE, Éric Gojosso, "L'encadrement juridique du pouvoir selon Montesquieu. Contribution à l'étude des origines du contrôle de constitutionnalité", IN Revue française de droit constitutionnel (n° 71), 2007, 499-512.

59. JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Texte 91 sur 99 Avis et communications AVIS DIVERS COMMISSION GÉNÉRALE DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE Vocabulaire « tous domaines » NOR : CTNX1416797K
60. SITE WEB, Groupe ERE, "Le soutien indispensable dans la réalisation de vos projets", IN <https://groupe.com/financement-participatif/>
61. PAGE WEB, par un éminent Professeur d'Université, "Quelques questions à propos de la démocratie", IN <http://arnienathaloud.unblog.fr/divagations/5-quelques-questions-a-propos-de-la-democratie/>
62. LIVRE, Roig Charles. Théorie et réalité de la décentralisation. In: *Revue française de science politique*, 16^e année, n°3, 1966. pp. 445-471.
63. LIVRE, Blockchain France, "La Blockchain décryptée : Les clefs d'une révolution", Paris, Observatoire, 2016.
64. ARTICLE WEB, Journal Du Net (JDN), la Rédaction, "Blockchain : définition et application de la techno derrière le bitcoin", <https://www.journaldunet.com/economie/finance/1195520-blockchain-avril-2019/>, Mis à jour le 01/07/19 10:29
65. ARTICLE, Blockchain France, "La Blockchain décryptée : Les clefs d'une révolution", Paris, Observatoire, 2016.
66. REVUE SCIENTIFIQUE, Alain Boyer, "Du nouveau chez les anciens. Remarques à partir d'Hippodamos" in *Revue philosophique de la France et de l'étranger* 2008/4 Tome 133, Presses Universitaires de France, p. 416
67. REVUE SCIENTIFIQUE, Pierre Jacquet et Jean-Paul Pollin, "Systèmes financiers et croissance" in *Revue d'économie financière* 2012/2 (N° 106), pages 77 à 110
68. DOCUMENT OFFICIEL, Citation document Finma, Guide pratique pour les questions d'assujettissement concernant les initial coin offerings (ICO) Edition du 16 février 2018
69. REVUE SCIENTIFIQUE, Rose-Marie GRENOUILLET, " Le territoire, un produit comme un autre ? La Ressource territoriale comme facteur clé du développement durable local », Thèse de doctorat, Université de Caen Basse-Normandie École doctorale « Homme, sociétés, risques, territoires », Présentée et soutenue le 2 mars 2015, Université de Caen Basse-Normandie.
70. LIVRE, Bernard Guesnier, "Développement local et décentralisation", [Genève] : Ed. régionales européennes ; Paris : diff. Anthropos 1986, 278 p.
71. VIDÉO YOUTUBE, Odile Lakomski-Laguerre (Maître de Conférences à l'Université de Picardie Jules Verne), Conférence "Monnaies locales et crypto actifs : quel avenir ?", JECO 2018, <https://www.youtube.com/watch?v=qnZL77Qkmq8>

IMAGES UTILISÉES POUR LA MISE EN PAGE

- Image page de titre et mise en page « Image numérique » - KINTSUGI ROSE GOLD, papier-peint - consultée le 26 août sur Pinterest - site Internet <https://www.wonderwallfashions.com/products/kintsugi-rose-gold-104870#content>
- Image de bordure « Image numérique » - WALLPAPER BEACH - consultée le 2 septembre sur Google - site Internet <https://eccurrent.com/cropped-android-wallpaper-beach-foam-533923-copy-jpg/>
- Image de bordure « Image numérique » - ACK FROST by GAIL DANOS - consultée le 22 avril 2019 sur Pinterest - site Internet <https://outofthecrabbucket.wordpress.com/2012/12/19/jack-frost-by-gail-danos/>
- Image de bordure « Image numérique » - SANS TITRE - consultée le 20 avril 2019 sur Pinterest - site Internet <https://all-images.net/>
- Image de mise en page « Image numérique » - LALOBÉ - consultée le 20 avril 2019 sur Pinterest - site Internet <https://lalobe31.tumblr.com/post/158806319442/jadoresimone-emanuel-ungaro-fw-2006>

IMAGES UTILISÉES DANS LE DOCUMENT

- Image page 3 « Illustration » - consultée le 2 septembre sur Pinterest - site Internet https://steelturman.typepad.com/photos/uncategorized/2008/09/21/money_map_world_currencies_4.png
- Images page 4 « Illustrations » - consultées le 2 septembre sur Pinterest - site Internet <https://www.pinterest.ch/pin/198510296055342750/> / <https://www.pinterest.ch/pin/500814421062332093/> / <https://www.pinterest.ch/pin/198510296055343125/> / <https://www.pinterest.ch/pin/745275438313303059/>
- Image page 5 « Images numériques » - consultée le 23 septembre 2019 sur Google - site Internet <https://techcrunch.com/2019/06/18/facebook-libra/>
- Image page 6 « Images numériques » - consultée le 23 septembre 2019 sur Google - site Internet <https://techcrunch.com/2019/06/18/facebook-libra/>
- Images page 10 « Illustrations », consultées le 17 septembre 2019 sur Pinterest - site Internet <https://www.pinterest.fr/pin/619878336192606999/>
- Image page 12 « Illustrations », consultée le 17 septembre 2019 sur Pinterest - site Internet <https://www.initiative-monnaie-pleine.ch/rien-de-nouveau/>
- Image page 14 « Illustrations », consultée le 22 septembre 2019 sur Google - site Internet <https://www.mlquebec.org/monnaie-complementaire/>
- Image page 14 « Illustrations », consultée le 22 septembre 2019 sur Google - site Internet <https://lagedefaire-lejournal.fr/carte-monnaies-locales-circulation/>
- Image page 16 « Logo », consultée le 3 septembre 2019 sur Google - site Internet <https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Bitcoin.svg>
- Image page 17 « Logo », consultée le 3 septembre 2019 sur Google - site Internet <https://libra.org/fr-FR/?noredirect=fr-FR>
- Image page 18 « Logo », consultée le 3 septembre 2019 sur Google - site Internet <https://www.wee.com/fr/fr/home>

- Image page 19 « Illustration », consultée le 9 septembre 2019 sur Google - site Internet <https://www.behance.net/gallery/32811413/Editorial-Illustrations-2015-Vol-3>
- Images page 20 « Illustrations », consultées le 9 septembre 2019 sur Google - site Internet <https://www.behance.net/gallery/26502967/DAS-KREATIVE-HAUS-Daily-Illustration> et <https://www.economy.com.bo/portada-economy/2-uncategorised/2068-despues-de-venezuela-bolivia-con-el-deficit-fiscal-mas-alto-de-la-region>
- Image page 21 « Logo », consultée le 3 septembre 2019 sur Google - site Internet <http://monnaie-leman.org/>
- Image page 22 « Logo », consultée le 3 septembre 2019 sur Google - site Internet <https://www.monkeymoney.fr/>
- Image page 23 « Illustration », consultée le 9 septembre 2019 sur Google - site Internet <http://natureiciailleurs.over-blog.com/2017/02/quand-la-speculation-alimente-la-pauvrete.html>
- Image page 24 « Illustration », consultée le 9 septembre 2019 sur Google - site Internet <http://natureiciailleurs.over-blog.com/2017/02/quand-la-speculation-alimente-la-pauvrete.html>
- Images page 25 « Logo », consultées le 3 septembre 2019 sur Google - site Internet <https://www.bas.ch/>
- Image page 26 « Logo », consultée le 3 septembre 2019 sur Google - site Internet <https://www.lokalhelden.ch/?newLanguage=fr>
- Image page 26 « Logo », consultée le 3 septembre 2019 sur Google - site Internet <https://www.mtpelerin.com/fr/chfr>
- Image page 28 « Illustration », consultée le 11 septembre 2019 sur Pinterest- site Internet <https://www.pinterest.fr/pin/522136150539151716/>
- Image page 30 « Image numérique », consultée le 23 septembre 2019 sur Google - site Internet https://www.google.com/search?q=vote+main+lev%C3%A9&sxsrf=ACYBGNRqUVMav57MupR1F8nH-hRpMkC9pg:1569463092154&source=lnms&tbn=isch&sa=X&ved=0ahUKewit3eHQse3kAhUKzKQKHe-LAEkQ_AUIEiqB&biw=1280&bih=721&dpr=2#imgdii=BzztI47f4PSFNM:&imgrc=C7y2V6Uh_Bbl3M:
- Image page 32 « Image numérique », consultée le 27 août 2019 sur Pinterest - site Internet <https://www.histoire-en-citations.fr/citations/montesquieu-l-etude-a-ete-pour-moi-le-souverain-remede>
- Images page 33 « Images numériques et illustrations », consultées le 11 et 12 septembre 2019 sur Pinterest et Google - sites Internet <https://www.histoire-en-citations.fr/citations/montesquieu-l-etude-a-ete-pour-moi-le-souverain-remede>, <https://www.pinterest.fr/pin/337629303312337639/> et <https://www.sudouest.fr/2018/12/22/en-images-gilets-jaunes-a-bordeaux-forte-mobilisation-et-tensions-5679717-10530.php>
- Image page 32 « Image numérique », consultée le 12 septembre 2019 sur Pinterest - site Internet <https://www.pinterest.fr/pin/26388347801132308/>
- Image page 48 « Image numérique », consultée le 23 septembre 2019 sur Pinterest - site Internet <https://www.pinterest.fr/pin/413346072044191737/>
- Image page 49 « Image numérique », consultée le 23 septembre 2019 sur Pinterest - site Internet <https://votoenblanco.com.mx/nacional/investiga-banxico-instituciones-por-ciberseguridad/>

- ◉ Image page 49 « Illustration », consultée le 9 septembre 2019 sur Pinterest - site Internet https://www.google.com/search?biw=1192&bih=594&tbm=isch&sxsrf=ACYBGNSpwwgQdJ7y54gNc_Tsl6QlJ6dEnw%3A1568129038554&sa=1&ei=DsB3XY69lczp6QTuxYCwDQ&q=agora+gr%C3%AAce+antique+de+ssin&oq=agora+gr%C3%AAce+antique+dessin&gs_l=img.3...65100921.65110407..65110722...4.0..0.119.2076.30i1.....0....1.gws-wiz-img.....0i67j0i35i39i0i30i0i8i30.q19kCawdL1I&ved=0ahUKEwiO_Lfvx8bkAhXMdJoKHe4iANYQ4dUDCAY&act=5#imgrc=8BldUSUgoYdo5M:
- ◉ Image page 50 « Illustration », consultée le 17 septembre 2019 sur Pinterest - site Internet <https://www.pinterest.fr/pin/145663369183571588/>
- ◉ Image page 51 « Images numériques », consultée le 9 septembre 2019 sur Pinterest - site Internet <https://neoconstruction.ch/>, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Autoroute_A12_\(Suisse\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Autoroute_A12_(Suisse)), <https://mairie4.lyon.fr/cadre-de-vie/commerces-de-proximite/les-marches-de-votre-arrondissement>, <https://www.arcinfo.ch/articles/regions/neuchatel-et-littoral/des-artistes-neuchatelois-au-montreux-jazz-festival-850385> et <https://www.archionline.com/blog/larchitecte-stefano-boeri-prevoit-une-autre-tour-foret-pour-lausanne/>
- ◉ Image page 55 « Illustration », consultée le 9 septembre 2019 sur Pinterest - site Internet <https://lindgrensmith.com/artist/john-holcroft/>
- ◉ Image page 56 « Illustration », consultée le 9 septembre 2019 sur Pinterest - site Internet <http://www.acidulante.com.br/ecologia/cultivar-sua-propria-comida-e-como-imprimir-seu-proprio-dinheiro/>
- ◉ Image page 57 « Image numérique », consulté le 27 septembre 2019 sur Google - site Internet <https://belgium-iphone.lesoir.be/2015/06/15/apple-rend-disponible-sa-nouvelle-police-de-caracteres-san-francisco-en-telechargement/>
- ◉ Image page 67 « Image numérique », consulté le 3 octobre 2019 sur Google - site Internet https://www.google.com/search?q=charly+chaplin+travail&sxsrf=ACYBGNQ3cWHmnsNz7BD4z0n-lm9SNHJ6aQ:1571091480657&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwiOzPTs45zIAhXosaQKHfu0AaAQ_AUIEigB&biw=720&bih=635#imgrc=gvugg6c5-Fx8HM:

Les autres sources illustratrices ont été créé par le Cercle Médiatique



ASSOCIATION
SOLID'ARK ©
LA RÉVOLUTION EN APPLICATION

**Grâce à l'énergie de la multitude,
le projet Solid'Ark a pour ambition
de créer la toute première Agora
Numérique :**
**une application décentralisée
permettant aux citoyens de pouvoir
repandre en main le destin de leur
souveraineté monétaire, bancaire et
numérique.**

Nous vous invitons à lire également prochainement sur notre site :



www.solidark.org

site disponible à partir du 22 juin 2020



contact@solidark.org



[@solidark.association](https://www.facebook.com/solidark.association)



[@solidark.association](https://www.instagram.com/solidark.association)

Tous droits réservés

